

ÉRIC ARCHAMBAULT

**LE POTENTIEL DE L'ÉTHIQUE COMME  
INSTRUMENT DE RAPPROCHEMENT  
INTERRELIGIEUX**

Mémoire présenté  
à la Faculté de théologie  
dans le cadre du programme de maîtrise en sciences humaines des religions  
pour l'obtention du grade de Maître ès arts, M.A.

DÉPARTEMENT D'ÉTUDES RELIGIEUSES  
FACULTÉ DE THÉOLOGIE  
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE  
QUÉBEC

2009

© Éric Archambault, 2009

VI-235



Library and Archives  
Canada

Published Heritage  
Branch

395 Wellington Street  
Ottawa ON K1A 0N4  
Canada

Bibliothèque et  
Archives Canada

Direction du  
Patrimoine de l'édition

395, rue Wellington  
Ottawa ON K1A 0N4  
Canada

*Your file* *Votre référence*  
ISBN: 978-0-494-61426-6  
*Our file* *Notre référence*  
ISBN: 978-0-494-61426-6

**NOTICE:**

The author has granted a non-exclusive license allowing Library and Archives Canada to reproduce, publish, archive, preserve, conserve, communicate to the public by telecommunication or on the Internet, loan, distribute and sell theses worldwide, for commercial or non-commercial purposes, in microform, paper, electronic and/or any other formats.

The author retains copyright ownership and moral rights in this thesis. Neither the thesis nor substantial extracts from it may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

**AVIS:**

L'auteur a accordé une licence non exclusive permettant à la Bibliothèque et Archives Canada de reproduire, publier, archiver, sauvegarder, conserver, transmettre au public par télécommunication ou par l'Internet, prêter, distribuer et vendre des thèses partout dans le monde, à des fins commerciales ou autres, sur support microforme, papier, électronique et/ou autres formats.

L'auteur conserve la propriété du droit d'auteur et des droits moraux qui protègent cette thèse. Ni la thèse ni des extraits substantiels de celle-ci ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans son autorisation.

---

In compliance with the Canadian Privacy Act some supporting forms may have been removed from this thesis.

While these forms may be included in the document page count, their removal does not represent any loss of content from the thesis.

Conformément à la loi canadienne sur la protection de la vie privée, quelques formulaires secondaires ont été enlevés de cette thèse.

Bien que ces formulaires aient inclus dans la pagination, il n'y aura aucun contenu manquant.

  
**Canada**

Résumé du Mémoire : Le potentiel de l'éthique comme instrument de rapprochement interreligieux

Pour vivre et socialiser en harmonie dans un milieu multiculturel, il devient nécessaire de comprendre et d'avoir une connaissance globale des différences qui séparent les cultures religieuses, mais aussi des aspects qu'elles ont en commun.

Pensant que les actions, comportements et critères distinctifs de chaque système ou groupe culturel se développent en fonction des valeurs qu'il prône, ainsi que partant du postulat théosophique voulant que toutes les religions ne sont que l'expression véritable que d'une partie de la réalité unique et complète de Dieu, notre mémoire a recherché dans les différents groupes religieux, regroupés selon la classification de Hans Kung, les valeurs éthiques communes afin de structurer une approche permettant l'utilisation de ces valeurs pour trouver un terrain propice à l'entente commune à partir de systèmes religieux différents, tout en reconnaissant et en garantissant leur liberté.

## Table des matières

Table des matières .....	1
Introduction .....	3
1 Importance de la recherche de rapprochements .....	13
1.1 De la théosophie au Parlement des religions du monde .....	14
1.1.1 Fondement idéologique de la théosophie .....	14
1.1.2 Brève historique de la théosophie et ses grands théosophes .....	16
1.1.3 Le Parlement des religions du monde (1893).....	17
1.2 Une approche éthique de la religion.....	20
1.2.1 Hans Kung.....	22
1.2.2 La déclaration du Parlement des religions du monde et le manifeste pour une éthique planétaire (1993).....	25
1.3 Importance d'une étude basée sur l'éthique .....	27
1.3.1 Lois et éthique .....	27
1.3.2 Dogmes religieux et éthique.....	29
1.3.3 Religion et mode de vie éthique .....	31
2 Contenu empirique de la recherche .....	32
2.1 Type d'informateurs, échantillons requis et cueillette des données.....	33
2.1.1 Les trois groupes mis à l'étude.....	33
2.1.2 Les informateurs.....	34
2.2 La cueillette des données.....	35
2.3 Cadre théorique de l'analyse .....	37
2.3.1 Analyse de l'éthique et des valeurs selon Klockhohn et Strodbeck.....	37
2.4 Méthode d'analyse des données .....	42
2.4.1 Méthodologie d'analyse quantitative .....	42
2.4.2 Méthodologie d'analyse qualitative .....	44
3 Analyse individuelle des sujets .....	46
3.1 La présentation des données.....	47

3.2	Analyse des sujets Catholiques Romains .....	53
3.2.1	Ministre du culte.....	53
3.2.2	Fidèle 1 .....	59
3.2.3	Fidèle 2 .....	63
3.2.4	Fidèle 3 .....	67
3.2.5	Spécialiste universitaire.....	71
3.3	Analyse des sujets Bouddhistes.....	75
3.3.1	Ministre du culte.....	75
3.3.2	Fidèle 1 .....	79
3.3.3	Fidèle 2 .....	83
3.3.4	Fidèle 3 .....	87
3.3.5	Spécialiste universitaire.....	91
3.4	Analyse des sujets Sapientiels .....	95
3.4.1	Ministre du culte.....	95
3.4.2	Fidèle 1 .....	100
3.4.3	Fidèle 2 .....	104
3.4.4	Fidèle 3 .....	108
3.4.5	Spécialiste universitaire.....	112
4	Analyse par groupe et entre les groupes.....	116
4.1	Analyse par groupe.....	117
4.1.1	Catholique Romain.....	117
4.1.2	Bouddhisme.....	124
4.1.3	Religion sapientielle .....	131
4.2	Analyse des groupes .....	138
4.3	Distance et recoupement global de l'éthique des groupes .....	139
4.4	Ressemblances et divergences des orientations éthiques .....	143
4.4.1	Entre religions sémitiques et indiennes .....	144
4.4.2	Entre religions sémitiques et chinoises .....	145
4.4.3	Entre religions indiennes et chinoises .....	146
4.5	Synthèse récapitulative des rapprochements .....	147
	Conclusion.....	152
	Bibliographie .....	158
	Annexe 1 : Questionnaire .....	165
	Annexe 2 : Tableau des informateurs.....	193

## **Introduction**

Dans les sociétés pluralistes religieuses, nous nous rendons rapidement compte que les problèmes interreligieux ou les oppositions d'opinions basées sur les aspects religieux sont présents en grand nombre et qu'ils prennent une place importante dans les médias et la pensée des gens. Inconfort, manque de connaissances et surtout un problème de perception<sup>1</sup> face à la réalité et à l'identité des autres groupes religieux sont souvent à l'origine de ces conflits. Il est vrai que l'identité est rarement simple; car les règles d'appartenance à un groupe peuvent changer avec le temps puisqu'elles reflètent «les circonstances extérieures auxquelles les acteurs doivent s'adapter<sup>2</sup>», et que ces circonstances sont elles-mêmes en continuel changement. Chaque individu est né dans un environnement culturel aussi bien que naturel, et la culture dans laquelle il est né l'embrasse et conditionne son comportement et sa vision des autres. Heureusement, puisque les frontières identitaires peuvent changer avec le temps et les contacts, tout en conservant les différences culturelles<sup>3</sup>, ce processus de formation de l'identité est malléable de façon à permettre qu'une personne puisse légitimer les frontières qu'elle veut selon le réseau des relations qu'elle tisse avec les autres et en fonction des traits dont elle considère elle-même comme significatifs<sup>4</sup>.

Le cœur du concept de l'identité, en plus d'être souvent associé avec un honneur ethnique qui sert de fondation à la solidarité<sup>5</sup>, est une interrelation entre l'individu et la culture dans un mouvement incessant des frontières «qui résulte de changements dans les critères d'inclusion et d'exclusion... qui permettent de déterminer qui appartient à la communauté et qui en est exclu<sup>6</sup>». Il s'agit donc d'un individu qui se distingue par des frontières et des limites dans une interaction avec ceux qui l'entourent. De même, pour qu'une société apprenne à se distinguer et à développer sa propre identité, elle devra inévitablement mettre en jeu un phénomène de comparaison face à ceux qui l'entourent, mais aussi à l'intérieur d'elle-même. Comment déterminer les « in-groups » de notre identité si on ne peut déterminer les « out-groups ».

---

<sup>1</sup> Commission de consultation sur les pratiques d'accommodement reliées aux différences culturelles. *Rapport final*, (page consultée le 18 février 2009), <http://www.accommodements.qc.ca/documentation/rapports/rapport-final-abrege-fr.pdf>, Section II, p. 17-20

<sup>2</sup> F. BARTH. *Les groupes ethniques et leurs frontières*, Traduit par Jacqueline Bardolph, France, Presse Universitaire de France, p. 209

<sup>3</sup> *Ibid.*, p.205

<sup>4</sup> *Ibid.*, p.211

<sup>5</sup> D. JUTEAU. *L'ethnicité et ses frontières*, Coll. Trajectoires sociales, Montréal, Éditions Presses de l'Université de Montréal, 1999, p.36

<sup>6</sup> *Ibid.*, p.26

Malheureusement, avec le problème de perception, cela devient très subjectif et délicat, pour ne pas dire parfois erroné.

Si les frontières « ne sont ni immuables ni figées<sup>1</sup> », il vient donc à surgir inévitablement, dans toutes les sociétés pluralistes religieuses, la question de la gestion de cette diversité religieuse et de son efficacité à se manifester. Cette affirmation peut se produire de deux façons différentes :

- Si l'identité religieuse n'est pas mise en danger, les gens n'ayant pas peur d'être assimilés ou de voir un exode des membres de leur groupe vers un groupe démontrant des similitudes ou vers un groupe minoritaire sans peu d'influence, les groupes dans cette situation voudront rapprocher les gens de la religion majoritaire par l'effort à démontrer les ressemblances pour les attirer, et à démontrer la facilité du changement;

- Si l'identité religieuse est considérée en danger, l'effet contraire se produira et les groupes dans cette situation voudront démontrer les différences pour préserver cette identité particulière et faire ressortir la difficulté de changement.

En matière de diversité ethnoculturelle et religieuse, certaines sociétés ont préféré adopter une ligne de pensée visant à permettre l'expression des différences dans l'espace public, de manière qu'elles puissent être apprivoisées et acceptées.<sup>2</sup> Cette approche semble naturelle et normale si nous la remettons dans son contexte de protection et de détermination de frontières identitaires. Cependant, nous pensons pouvoir amener un point de vue fort différent sur l'utilité et l'importance que pourrait engendrer une approche basée sur la recherche de rapprochements entre les religions et sur quels facteurs de rapprochements nous devrions envisager notre étude.

Cette compréhension des liens sociaux et de la sociologie des religions nous dirige tout droit vers un cadre théorique indispensable de notre travail et que nous devons immédiatement préciser. Bien qu'une voie de cette discipline sociologique soit amenée par plusieurs chercheurs en proposant une définition substantielle de la religion qui s'attache au contenu des croyances, nous

---

<sup>1</sup> *Ibid.*, p.32

<sup>2</sup> Commission de consultation sur les pratiques d'accommodement reliées aux différences culturelles, *op. cit.*, p.12



privilégierons une approche beaucoup plus fonctionnelle qui prend en compte les fonctions de la religion dans la vie sociale.<sup>1</sup> Nous ne tenterons donc pas de valider les différentes religions, mais de déterminer les relations entre les croyances religieuses et les attitudes, entre les comportements et les rapports sociaux.

Pour être en mesure de mieux comprendre cette attitude de recherche, nous nous devons de faire un bref retour sur nos prédécesseurs sociologues.

- Selon Geertz, la religion est un système de symboles qui agit de manière à susciter, chez les hommes, des motivations et des dispositions puissantes, profondes et durables qui mèneront à des actes. Ainsi, la religion est productrice d'une certaine autorité juridique qui sert à synthétiser l'éthos d'un peuple, la tonalité, les caractéristiques de sa vie, son style et ses modalités esthétiques et morales, donc de sa vision du monde, sa manière de penser ou de faire<sup>2</sup>.

- Brelich nous permet d'aller encore plus loin, en disant qu'aucune manifestation ne pourrait être convenablement comprise sans une connaissance de l'organisation de la société, dont la religion sert de base, car elle permet aux hommes de communiquer et de perpétuer le développement de leurs connaissances de la vie et leurs attitudes devant elle<sup>3</sup>. La figure qui suit nous montre comment les conduites religieuses servent à raccorder les croyances avec l'ensemble de l'existence pour régler les comportements.

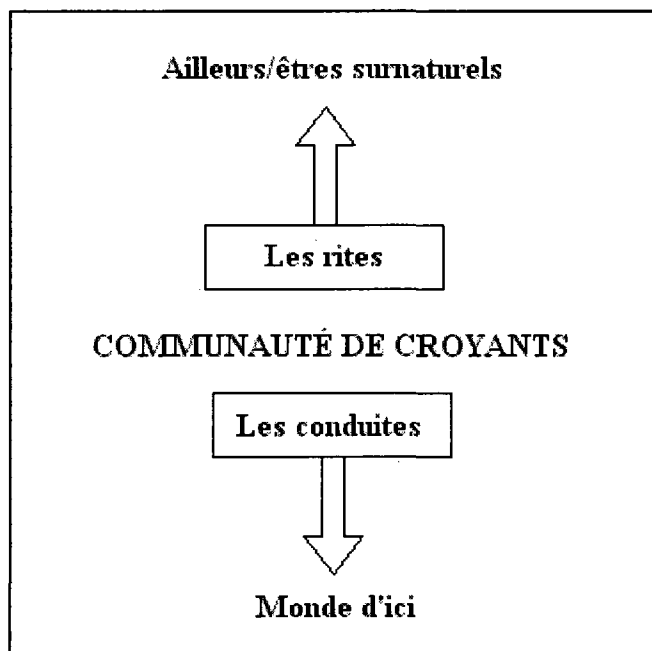
---

<sup>1</sup> F. LENOIR. *Les métamorphoses de Dieu, Des intégrismes aux nouvelles spiritualités*, Paris, Éditions Hachette, 2003, p.221

<sup>2</sup> C. GEERTZ. *La religion comme système culturel*, Paris, Collection Gallimard, 1972, p.21-22

<sup>3</sup> A. BRELICH. *Prolégomènes dans : Histoire des religions*, France, Collection Gallimard, 1970, p.37

**Figure 1**  
**L'application des conduites**



BRELICH, Angelo. *Prolégomènes dans : Histoire des religions*, France, Collection Gallimard, 1970, p. 4-35

Puisque, pour Brelich, la religion ne peut être conçue comme un produit purement psychique, car elle est culturellement conditionnée, il préférera s'abstenir de parler du Sacré pour parler plutôt de valeurs religieuses. Valeurs qui, selon Tocqueville, ont la fonction d'éduquer à la responsabilité sociale et de compenser l'individualisme qui prend place dans la société moderne. Elles auraient aussi la fonction instrumentale de force de conservation de la morale en soutenant quelques croyances fondamentales, qui ne sont pas sans cesse débattues, pour former un socle solide dans les sociétés démocratiques<sup>1</sup>.

- Durkheim aussi est en accord avec cette idée. Il conçoit la religion comme étant une dimension intrinsèque de la société puisqu'elle fut le premier système de représentations que l'homme s'est fait du monde et de lui-même. En ce sens, la religion est une chose éminemment sociale, dont

<sup>1</sup> D. HERVIEUX-LÉGER et J.-P. WILLAIME. *Sociologies et religion, Approches classiques*, France, Presse universitaire de France, 2001, p.53

«les représentations religieuses sont des représentations collectives qui expriment des réalités collectives »<sup>1</sup>.

La religion permet de créer et de maintenir la cohérence des groupements sociaux, de créer des liens permettant l'intégration sociale et l'attestation de l'ordre social. Elle est avant tout un ensemble de croyances, d'idées, de sentiments qui se réalisent par les individus, mais aussi par l'idéal moral de la société, car ce qui est commun entre les religions, se sont les sentiments semblables qu'elles éveillent dans la conscience des fidèles.

Au niveau planétaire et au-delà des politiques d'intégration, certains groupes, dans le passé, ont tenté de trouver un terrain d'entente interreligieux qui aurait permis une paix mondiale; travaux axés sur les croyances et doctrines. Nous savons déjà que depuis ces premières tentatives d'unification des religions, les choses ont progressé pour trouver un nouvel axe d'approche, et elles ont trouvé leur apogée, en 1893, dans une rencontre internationale d'un regroupement nommé : « le Parlement des religions du monde » ayant comme but de trouver un terrain commun d'entente entre toutes les religions. La vision théosophique qui soutient les premiers travaux du Parlement des religions du monde n'a pu mener qu'à l'écriture d'un manifeste. Quoique d'une grande importance, ce manifeste ne peut guère servir pour la résolution concrète de problèmes.

Puisque la théosophie est mal connue du public et que la plupart des études connues sur la pensée théosophique ont été faites en vue de comprendre les fondateurs, avec une approche plutôt théologique que sociologique et jamais comme outil de rapprochement culturel et religieux, cette mauvaise connaissance de la théosophie a sans doute nuit au processus. En conséquence, nous pouvons affirmer que la recherche pour démontrer les valeurs communes qui se trouvent sous toutes les religions, comme terrain d'entente, semble relativement nouvelle à la vision théosophique et tout à fait récente en général.

Comme nous le verrons de façon plus explicite au cours de notre travail, en 1993 une seconde rencontre de ce genre eut lieu, cette fois-ci dans l'idée très nette qu'un rapprochement sincère entre les religions du monde ne pourrait être envisagé sans la nécessité de se dégager de toutes les

---

<sup>1</sup> É. DURKHEIM. *Les formes élémentaires de la vie religieuse : le système totémique en Australie*, France, Presse universitaire de France, 1968, p.13

différences de foi ou de dogmes, de symboles et de rites, et de se concentrer uniquement sur les lignes directrices communes du comportement humain. Cette approche basée sur la morale et les règles de conduite est en somme la définition même du concept de l'éthique.

L'éthique étant basée sur des valeurs requérant une obligation morale, des critères absolus et des attitudes intimes fondamentalement communes, transformées par la suite en matière de comportements humains et de convictions, nous pensons que les critères éthiques, liés à la vérité religieuse propre de chacun et dans le lien intrinsèque que chacun entretient avec la doctrine qu'il prône, peuvent contribuer à un dialogue entre les religions, tout en reconnaissant et en garantissant leurs libertés.

Les recherches présentes effectuées sur la base éthique d'entente ont le problème de rester subjectives et difficiles de mise en pratique. Nous voulons pallier à ce problème en amenant une façon de mettre en pratique ces notions de rapprochements éthiques dans la résolution de conflits interreligieux actuels : outil fort précieux et encore sous-exploité. En ce sens, ce qui fait la particularité de notre recherche est le fait de mettre en lien deux cadres théoriques importants. Le premier nous informant de l'importance de passer par une étude éthique et le second nous donnant les outils nécessaires pour y parvenir. Des outils qui nous permettront d'analyser de façon concrète des valeurs, qui à première vue, ne sont que subjectives et reliées avec une infinité de possibilités d'analyse. Nous comprenons que les valeurs sont, en perspective, non négociables pour la plupart des gens religieux, ainsi nous voulons vérifier si la recherche d'une éthique commune interreligieuse permettrait d'amener, pour les intervenants et les autorités concernés, un outil efficace de résolution de problèmes dans les mésententes interreligieuses. En soit : un terrain d'entente de valeurs avec un langage et une approche acceptable dans la situation présente.

Ce travail devra donc contribuer, en premier lieu, à amener une connaissance plus approfondie de l'éthique des groupes religieux, ceci expliquant de fait les actions et les comportements des gens. Si notre travail ne servait seulement qu'à ceci, il serait déjà fort utile, mais il permettra, nous l'espérons, d'aller beaucoup plus loin et non seulement d'amener une meilleure compréhension des conflits interreligieux, mais de proposer une façon originale de déterminer une solution

viable. Une solution viable puisqu'elle sera en accord avec les critères éthiques des groupes entretenant le conflit.

La problématique générale de ce travail se définit donc comme suit :

En utilisant la vision que toutes les religions ne sont que l'expression d'une partie de la réalité unique, est-ce que les différents groupes religieux, regroupés selon la classification de Han Kung<sup>1</sup>, ont des points d'orientations éthiques communs que l'on peut utiliser comme points de rapprochements, servant de base pour résoudre des conflits interreligieux tout en gardant une conformité avec la réalité moderne?

Cette problématique nous amène déjà quelques réflexions et hypothèses de base. Nous pensons, en premier lieu, que l'approche théosophique, qui est une approche permettant de cerner le phénomène religieux dans son ensemble et non dans ses subdivisions doctrinales, nous sera d'une forte utilité pour comprendre de façon objective sans se faire submerger dans la subjectivité des croyances. Puisqu'une croyance peut être la même pour plusieurs personnes sans pour autant amener les mêmes agir, nous pensons aussi que la plupart des conflits provenant des religions seraient davantage le résultat des actes et des comportements des gens que de la croyance elle-même. L'harmonie d'un peuple se situerait donc dans une certaine uniformité dans la diversité. Ainsi, ceci nous ramène tout droit à l'utilisation de l'éthique comme point d'analyse, puisque l'éthique n'appartient pas à une doctrine mais à l'ensemble qui devrait comprendre toutes les normativités d'une société pour qu'elle puisse fonctionner en harmonie globale.

Nous pensons, en second lieu, qu'il soit possible, avec les outils que nous proposons, de déterminer l'éthos des différents groupes religieux, et ce, basé sur les valeurs qu'ils prônent et qui

---

<sup>1</sup> Cf. Hans Kung divise les religions en trois groupes qui sont : les religions d'origine sémitique à fondement prophétique, les religions d'origine indienne à fondement mystique et les religions d'origine chinoise à caractère sapientiel.

H. KUNG. *Projet d'éthique planétaire, la paix mondiale par la paix entre les religions*, Traduit de l'Allemand par Joseph Feisthaner, Paris, Édition du Seuil, 1991, 254 p.

sont mises en actions dans la vie de tous les jours. Éthos et valeurs dont nous pouvons compiler et analyser de façon comparative mais aussi quantitative par des moyens statistiques. En ce sens, nous pensons que les cinq points d'orientations éthiques, proposés dans les écrits de Klockhohn et Strodtbeck, représentent les meilleurs points indicatifs pour une détermination effective et globale des groupes religieux mis à l'étude dans ce travail.

Mais tout ceci ne serait être complet sans l'hypothèse la plus importante qui est celle de pouvoir utiliser les points de rapprochements éthiques de façon concrète et efficace pour résoudre des conflits ou problèmes interreligieux dans les sociétés pluralistes modernes. Bien que la modernité prône aussi, par elle-même, une certaine quantité de valeurs, un terrain d'entente peut certainement être trouvé lorsqu'on discute sur des points d'acceptation communs.

En résumé, pensant que les actions, comportements et critères distinctifs de chaque système ou groupe culturel se développent en fonction des valeurs qu'il prône, nous proposons de chercher les valeurs éthiques communes et de structurer une approche permettant l'utilisation de ces valeurs pour la résolution de problèmes interreligieux. Comme dit précédemment, certaines cultures ont mis beaucoup d'emphase sur les différences entre les groupes, connaissances sans aucun doute nécessaires, mais très rares sont celles qui ont priorisé l'avenue que nous proposons, qui est de rechercher activement les critères d'unification et de s'en servir pour la paix et l'harmonie interreligieuse et culturelle au sein de la société. En ce sens, ce travail trouve toute son importance dans la façon même d'aborder un problème entre l'État et la demande d'un groupe religieux ou directement lors d'un conflit entre deux groupes. Une vision à la fois théosophique et éthique, fondée et concrète.

Dans le premier chapitre, nous aborderons l'importance d'une vision passant par les rapprochements. En plus de déterminer l'importance d'une étude basée sur l'éthique, pour bien expliquer ce thème, nous nous attarderons principalement sur les bases de la pensée théosophique qui ont mené à la déclaration du « Parlement des religions du monde » et de l'approche éthique incontournable, de Hans Kung. Dans le chapitre suivant, nous développerons le contenu

empirique de la recherche en déterminant le profil et le type d'informateurs nécessaires, la cueillette des données et le cadre théorique partant de Kluckhohn et Strodtbeck pour l'étude éthique des valeurs ainsi que la présentation des données de recherche. Enfin, nous passerons à la présentation, l'analyse des éléments démontrés et à nos conclusions.

## **Chapitre 1**

### **Importance de la recherche de rapprochements**



Les sociétés dans lesquelles le pluralisme religieux est présent sont en continuel changement et elles tentent, de ce fait, à se redéfinir constamment face à leurs valeurs et aux valeurs qu'elles voudraient voir admises, pratiquées et protégées par tous les habitants. Pour vivre et socialiser en harmonie dans un tel milieu multiculturel, il est nécessaire de comprendre et d'avoir une connaissance globale des différences qui séparent les cultures religieuses, mais aussi les aspects qu'elles ont en commun.

Il y a une centaine d'années, C.W. Leadbeater, dans une revue théosophique française<sup>1</sup>, nous disait que la théosophie est un système à travers lequel nous pouvons regarder les différents problèmes qui surgissent à nos yeux, avec l'espoir de les résoudre et d'en comprendre le sens et la portée. Le grand sociologue Georg Simmel (1858 – 1918) approuverait certainement cette approche qui ressemble beaucoup à sa vision. Une vision qui permet de comprendre qu'on peut ordonner le monde et la réalité avec des perspectives différentes dont chacune essaie de mettre en forme une explication de la totalité de la vie<sup>2</sup> et que la réalité sociale est construite différemment selon les angles sous lesquels l'abordent les individus, mais que tout ceci ne change en rien la réalité globale de ce qu'est la Vérité. Nous aborderons donc ici les fondements principaux de cette pensée et, en second lieu, l'approche que nous préconiserons pour y parvenir.

## 1.1 De la théosophie au Parlement des religions du monde

### 1.1.1 Fondement idéologique de la théosophie

Le mot théosophie s'explique en partie par son étymologie grecque; la théo-sophia signifie en terme simple : la sagesse divine. Cette étymologie nous montre, dès le départ, une différence fondamentale et nécessaire à comprendre entre le principe de théologie et de théosophie. Si la théologie est une science intellectuelle basée sur l'étude de Dieu, théo-logia, par le moyen des écrits appartenants à une religion ou un système religieux, la théosophie s'érige elle-même en sagesse se fondant sur une révélation présente qui pourra être renouvelée dans le futur par d'autres révélations.

---

<sup>1</sup> C.W. LEADBEATER. *La théosophie dans la vie quotidienne*, Édition et date inconnues, p.1

<sup>2</sup> D. HERVIEUX-LÉGER et J.-P. WILLAIME, *op. cit.*, p.118-119

André Lalonde nous décrit, dans le livre de Serge Hutin, la théosophie comme : « Nom générique donné à diverses doctrines ayant le caractère commun de se présenter comme une connaissance de Dieu et des choses divines, fondée sur l'approfondissement de la vie intérieure et donnant, avec la sagesse dans la conduite de la vie, la puissance de mettre en jeu des forces communément soustraites à la volonté humaine.<sup>1</sup> »

En fait, les mots clés de cette définition se trouvent dans l'expression « vie intérieure », car la théosophie est l'expérience et la mise en pratique d'une mystique qui représente la révélation et le reflet de la vision intérieure de l'ensemble des vérités supérieures ; La science de tout ce qui est divin dans l'humain et dans la nature, puisque la déité est un tout.

La théosophie se présente souvent comme destinée à regrouper l'ensemble des traditions fondamentales qui se retrouvent derrière toutes les religions. Chaque doctrine théosophique se destine à approfondir le sens intérieur de chaque religion, tout en affirmant qu'elle est conçue comme dépassant les limites étroites de celle-ci. Ainsi, parfois, la théosophie sera vue comme le cœur même des vérités dont le culte se trouve être dépositaire. C'est en ce sens qu'Antoine Faivre affirme que : « Les barrières confessionnelles n'importent guère à l'ésotérisme<sup>2</sup> » et que la théosophie, pas plus qu'une mystique, n'appartient à aucune religion particulière.

Selon cette pensée, toutes les religions sont bonnes en elles-mêmes et nous avons à apprendre de chacune d'elles. Nous devrions nous servir des différences qui les distinguent pour enrichir nos propres conceptions, plutôt que de nous en servir dans un but combatif. Annie Besant, théosophe, s'appuie sur une excellente métaphore pour nous l'expliquer : « Des amphores de bien des formes puisent l'eau à la rivière, mais l'eau qui les remplit est la même, bien qu'elle prenne la forme du vase qui la contient<sup>3</sup> .»

---

<sup>1</sup> S. HUTIN. *Théosophie, à la recherche de Dieu*, Collection Horizons spirituels, Deuxième édition, France, Editions Dangles, 1977, p.13

<sup>2</sup> A. FAIVRE. *L'ésotérisme au XVIII<sup>e</sup> siècle en France et en Allemagne*, Paris, La table d'Émeraude, Éditions Seghers, 1973, p.8

<sup>3</sup> A. BESANT. *Les lois fondamentales de la théosophie*, Troisième édition, Traduction de G. Revel, Paris, Éditions La famille théosophique, (1<sup>ère</sup> édition 1919) 1939, p.15

La théosophie cherche donc la vérité dans toutes les religions, dans toutes les sciences et dans toutes les expériences, et ceci dans chaque système de pensée.

**Tableau 1.1.1.1**  
**Idéal-type de la théosophie**

Expérience et mise en pratique d'une mystique religieuse (Saisie immédiate du « sens » en toute chose)
Débouche sur une doctrine bien articulée comprenant au minimum trois points : cosmogonie, fraternité et unité ainsi que pouvoirs latents en l'humain
Révélation présente, renouvelable dans le futur
Sagesse divine englobant toutes religions
Anti-dogmatique et indépendance intellectuelle
Fraternelle sans distinction aucune entre les gens

### 1.1.2 Brève historique de la théosophie et ses grands théosophes

L'intérêt d'une œuvre théosophique ne dépend pas de son ancienneté, mais plutôt de la profondeur de sa révélation. Mais d'où viennent les théosophes et comment cette approche des religions s'est-elle transmise dans le temps ?

Toutes les religions, autant les grandes philosophies grecques que les mystères (Eleusis, Orphée et autres), ont influencé la pensée des croyants et formé une catégorie particulière de mystiques que nous appelons les théosophes. Déjà, chez les présocratiques, chez Socrate et Platon, nous retrouvons une influence très nette des mystères, et la profondeur intime de ce type de lien avec le divin s'est poursuivie par plusieurs groupes ou individus jusqu'à nos jours. Ce sont en fait les écoles néo-platoniciennes qui employèrent le nom de théosophe pour la toute première fois.

C'est, par contre, à partir du 16<sup>ième</sup> siècle que les plus grands théosophes ont fait leurs apparitions. La théosophie étant une expérience de vie bien plus qu'une doctrine, la pensée scientifique en

croissance à cette période n'alla pas à l'encontre de celle-ci. Elle y joua même un rôle important. Nous retrouvons par ailleurs de grands scientifiques, comme Newton, qui ont toujours été des admirateurs et des lecteurs intéressés à la théosophie de Jacob Boehme (16<sup>ième</sup> siècle), le premier des grands théosophes modernes.

À la suite de Jacob Boehme (théosophe de Gorlitz), vint au 17<sup>ième</sup> siècle Gichtel (le théosophe d'Amsterdam), Louis-Claude de St-Martin (théosophe d'Ambroise) et Swedenborg (le théosophe suédois) au 18<sup>ième</sup> siècle.

Swedenborg fut d'abord un savant, puis un anatomiste, un théologien et finalement un théosophe. Pour lui, la création est l'œuvre du Soleil spirituel qui émane de Dieu. L'Univers contient en lui-même l'image divine. Dans le monde spirituel, chaque humain, en tant qu'image de son créateur, montrera enfin son apparence intérieure véritable et révélera sa vraie nature. Pour Swedenborg, le secret de la manifestation divine est que le Seigneur apparaît à chacun sous une forme correspondant le mieux à la capacité respective de voir de chacun.<sup>1</sup> Il décrit la Fraternité des Hommes comme la communion intérieure de ceux qui cherchent la Vérité.

En 1787, Emmanuel Swedenborg fonda une Église qui lui permit de transmettre sa vision du monde. En 1893, un membre de cette Église, Charles Carroll Bonney, décida de réunir un nombre impressionnant de religions différentes lors d'une rencontre internationale ayant comme but de trouver un terrain commun d'entente entre toutes les religions du monde; ce fut la première rencontre du « Parlement des religions du monde ».

### 1.1.3 Le Parlement des religions du monde (1893)

En juin 1891, plus de trois mille lettres d'invitation furent envoyées à travers le monde pour inviter les dirigeants des différentes religions à se réunir à Chicago, lors d'une exposition célébrant les quatre cents ans de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. Cette occasion serait, comme l'invitation le stipulait, le moment idéal pour inviter les représentants de

---

<sup>1</sup> A. FAIVRE, *op. cit.*, p.103

toutes foi à présenter au monde, l'harmonie religieuse et l'unité de l'humanité, et ainsi démontrer l'éventail de la morale et des spiritualités qui sont les racines du progrès humain.

Dans cet envoi préliminaire, dix objectifs du Parlement avaient été énumérés :

1. Rassembler en conférence, pour la première fois, les représentants des grandes religions historiques du monde;
2. Démontrer aux hommes, de façon impressionnante, quelles sont et comment les vérités communes sont portées et enseignées par les diverses foi;
3. Promouvoir la fraternité des humains à travers les diverses religions par des conférences amicales et la compréhension mutuelle, sans chercher la division et sans chercher la création d'une religion unique;
4. Démontrer, par ceux qui sont compétents dans leur propre religion, les vérités qui sont portées et enseignées par chacune des religions;
5. Démontrer l'emprunte fondamentale du théisme et des raisons pour la foi contre la philosophie matérialiste de l'univers;
6. Démontrer les effets et l'importance de la religion dans tous les domaines de la société et de la vie;
7. Expliquer quel point en particulier chaque religion a développé plus précisément et qui serait utile pour les autres religions;
8. Permettre de faire un précédent, une publication, dont tout le monde et principalement les nations dirigeantes pourraient voir les conditions et les visions des différentes religions;
9. Découvrir quelle lumière les religions peuvent amener pour résoudre les problèmes présents dans le monde, spécifiquement concernant la cohabitation, le travail, l'éducation, la santé et la pauvreté;
10. Amener les nations de la terre à vivre en harmonie dans l'espoir de permettre une paix internationale permanente<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> J. ADIPRASETYA. *The 1893 World parliament of religions*, 2004, (page consultée le 14 janvier 2009), [http://people.bu.edu/wwildman/weirdwildweb/courses/mvt/dictionary/mwt\\_theme\\_707\\_worldparliamentofreligions1893.htm](http://people.bu.edu/wwildman/weirdwildweb/courses/mvt/dictionary/mwt_theme_707_worldparliamentofreligions1893.htm)

Ces objectifs avaient comme but d'éviter tout essai à démontrer la suprématie d'une religion sur les autres ou de vouloir former une religion unique qui serait l'agrégat des autres, mais aussi, simplement, de démontrer la fraternité humaine à travers laquelle les religions du monde peuvent travailler pour un monde meilleur.

Lors de la cérémonie d'ouverture, le 11 septembre 1893, plus de 4000 personnes se réunirent pour voir le début de cet événement que Marcus Braybrooke décrivit comme remarquable et pionnier dans son domaine. Sur le coup de 10h, représentant les 10 grandes religions du monde (considérées à ce moment comme étant le Confucianisme, le Taoïsme, le Shintoïsme, l'Hindouisme, le Bouddhisme, le Jainisme, le Zoroastrianisme, le Judaïsme, le Christianisme et l'Islam), une douzaine de représentants de différentes religions et foi arrivèrent en marchant main dans la main.

Pendant les 17 jours que dura le Parlement, et puisque le programme était constitué dans l'idée de procurer la possibilité de discuter d'un large échantillonnage de sujets, 194 conférences eurent lieu par les différents représentants des religions. La vision commune du Parlement étant dans l'importance de mettre l'emphase sur la coexistence de la paix entre les religions, sans proclamer une religion supérieure à une autre, les différentes visions ne seraient donc pas une raison de conflits mais plutôt une possibilité de recherches complémentaires :

As the finite can never fully comprehend the infinite, nor perfectly express its own view of the divine, it necessarily follows that individual opinions of the divinenature attributes will differ... Necessarily God reveals himself differently to a child than to a man ; to a philosopher than to one who cannot read. Each must see God with the eyes of his own soul. Each must behold him through the colored glasses of his own nature. Each one must receive him according to his own capacity of reception.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> J. BARROWS. *The World's Parliament of Religions: An Illustrated and Popular Story of the World's First Parliament of Religions, Held in Chicago in Connection with the Columbian Exposition of 1893*. Vol 1, Chigago, The Parliament Publishing Company.

Plus de 7000 personnes furent présentes pour la clôture des travaux, ce qui en fit un événement important dans l'histoire des religions. Cependant, comme le décrit malheureusement Richard H. Seager, le Parlement ne fut que « a brief storm that was quickly banished from our collective memory ».<sup>1</sup>

## 1.2 Une approche éthique de la religion

Le premier Parlement des religions du monde a fait faire un pas exceptionnel pour construire une fraternité mondiale entre les religions. Cependant, il fut aussi un échec puisqu'il mettait l'emphase sur les différentes religions au lieu de leurs bases communes. Depuis ce temps, l'idée très nette qu'un rapprochement sincère entre les religions du monde ne pourrait être envisagé sans la nécessité de se dégager de toutes les différences de foi ou de dogmes, de symboles et de rites, et de se concentrer sur les lignes directrices communes du comportement humain fit son apparition. Cependant, puisque « les différences culturelles peuvent persister malgré le contact inter-ethnique et l'interdépendance entre les groupes »<sup>2</sup>, il ne faut pas dénier l'existence de la partie doctrinaire qui diverge d'un groupe à l'autre, mais l'Éthique Globale, étant présente dans tous les systèmes, devint une source importante d'élément de rapprochement dans un monde de plus en plus multiculturel.

L'éthos est un système de dispositions qui imprime une orientation à l'action dans un mutuel respect. Ces tentatives de respect global et éthique vont toucher toutes les sphères pouvant mettre l'homme en relation entre eux et avec son environnement, que ce soit : politiques, scientifiques, économiques... et évidemment religieux. Certains domaines ont une avance considérable dans ce champ d'actions. Nous pouvons entre autre parler de l'« Union of Concerned Scientists » qui regroupe plus de 1670 scientifiques de 71 pays différents, et dont 104 ont été des lauréats de prix Nobel.<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> R. H. SEAGER. *The Dawn of religious pluralism: voices from the world's parliament of religions, 1893*, États-Unis, Collection LaSalle, 1993, p.214

<sup>2</sup> F. BARTH, *op. cit.*, p.205

<sup>3</sup> D. LOYE. *Can science help construct a new global ethic? The development and implications of moral transformation theory*, Publication Board of Zygon, Vol. 34 no.2, 1999, p.221-235

Mais quel qu'en soit le domaine, la devise de l'avenir, comme le proposait Max Weber, devrait être une éthique de responsabilité plus qu'une éthique de réussite ou de conviction. À ceci William P. George, en se basant sur les écrits de Hans Kung, ajoute que certaines lois éthiques devraient donner des directives irrévocables à la société :

- 1- S'engager à une culture non-violente et au respect de toutes vies
- 2- S'engager à une culture de solidarité avec un juste ordre économique
- 3- S'engager à une culture de tolérance et de vérité
- 4- S'engager à une culture d'égalité des droits entre hommes et femmes
- 5- Prendre soin de notre terre

La Conférence mondiale des religions pour la paix<sup>1</sup> ainsi que le Symposium de l'Unesco<sup>2</sup> de 1989 ont clairement démontré que les stratégies de retranchement pour trouver la seule vraie religion et ainsi l'exclusivisme ne pouvaient aller vers les critères fondamentaux de dignité humaine. Les conclusions de ces conférences ouvrirent une porte importante sur l'approche éthique indispensable au bon fonctionnement de la planète puisqu'elles mirent en lumière des points communs d'approbation d'agir :

- Une conviction de l'unité fondamentale de la famille humaine, de l'égalité et de la dignité de tous les hommes
- Un sentiment de l'inviolabilité de l'individu et de sa conscience
- Un sentiment de la valeur de la communauté humaine
- Une prise de conscience que le pouvoir humain ne s'identifie pas au droit, que le pouvoir humain ne peut se suffire à lui-même et qu'il n'est pas absolu

---

<sup>1</sup> Conférence mondiale des religions pour la paix, Kyoto, 1970

<sup>2</sup> Cf C'est le 7 février 1989, à Paris, à l'occasion des célébrations marquant le bicentenaire de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen ainsi que de la commémoration du quarantième anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme que le colloque international sur la contribution des religions du monde pour la réalisation des droits de l'homme, organisé à l'UNESCO par l'Institut Goethe, eut lieu. Plusieurs représentants des grandes religions se réunirent pour examiner comment renforcer le dialogue et la tolérance entre les communautés religieuses et rechercher l'unité dans la diversité « dont le rôle décisif pour la paix, les droits de l'homme et le développement culturel est indéniable » Cette rencontre fut grandement importante car les activités les plus étroitement associées au thème de cette rencontre sont celles que l'Unesco mis en oeuvre entre 1990 et 1995. UNESCO. *Discours de M. Federico Mayor, Directeur général de l'UNESCO*, Paris, 1989, 7 p.



- La croyance que l'amour, la compassion, le désintéressement et la force de l'esprit et de la vérité intérieure sont finalement plus forts que la haine, l'inimitié et l'égoïsme
- Un sentiment de notre devoir de nous tenir aux côtés des pauvres et des opprimés, contre les riches et les oppresseurs
- Une profonde espérance de la victoire dernière de la bonne volonté<sup>1</sup>

Tout ceci, la religion peut le faire si la perspective dans les différentes religions n'exclue pas la recherche de valeurs communes, valeurs sans lesquelles la communauté ne peut fonctionner correctement.

Comme affirme John Reeder<sup>2</sup>, bien que nous ne puissions jamais être en mesure de sortir de nous-même la base de certaines traditions morales dans lesquelles nous avons grandi, nous pouvons tout de même travailler ensemble à établir une morale transculturelle à travers un processus de réflexion sur les points communs et sur ce qui englobe les différentes traditions. Puisque nous devons, et devons, travailler ensemble, il est utile de trouver des terrains communs de croyances partagées pour l'élaboration d'actions concertées sur des problèmes plus difficiles à résoudre. Nous n'avons certainement pas besoin d'une éthique globale imposée, mais de connaître les points de rapprochements pratiques et réels de la vie quotidienne. Et bien que cela soit encore utopique pour le monde, nous pouvons tout de même commencer à plus petite échelle pour le Québec.

### 1.2.1 Hans Kung

Hans Kung est un théologien oecuménique qui fit avancer la pensée que nous avons, sur le plan religieux, qu'il y a plus de chances de progresser dans un dialogue interreligieux si nous mettons plus l'emphase sur ce que nous avons en commun avec notre interlocuteur et en enlevons sur les différences qui nous séparent. La possibilité d'un terrain de dialogue est aussi, dans bien des cas, la possibilité pour la paix. C'est lorsque le dialogue est brisé que la guerre arrive, autant

---

<sup>1</sup> Conférence mondiale des religions pour la paix, *op. cit.*

<sup>2</sup> J. PORTER. *The search for a global ethic*, Théological studies, Princeton University, 1993, p.109

dans le domaine public que privé ; c'est quand le dialogue est brisé que la répression et que la loi du plus fort prévaut. Pour reprendre les termes de Kung : « Those who carry on dialogue do not shoot.<sup>1</sup> »

Cette succession d'idées amène Kung à formuler une de ses plus grandes idées:

**Pas de survie sans un monde éthique. Pas de paix mondiale sans paix entre les religions. Pas de paix entre les religions sans dialogue entre les religions.<sup>2</sup> Toutes les religions doivent reconnaître le partage de la responsabilité de la paix.**

Pour lui, l'éthique est un prophylactique contre les crises, à la fois préventif et curatif, une approche qui permet de préparer le terrain AVANT que les conflits n'arrivent. Il ne faut pas oublier que ce qui est moral, n'est pas seulement ce qui est bon et vrai de façon abstraite, mais ce qui est bon et vrai dans une situation spécifique<sup>3</sup>, et que ce n'est pas dans la recherche d'une religion ou d'une idéologie unique que nous pourrions maintenir l'unité mais dans des normes de valeurs, d'idéaux et de buts communs à la situation problématique.

La normativité des valeurs, des idéaux et des buts ne peut donc se trouver dans les doctrines, dogmes, écritures Saintes, les rites, l'organisation ou la discipline spécifique à un groupe religieux. Cependant, la religion peut aussi être un havre de confiance, de foi, de sécurité et motiver les gens à résister contre l'injustice car elle définit clairement une base éthique identique qui vise à des buts identiques. Nous y trouvons :

---

<sup>1</sup> H. KUNG. *Global responsibility: in search of a new world ethic*, New-York, Édition Continuum, 1993, p.104

<sup>2</sup> *Ibid.*, p.XV

<sup>3</sup> *Ibid.*, p.57

- 1- Le bien-être de l'humanité
- 2- Des règles de base universelles pour guider les actions
  - Ne pas tuer
  - Ne pas voler
  - Ne pas mentir
  - Ne pas pratiquer l'immoralité
  - Respecter ses parents et aimer ses enfants
- 3- Puisque la religion ne donne pas que des règles à suivre, mais aussi des attitudes et des vertus, il y a recherche d'un juste milieu entre la liberté et la réglementation
- 4- La règle d'or reconnue par toutes les religions : ne fait pas aux autres ce que tu ne veux pas te faire faire
- 5- Toutes les grandes religions du monde encouragent des modèles de comportement qui relèvent d'une voie raisonnable sans extrémisme. Une motivation morale amenée par des modèles et des styles de vie convaincants  
(Jésus, Lao-tseu, Bouddha, Mohamed...)
- 6- Donner du sens sur cette terre, ici et maintenant, mais aussi dans la finalité. Amène des explications sur la vie, sur la mort et sur le présent<sup>1</sup>

Ce qui donne du poids à ces assertions, c'est que les religions peuvent formuler leurs exigences éthiques avec une toute autre autorité qu'une instance purement humaine.<sup>2</sup> Pour Kung, on ne peut pas fonder l'exigence ou l'inconditionnalité éthique, en partant de l'homme seul qui lui est conditionné de toute part, mais seulement d'une réalité suprême qu'elle qu'en soit le nom qu'on lui donne. Ainsi, les critères éthiques généraux peuvent contribuer à la paix entre les religions, tout en reconnaissant et en garantissant leur vérité propre.<sup>3</sup>

Le critère de base de cet éthique étant que chaque être humain doit être traité humainement, cela signifie que les valeurs acceptables de l'humain doivent permettre à l'humanité de prospérer à long terme comme individu et comme société. Une éthique qui reconnaît les exigences déjà

---

<sup>1</sup> *Ibid.*, p.57

<sup>2</sup> H. KUNG. *Projet d'éthique planétaire, la paix mondiale par la paix entre les religions*, op. cit., p. 94

<sup>3</sup> *Ibid.*, p.141

communes aux diverses religions et se les réapproprie « en matière de comportement humain, de valeurs morales et de conviction ».<sup>1</sup>

La notoriété de Hans Kung fut telle dans ce domaine qu'on lui demanda de préparer une déclaration éthique pour les religions du monde dans le cadre du centenaire du Parlement des religions du monde.

### 1.2.2 La déclaration du Parlement des religions du monde et le manifeste pour une éthique planétaire (1993)

Le second Parlement des religions du monde se réunit à Chicago du 28 août au 4 septembre 1993. Tout comme en 1893, il fut formé par l'association des représentants des différentes religions, cependant en prenant une attention particulière pour y inclure une plus grande place aux représentants orientaux, autochtones et des religions alternatives. Près de 7000 délégués répartis en 115 différentes organisations religieuses furent présents.<sup>2</sup>

Comprenant l'importance d'une approche éthique ayant été démontrée par Hans Kung, le conseil du Parlement des religions du monde prit le risque de proposer un manifeste pour une éthique planétaire dans le but de le faire endosser par les membres. Le mérite de cette déclaration devait précisément être dans sa formulation qui permettrait à chacun, à partir de sa propre tradition, de s'y reconnaître. Ce manifeste fut préparé par Hans Kung lui-même à la demande des organisateurs.

Il faut comprendre que l'ébauche de ce manifeste ne fut pas fait de façon aléatoire, mais a fait partie d'un long processus de collaboration et d'une multitude de consultations interreligieuses.<sup>3</sup> Ce processus complexe fit controverse puisqu'une fois présenté, le manifeste ne fut pas ouvert pour des amendements. Certains avaient des réticences face à la question de l'égalité des

---

<sup>1</sup> H. KUNG. *Manifeste pour une éthique planétaire: La déclaration du parlement des religions du monde*, Traduit par Edouard Boué, Paris, Éditions du Cerf, 1995, p.6

<sup>2</sup> J. PORTER, *op. cit.*, p.114

<sup>3</sup> H. KUNG. *Manifeste pour une éthique planétaire: La déclaration du parlement des religions du monde*, *op. cit.*, p.48-52

femmes, d'autres à la non-violence et enfin d'autres trouvèrent un caractère trop Occidental au document dans son entièreté. Il fut cependant accepté par une majorité de délégués sous le titre de : « Document initial pour une éthique globale »<sup>1</sup>

Fortement basé sur les écrits de son livre «Global responsabilité : in search of a new world ethic », Kung ajouta au manifeste certaines questions fondamentales et théologiques. Ces questions avaient comme intention d'amener la réflexion sur l'importance d'une éthique religieuse comme base pour un nouvel ordre mondial, et de réfléchir si la religion est nécessaire à ce processus ou si la simple morale séculaire serait suffisante.

La déclaration commença en dénonçant la situation chaotique du monde et les inégalités sociales, raciales, ethniques, sexuelles et les conflits sur la planète dont trop souvent les dirigeants et les membres de différentes traditions prétendent justifiables par des raisons religieuses. Sans un consensus fondamental sur des valeurs, des standards irrévocables et l'attitude des gens, nous ne pouvons aspirer à mieux qu'au chaos, à la dictature et à l'asservissement de l'humain.<sup>2</sup>

Dès le départ, il fut clair que la déclaration n'avait pas comme objectif de se substituer aux écrits religieux pas plus qu'aux chartes des droits et libertés, mais puisque « every human being without distinction of age, sex, race, skin color, physical or mental ability, language, religion, political view, or national or social origin possesses an inalienable and untouchable dignity. And everyone, the individual as well as the state, is therefore obliged to honor this dignity and protect it<sup>3</sup> », Kung exposa les règles d'or et les 5 règles de base universelles élaborées dans ses écrits précédents comme un approfondissement de ceux-ci. La déclaration permettait aussi de montrer que la sagesse et la spiritualité des anciennes religions sont valables encore aujourd'hui comme sources éthiques. Que « dans leur doctrine ces religions partagent un noyau commun de valeurs essentielles ; il constitue le fondement d'une éthique planétaire »<sup>4</sup> et que la sagesse antique saura baliser les chemins du futur.

---

<sup>1</sup> *Ibid.*, p.101

<sup>2</sup> *Ibid.*, p.12-14

<sup>3</sup> J. O'CONNOR. *Does a global village warrant a global ethic?*, Academic Press, 1994, p. 156

<sup>4</sup> H. KUNG. *Manifeste pour une éthique planétaire: La déclaration du parlement des religions du monde, op. cit.*, p.12

Kung, avec toute l'autorité de quelqu'un qui a expérimenté et développé ses idées en dialoguant avec les représentants des autres traditions, présenta donc un document ayant comme but d'amener un consensus minimal en éthique qui serait partagé entre les religions ; et ce, par une organisation qui a comme tâche de promouvoir la coopération et la compréhension entre les communautés et les institutions religieuses, d'encourager l'esprit d'harmonie dans un mutuel respect de la riche diversité des religions et de redéterminer le rôle des religions dans la croissance personnelle et les problèmes dont la société fait face.

### 1.3 Importance d'une étude basée sur l'éthique

Il est sans contredit que depuis des millénaires, les religions ont été le système d'orientation qui fut la fondation de la morale. Mais une difficulté réside dans le fait que la même réalité peut être approchée par des voies religieuses très différentes.

À la lumière de ce que nous avons vu, il nous est donc possible et déterminant de réaffirmer les raisons qui font que ce travail doit passer par l'éthique ; et nous en ressortons trois plus précisément.

#### 1.3.1 Lois et éthique

Tout ce qui précède donne déjà une idée claire de l'importance d'une étude basée sur l'éthique. Cependant, il nous reste encore quelques points à clarifier. L'un de ces points importants est de réfléchir sur la pertinence d'un développement normatif éthique plutôt que législatif.

La mondialisation a inévitablement fait apparaître les grandes lignes d'un système planétaire basé sur une interdépendance mondiale. Ainsi, les grandes déclarations et conventions historiques du dernier siècle, en commençant par la Déclaration Universelle des droits de l'Homme en 1948, la

Déclaration des droits de l'enfants en 1959, la Déclaration sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale en 1963, la déclaration sur l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes en 1967, la Déclaration sur le progrès et le développement dans le domaine social en 1969, la Déclaration sur l'élimination de toutes les formes d'intolérance et de discrimination fondées sur la religion ou la conviction ainsi que la Convention contre la discrimination dans le domaine de l'enseignement par l'Unesco en 1962<sup>1</sup>, pour nommer que celles-là, sont des signes de la reconnaissance par l'homme de son humanité essentielle et de son souci pour ses frères.

Toutefois les droits de l'homme n'existent pas dans le vide. Ils doivent s'exprimer dans un réseau complexe de relations humaines, d'une envergure mondiale. Une déclaration peut établir le but et agir en tant qu'aimant pour la pensée des hommes. La loi peut contraindre à une certaine observance et restreindre, limiter ou punir les formes les plus flagrantes d'abus. Mais aucune loi ou déclaration ne peut, d'elle-même, changer la pensée humaine, éliminer les préjugés aveugles et l'intérêt égoïste, ou créer cette atmosphère de fraternité et de bonne volonté qui seule peut permettre la pleine expression des droits de l'homme.... L'observance de ces droits dépend de l'établissement de justes relations humaines... sur un sens de responsabilité envers le bien-être de tous les hommes.<sup>2</sup>

Il faut évidemment des standards globaux et des consensus démocratiques, et les lois en sont. Toutefois, celles-ci se doivent pour rester neutres, de ne pas faire d'interprétation sur les modes différents de vie et ne garder qu'un minimum de normes surplombantes pour permettre de vivre en société. Il ne faut cependant pas uniquement se contenter d'une approche négative qui ne représente que des conséquences, des entraves ou une réprobation pour les gens, mais plutôt un support, une aide et une réflexion sur les attitudes morales de l'être humain qui ne vont pas par la réprimande mais par l'acceptation volontaire et sincère de valeurs et de normes qui dirigent les pensées et les décisions.

---

<sup>1</sup> Bonne volonté mondiale. Droits de l'homme et justes relations humaines, Genève

<sup>2</sup> *Ibid.*

En ce sens, une approche éthique ne peut simplement répéter ce que les lois disent déjà. Il faut être conscient que les lois ont déjà permis de supporter maintes formes de discrimination (comme l'apartheid, l'esclavage et le racisme), elles font donc parties d'un système dont le pouvoir politique et les gens peuvent vouloir contourner pour en tirer un avantage personnel au détriment de l'autre. L'éthique touche la vérité fondamentale des gens et se doit d'être plus grande que les limites du politique et du droit, sinon on pourrait lui reprocher de n'être qu'une approche mentalisée et trop occidentale. Il serait dommage de ne tenir compte que des lois et prescriptions, de plus en plus nombreuses, car il devient éphémère d'essayer d'harmoniser les agir si les mœurs ne sont pas soutenues par la morale et l'éthique. Il faut être en mesure de mobiliser la tête et le cœur des gens pour que leurs actions soient sincères. L'humanité aurait avantage à suivre, non seulement les règles politiques et juridiques, mais à avoir une vision et une conviction pacifique entre les gens et entre les religions.

En accord avec le professeur James A. R. Nafziger, nous pourrions même dire que ce n'est pas les religions qui ont le plus besoin des lois mais que se sont les lois qui ont le plus besoin des religions<sup>1</sup>. La religion parle avec une autorité absolue, non pas seulement pour l'élite intellectuelle mais pour tous les niveaux sociaux, car les lois sont souvent abstraites et du domaine de la connaissance et non de la croyance et de la vie quotidienne. La religion peut garantir des valeurs, des normes et des motivations profondes qu'une loi ne peut permettre.

En fait, ce que les grandes Déclarations ont proclamé sur le niveau des droits, doit maintenant être affirmé et approfondi à partir d'une perspective éthique.

### 1.3.2 Dogmes religieux et éthique

La normativité des différentes doctrines, dogmes et écrits des religions se retrouve dans les livres Saints qui ne peuvent être remis en question par les fidèles. Chaque religion vit pour elle-même dans sa structure et il faut donc nous demander où pouvons-nous trouver une vérité

---

<sup>1</sup> W. P. GEORGE. *Looking for a global ethic? Try international law*, 1996, p.379



acceptable alors par tous ? Les diverses religions du monde sont de toute manière si différentes dans l'expression de leurs croyances, de leurs dogmes et de leurs rites que « tout effort d'unification est dénué de sens : il n'aboutirait qu'à un imbuvable cocktail »<sup>1</sup>. Nous croyons donc fermement qu'un consensus ne peut être obtenu qu'à la condition de se dégager de toutes les différences de foi ou de dogme, de symboles et de rites, et de se concentrer sur les lignes directrices communes du comportement humain.

Les sociétés changent et évoluent, mais pas les livres. Leurs interprétations peuvent changer, ce qui, dans notre cas, nous retourne aux expériences présentes de la vie, et ainsi à une éthique de comportement acceptable dans la société en développement. En somme, si on exclut le critère spécifique de suivre l'esprit théorique et pratique du fondateur, ou de l'origine de la religion, ainsi que les Saintes écritures et Canons, nous restons avec un fondement essentiel de critères positifs et identiques pour la survie et la vie en société. Les spécificités doctrinaires n'effacent en rien ces critères éthiques. Mais ces critères ne sont pas retenus par l'obligation du dogme et ainsi discutables. Il ne faut pas oublier que les gens sont souvent plus enclins à monter aux barricades pour leurs croyances et leurs idéologies plutôt que pour leurs connaissances doctrinales et dogmatiques, alors pourquoi ne pas utiliser ces mêmes outils pour la résolution de problèmes et restaurer la paix.

En ce sens, les dogmes religieux sont difficilement négociables et contraires au dialogue. Car il reste qu'une personne n'ayant pas de socialisation dans une religion, même avec toute la bonne volonté du monde, ne sera jamais complètement en mesure de parler des critères spécifiques de cette religion qui n'est pas la sienne et entreprend bien mal un dialogue ou une négociation, sur un terrain qu'il ne connaît pas. Il vaut mieux trouver un terrain propice au dialogue interreligieux, et ce terrain est celui qui permet une ouverture de chacun des participants, soit, l'éthique et la morale de vivre en société.

---

<sup>1</sup> H. KUNG. *Manifeste pour une éthique planétaire: La déclaration du parlement des religions du monde*, op. cit., p.5-6

### 1.3.3 Religion et mode de vie éthique

Il faut apprendre à vivre en harmonie dans une société même s'il y a des différences doctrinales. L'avantage de passer par l'éthique est que cela touche toute la société, religieuse ou non, mais que la religion a l'avantage de présenter la morale d'un point de vue à la fois rationnelle et émotionnelle, et les critères éthiques seront donc vécus pratiquement et profondément. On peut aussi justifier sans ambiguïté et de façon inconditionnelle et universelle, pourquoi la morale, les valeurs et les normes éthiques doivent être présentes.

Ce qui importe en fin de compte le plus dans l'éthos, ce n'est pas le système de référence théorique, différent pour chaque religion, mais bien ce qui doit être évité en pratiques dans la vie vécue<sup>1</sup> pour parvenir avec le temps à un consensus élémentaire entre les grandes communautés religieuses sur les prémisses fondamentales de la vie individuelle et collective des hommes et donc, relatif aux valeurs et aux exigences humaines élémentaires.<sup>2</sup>

Les points précédents nous ouvrent la porte pour affirmer qu'une norme sans situation est vide et qu'une situation sans norme est aveugle<sup>3</sup>. Au lieu que les normes gouvernent la situation, il faudrait que la situation gouverne les normes. Comme nous l'avons déjà dit, ce qui est moral n'est pas seulement ce qui est bon et vrai de façon abstraite, mais ce qui est bon et vrai dans une situation spécifique, car les faits n'existent ni en dehors du contexte de leur production, ni en dehors du sens qu'on leur donne. En d'autres mots, les normes morales et éthiques doivent être appliquées à des situations particulières pour avoir une force pratique. C'est pourquoi nous envisageons de faire ce travail en utilisant des situations pratiques pour la bonne compréhension de l'éthique personnelle et collective des groupes religieux.

---

<sup>1</sup> H. KUNG. *Projet d'éthique planétaire, la paix mondiale par la paix entre les religions*, op. cit., p.109

<sup>2</sup> *Ibid.*, p.146

<sup>3</sup> J. PORTER, op. cit., p.117

## **Chapitre 2**

### **Contenu empirique de la recherche**

## 2.1 Type d'informateurs, échantillons requis et cueillette des données

### 2.1.1 Les trois groupes mis à l'étude

Bien que toutes les religions répondent à des questions similaires, comme :

- D'où vient le monde et pourquoi la souffrance?
- Pourquoi sommes-nous nés et pourquoi devons-nous mourir?
- Quel est la destinée de l'humain?
- Quelle est la fondation pour la morale et la présence de normes éthiques?<sup>1</sup>

Nous devons comprendre que leurs angles de vision peuvent être différents et pourtant exister dans la même société.

Nous savons très bien que nous pourrions travailler à déterminer l'éthos et les valeurs pour chacune des différentes religions et groupes religieux. Cependant, ce travail se situant aussi dans un cadre restreint en temps, nous devons nous astreindre à étudier les différentes idéologies religieuses en les regroupant. Ainsi, pour englober l'ensemble des pratiques religieuses, sans toutefois se perdre dans la multitude, les diverses religions qui nous intéressent seront regroupées selon la classification donnée par Hans Kung, soit :

- les religions d'origine sémitique à fondement prophétique
- les religions d'origine indienne à fondement mystique
- les religions d'origine chinoise à caractère sapientiel

---

<sup>1</sup> H. KUNG. *Global responsibility: in search of a new world ethic, op. cit.*, p.128

Nous définirons donc ces religions en accord avec la pensée de Kung :

A) Religions d'origine sémitique :

Elles ont un caractère prophétique dont le commencement provient d'un contraste entre Dieu et l'Être humain. Ce sont ces religions qui sont impliquées en prédominance dans les conflits et confrontations. Il s'agit du Judaïsme, du Christianisme et de l'Islam.

B) Religions d'origine Indienne :

Elles sont supportées par une base mystique, tendant à l'unité et à l'intériorisation. Nous y trouvons la religion des Upanishads, le Bouddhisme et l'Hindouisme.

C) Religions de la tradition chinoise ou sapientiel :

Elles se basent sur la sagesse et sont caractérisées par l'harmonie. On y trouve le Confucianisme et le Taoïsme.

Plusieurs idéologies étant similaires, nous prendrons alors une religion par groupe pour représenter l'ensemble des religions de même origine. En accord avec les définitions qui précèdent, notre choix s'est posé sur des religions soit très représentatives, en nombre de la population, ou soit sur les religions les plus pures possibles et qui ont le moins de mélanges syncrétismes dus à des conversions d'individus ayant amené leur socialisation de la religion majoritaire. C'est pour ces raisons, que nous étudierons : le Catholicisme Romain, l'Hindouisme et le Taoïsme.

### 2.1.2 Les informateurs

Une fois de plus, nous sommes conscients qu'un grand nombre d'entrevues permettraient de mieux faire ressortir les valeurs variables des communautés, valeurs qui sans aucun doute pourraient aussi être utilisées pour la résolution de problèmes dans des cas plus spécifiques ne touchant qu'une partie d'un groupe. Cependant, nous avons plutôt opté pour une représentation plus complète et une vision plus globale, à la fois de l'intérieur ainsi que de l'extérieur de chaque

groupe, en effectuant des entrevues avec cinq personnes par groupe dans lesquels on retrouve : un ministre du culte, un spécialiste universitaire de la dite religion et trois fidèles. Ces 15 entrevues permettront ainsi d'obtenir les données de base nécessaires à notre recherche.

## 2.2 La cueillette des données

Pour l'élaboration de notre questionnaire semi-dirigé servant de base d'entrevue à notre recherche, nous acceptons d'emblée les recommandations retrouvées dans « La Déclaration du Parlement des religions du monde »<sup>1</sup> et dans le « Projet d'éthique planétaire »<sup>2</sup> de Hans Kung. Ceux-ci proposent que chaque question devra :

- Se situer en profondeur sur la base éthique
- Inviter au consensus
- Procéder d'une autocritique
- Être branché sur la réalité présente
- Être communément intelligible
- Être religieusement fondée

Nous considérons ces critères importants pour permettre la coopération, encourager l'esprit d'harmonie et de respect tout en permettant de rester connecté à la réalité. Puisque ce sont des critères pouvant être partagés par l'ensemble des religions sans toutefois mettre de l'avant une religion plus qu'une autre, ces critères sont donc nécessaires à la bonne neutralité du questionnaire et pour éviter toutes références de foi, de dogmes, de symboles ou de rites.

Les schémas les plus concrets de comportements et les situations de vie reflètent en fait tout l'ordre des orientations de valeurs. Pour suivre le modèle prescrit et éviter toutes les variables d'études autres que celles recherchées, chaque question posera un problème et donnera trois choix de réponse ; chaque choix représentant un rang d'orientation. Nous ajouterons aussi à ce

---

<sup>1</sup> H. KUNG. *Manifeste pour une éthique planétaire: La déclaration du parlement des religions du monde, op. cit.*

<sup>2</sup> H. KUNG. *Projet d'éthique planétaire, la paix mondiale par la paix entre les religions, op. cit.*

modèle quelques questions pour vérifier la compréhension du concept de la réponse et certaines questions pour vérifier si les réponses représentent une pensée majoritairement acceptée de la communauté.

Ainsi, dû au contexte éthique, chaque question peut mettre en jeu plus d'une orientation de valeurs à la fois. Le fait de préférer un questionnaire laissant une ouverture semi-dirigée, à la place d'un simple questionnaire écrit, nous permettra d'utiliser les informations non spécifiques comme complément d'information des autres orientations. Nous les nommerons : les points complémentaires. Ce qui fait qu'avec peu d'entrevues, nous pourrons aller chercher une quantité appréciable de données que parfois un questionnaire écrit à grande échelle ne pourrait faire. Nous pensons que l'utilisation d'une entrevue semi-dirigée permettra de répondre de façon plus éclairante sur la vision et les actes que les communautés religieuses ont ou font face à des orientations éthiques.

Après toutes ces réflexions, nous pensons que les questions les plus pertinentes seront celles qui ont été utilisées par Kluckhohn et Strodtbeck eux-mêmes ou des questions dans la même lignée de pensée. Celles-ci se basent sur l'évaluation de cinq orientations éthiques soient :

- La nature humaine
- Le lien entre l'humain et la nature
- La vision du temps
- La vision du type d'activité
- La vision des relations

Nous noterons ici que les recherches faites par Kluckhohn et Strodtbeck n'incluaient pas les questions sur la nature humaine. C'est sous l'aveu de leur lacune, pour compléter le tableau et pour inclure une plus grande place au fait religieux que nous les ajoutons.

Il y aura donc cinq questions pour chacune des cinq orientations, ces questions seront posées à la troisième personne et sous forme de mise en situation d'une tierce personne pour éviter l'état de défensive du sujet.

De plus, pour ne pas influencer les réponses, nous élaborerons un questionnaire dont l'ordre des orientations changera dans chaque groupe de questions et dont les choix de réponses représentant les rangs d'orientation seront aussi variables pour chaque question reliée au même sujet.

Ce type de sources primaires est, selon le temps et les limites du travail, le plus acceptable et le plus utile, car il aurait été difficile de trouver tous les sujets nécessaires pour faire une étude avec un simple questionnaire et de toute évidence impossible d'analyser toutes les variantes d'une entrevue libre.

## 2.3 Cadre théorique de l'analyse

### 2.3.1 Analyse de l'éthique et des valeurs selon Kluckhohn et Strodtbeck

Kluckhohn et Strodtbeck ont fait ressortir, de par leurs recherches, ce qu'ils considèrent comme étant les cinq problèmes cruciaux et communs à tous les groupes humains. Ils les décrivent sous la forme de cinq questions :

- Quel est le caractère de la nature primordiale de l'humain?
- Quel est la relation de l'humain envers la nature?
- Quel est la vision du temps dans une vie humaine?
- Quel est la modalité de l'action humaine?
- Quel est la modalité de la relation humaine avec les autres humains?

Après recherches, Kluckhohn et Strodtbeck ont démontré que l'outil le plus efficace de comparaison de valeurs se trouvait dans la comparaison de la variation des valeurs regroupées sous ces cinq orientations distinctes. Cinq orientations permettant de couvrir l'ensemble de toutes les situations problématiques de la vie.

Cet outil particulier permet de regrouper les données en critères d'orientations, ou si l'on préfère, en champs de valeurs préférentiels de comparaison, plus qu'en énumérations de valeurs. De ce



fait, et considérant que les actions et critères distinctifs de chaque système se développent en fonction des valeurs qu'il prône, nous pourrions utiliser ce modèle comparatif d'orientations de valeurs comme représentante de l'éthos.

L'approche méthodologique provient d'une réflexion sur trois points précis :

- 1- Il y a un nombre limité de valeurs
- 2- Puisqu'il existe certainement des variations de ces valeurs, il existe aussi une limite de variations possibles
- 3- Toutes les variations sont présentes dans toutes les cultures et de tous les temps, mais à des degrés différents d'emphase.

Tout comme Max Weber le pensait, cette approche récuse toutes conceptions éternelles des valeurs qui met, en avant plan, la pensée que seul des contextes historiques donnent naissance à des valeurs. Chaque système comporte en potentialité toutes les valeurs, mais selon un ordre préférentiel d'application, ce qui donne au système ou au groupe une couleur particulière et puisque les valeurs amènent les actes et les comportements, la conceptualisation de l'ordre que celles-ci prendront lors d'un phénomène culturel en déterminera donc l' « éthos ».

Il y a une philosophie derrière la façon de vivre de chaque personne et de tous les groupes relativement homogènes. Ceci donne un certain sens de cohérence et d'unité autant pour la dimension cognitive qu'émotionnelle des membres. Chaque membre donne une légère teinte personnelle, mais les valeurs fondamentales et existentielles du groupe reste à la base de leurs agir. Nous devons donc être en mesure de différencier les valeurs dites variables de celles qui sont dominantes. Une grande différence de ce système est la compréhension que les modifications culturelles ne sont que des modifications dans les rangs des valeurs mises en évidences et non pas dans l'apparition ou la disparition de valeurs. Car toutes les valeurs sont toujours présentes mais à divers degrés. C'est en ce sens que Kluckhohn affirme : « The system of meanings of a society, its ethos, is more realistically derived from an analysis of the dynamic

interrelationship of the variations in its value orientations than it is from a study of only the dominant values. »<sup>1</sup>

Les orientations de valeurs sont complexes mais définitivement organisées et ordonnées de façon à donner une direction et un ordre face à la source des actes et des pensées. Il y a donc, naturellement et dans tous les systèmes de toutes les sociétés, un ordre définissable dans les variations des valeurs qui peut être déterminé en mettant en situation des gens face à des problèmes et en voyant leurs comportements et leurs agir, puisque ceux-ci seront déterminés par leurs valeurs.

En ce sens, il faut comprendre que toutes les valeurs sont toujours présentes, mais que c'est leurs rangs qui leurs donnent l'appellation de « valeurs dominantes » aux valeurs très présentes et de « valeurs variables » à celles moins présentes mais permises par le groupe ou la société. Il n'existe pas que des valeurs dominantes dans les sociétés, ce qui donne une couleur particulière à des groupes ou des individus. Mais ces valeurs se doivent, et sont, contrôlées par la majorité des valeurs dominantes pour ne pas qu'il y ait de débordement. Ainsi, c'est simplement la pression des valeurs dominantes qui donne la direction d'une société, et ce, selon le rang des valeurs que la majorité prône.

Ici, nous arrivons au problème suivant : la majorité des études ne prennent en compte que les valeurs dominantes des sociétés et ne permettent pas de comprendre que des valeurs différentes peuvent être véhiculées dans une même société, selon une variation de rang, mais dans un tout cohérent formant une culture. Il faut garder en tête que toutes actions ou pensées est l'expression de l'ensemble des valeurs existantes, à des degrés divers et surtout à des rangs divers, mais qui ne sont pas pour autant nécessairement incompatibles dans la cohabitation; seulement les mêmes valeurs, mais à des rangs différents. Toute société fait face à des changements, mais ses « basic change is usually, if not always, the result of the interplay of internal variations and external forces which are themselves variables. »<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> F.R. KLUCKHOHN et F.L. Strodbeck (1973). *Variations in Value Orientation*, 2e éd., Evanston (Ill.), Row, Peterson and Co, p.28

<sup>2</sup> *Ibid.*, p.43

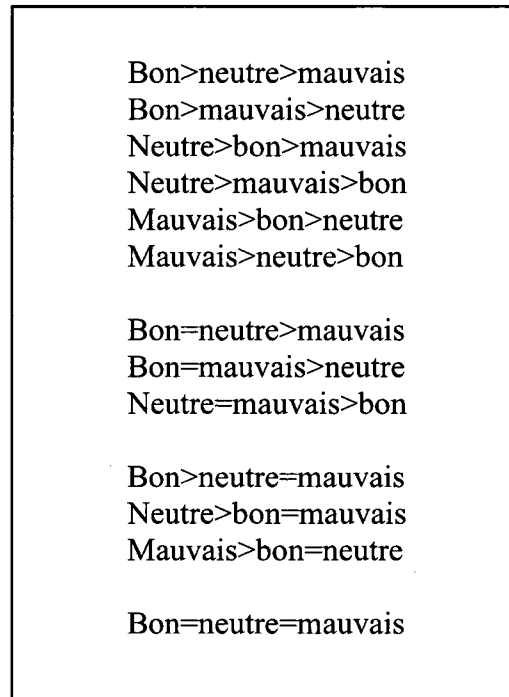
Ceci explique les variations intra-culturelles que l'on peut retrouver sans éliminer l'éthos même du groupe. Ce qui donne aussi la possibilité, comme on le voit en réalité, à un éthos de se modifier avec les temps, tout simplement en modifiant l'ordre des valeurs et en rendant, pour un moment déterminé, des valeurs variables comme dominantes et vice-versa.

Il est évidemment fort difficile, ou même impossible, de travailler avec une liste complète de l'ensemble des valeurs qui doivent toucher à la fois le cognitif, l'affectif et les éléments directeurs de chaque système ou groupe étudié pour être représentatif de la réalité. Pour ce faire, Kluckhohn et Strodtbeck regroupèrent toutes les valeurs en cinq orientations étudiables selon des stades de variations prédéterminés. Le tableau de base se présentant comme suit :

**Tableau 2.3.1.1**  
**Orientations et stades de variations des valeurs**

Orientations	Stades de variations		
	Bon	Neutre ou mélange de bon et de mauvais	Mauvais
Nature humaine	Réversible ou irréversible	Réversible ou irréversible	Réversible ou irréversible
Lien entre humain et nature	Subordonné à la nature	En harmonie Avec la nature	Maître de la nature
Temps	Passé	Présent	Futur
Activités	Être	Être en devenir	Faire
Relations	Linéarité	Collatéralité	Individualisme

Pour parvenir à la comparaison des valeurs, nous analyserons chacune de ces orientations selon la prédominance des stades de variations. Par exemple, la vision de la nature de l'humain peut être considérée comme : bonne, neutre ou mauvaise mais non pas nécessairement de façon totalitaire. Ainsi nous devons évaluer le rang en proportion des stades prédominants et déterminer, si par exemple, la vision de la nature humaine est considérée:



En résumé, Séguy nous affirme que : « Les travaux de F.R. Kluckhohn et de F.L. Strodbeck ont bien montré l'importance de la hiérarchisation des valeurs. Pour eux, il existe un nombre réduit de solutions possibles aux grandes interrogations de l'existence, et donc un nombre réduit d'idéaux ou de valeurs... Ce qu'on appelle facilement un changement de valeurs correspondrait, selon ces auteurs, à une nouvelle hiérarchisation des idéaux. »<sup>1</sup>

Le modèle de Klockhohn et Strodbeck permet justement d'étudier le processus selon ce qui importe en fin de compte le plus dans l'éthos, non pas le système de référence théorique différent pour chaque religion, mais bien ce qui doit être fait ou évité très pratiquement dans la vie. Nous retrouverons ces éléments vécus directement dans les éléments des orientations développés par Klockhohn et Strodbeck avec le mérite que la formulation permet en plus à chacun, à partir de sa propre tradition, de s'y reconnaître.

---

<sup>1</sup> J. SEGUY (1999). *Conflit et utopie, ou réformer l'Église* – Parcours wébérien en douze essais, Coll. « Sciences humaines et religions », Paris, Éditions du Cerf, p.224

## 2.4 Méthode d'analyse des données

Comme méthode de traitement des données, il est envisagé de faire ce travail sous deux parties distinctes, utilisant chacune une méthode d'analyse différente.

La première partie, quantitative, nous sera nécessaire pour une cueillette de données pertinentes et significatives. Celle-ci s'effectuera, comme dit précédemment, sous forme d'entrevues semi-dirigées. Les réponses pourront par la suite être quantifiées par ordre de préférence, analysées statistiquement et représentées graphiquement. La première partie permettra, dans la deuxième partie qualitative, d'établir un profil réaliste de l'éthos des communautés religieuses à l'étude selon l'approche de Kluckhohn et Strodtbeck et de nous permettre par la suite de les comparer et d'en tirer les éléments importants de rapprochement.

### 2.4.1 Méthodologie d'analyse quantitative

Chaque question de l'entrevue posera un problème et donnera trois choix de réponses qui devront être placés par le sujet en ordre de préférence et déterminant un rang dans l'orientation des valeurs. Ainsi, l'ordre des préférences pourra être quantifié, analysé statistiquement et représenté graphiquement avant d'être analysé qualitativement.

Puisqu'il y a cinq participants par groupe, et que chacun répond à cinq questions sur chacune des cinq orientations, nous nous retrouverons avec vingt-cinq données pour chaque point d'analyse. Pour les statistiques proprement dites, nous nous éloignerons de la méthode proposée par Kluckhohn et Strodtbeck, qui est extrêmement complexe et moins utile pour nos travaux. De cette façon nous pourrions analyser de façon statistique conventionnelle la stabilité des réponses d'une même personne, des gens d'un même groupe et aussi en sortir les valeurs représentant le groupe dans sa globalité pour ensuite les comparer aux autres groupes tout en évitant la subjectivité qu'entraîne de traiter les comportements humains. Tout ceci pouvant être présenté sous forme de tableaux et de graphiques.

À chaque question, et selon l'ordre de préférence déterminé par le participant, nous attribuerons 3 points pour le premier choix, 2 points pour le second et 1 point pour le troisième choix. Pour pouvoir faire des comparaisons, chaque question devra avoir la même importance mathématique, alors ce 6 points global devra aussi être conservé dans le cas où la réponse ne serait pas aussi linéaire :

Si  $A=B=C$  2 points chaque

Si  $A>B=C$  3pts,  $1\frac{1}{2}$ ,  $1\frac{1}{2}$

Si  $A=B>C$   $2\frac{1}{2}$ ,  $2\frac{1}{2}$ , 1pt

A = premier choix

B = deuxième choix

C = troisième choix

Avec ce système de pointage des résultats, nous serons en mesure de présenter mathématiquement ou avec l'aide de tableaux :

- La stabilité ou l'écart dans le rang d'une valeur et ce pour une même personne
- L'écart des valeurs des personnes face à leur groupe d'appartenance religieux  
(valeur dominante ou plutôt variable qui est un reflet de l'adaptabilité du groupe)
- Les différences par question pour un groupe
- La distance globale qui sépare les groupes
- Les écarts et les rapprochements dans le rang des orientations des divers groupes religieux

Voici un exemple de tableau récapitulatif proposé par Kluckhohn et Strodtbeck :

**Tableau 2.4.1.1**  
**Exemple de tableau récapitulatif**

TABLE A4.3  
RESPONSES OF THE SPANISH AMERICANS TO ITEMS FROM THE GMM VALUE-ORIENTATION SERIES

ITEM AND ALTERNATIVES	Men												Women											
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	
T1	Post	2	2	2	2	3	3	3	2	2	3	3	3	3	3	3	3	3	4	3	3	3	2	
	Pres	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	2	1	1	1	1	1	1	2	1	1	2	1	
	Fut	3	3	3	3	2	2	2	3	3	2	1	2	2	2	2	2	2	3	3	2	1	3	
T2	Post	2	3	3	3	3	3	2	2.5	2	3	3	2	3	3	3	3	2	3	2	3	3	3	
	Pres	1	2	1	2	2	2	3	1	3	2	1	1	1	2	1	1	2	3	1	2	1	1	
	Fut	3	1	2	1	1	1	1	2.5	1	1	2	3	2	1	2	2	1	1	2	3	1	2	3
T3	Post	3	3	2	3	3	3	3	3	3	2	3	2	3	3	3	3	3	3	3	3	3	2	
	Pres	1	1	1	2	2	1	1.5	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	
	Fut	2	2	3	1	1	2	1.5	2	2	3	3	3	2	2	2	2	2	2	2	2	2	3	
T4	Post	1	1	2	3	2	3	3	3	2	1	3	3	2	2	2	2	3	2	1	1	3	1	2
	Pres	2	2	1	1	1	1	1	1	1	2	1	1	1	1	1	1	1	1	2	2	1	2	1
	Fut	3	3	3	2	2	2	2	2	3	3	2	2	3	3	3	3	2	3	3	3	2	3	3
T5	Post	3	3	3	2	2	3	3	2	3	3	3	3	2	2	3	2	3	2	2	3	3	2	
	Pres	1	1	1	1	1	1	1	1	2	2	1	1	1	1	1	1	1	1	3	1	1	1	
	Fut	2	2	2	3	3	2	2	3	1	1	3	2	3	3	2	3	2	3	1	3	2	3	3

KLUCKHOHN, F.R. et F.L. Strodtbeck (1973). *Variations in Value Orientation*, 2e éd., Evanston (Ill.), Row, Peterson and Co.

## 2.4.2 Méthodologie d'analyse qualitative

Les tableaux statistiques qui seront présentés devront évidemment par la suite être analysés qualitativement pour les fins de notre travail. Nous identifierons ainsi les éléments qui convergent et ceux qui divergent entre l'éthos des diverses religions, le tout nous permettant de bien comprendre les ressemblances et les différences de valeurs, et de trouver un terrain propice pour une entente commune dans des systèmes de valeurs différents et déterminer des lignes de pensées de rapprochements pour déterminer un schéma d'intervention lors d'un conflit interreligieux. Cette partie se fera par la comparaison des tableaux statistiques que nous aurons au préalable traduits cette fois-ci en normativité éthique générale des différents points

d'orientations de chaque groupe. Dans l'analyse, nous présenterons en même temps une comparaison de ce que nous prévoyions trouver et des faits observés. Ce tableau donnera des notions sur comment on perçoit les groupes et la réalité de leurs valeurs.

**Tableau 2.4.2.1**  
**Exemple d'un deuxième tableau récapitulatif**

TABLE X: 1  
A COMPARISON OF THE RESULTS FROM THE Total Orientation Preference ANALYSIS WITH THE PRIOR PREDICTIONS ABOUT  
VALUE-ORIENTATION PREFERENCES FOR THE FIVE REMOVED COMMUNITIES.

Culture	relationships		time		non-utility		activity	
	Predicted	Observed	Predicted	Observed	Predicted	Observed	Predicted	Observed
Spanish-American	Ind > Lin > Coll approximating Ind > Lin > Coll	Ind > Lin > Coll*	Pres > Fut = Past Pres > Past > Fut on religious issues	Pres > Past > Past Past approx > order performance on religious issues	Subj > Over > With	Subj > Over > With	Being > Doing	Being > Doing
Texan	Int > Coll > Lin	Int > Coll > Lin 2nd order Int very strong	Past > Pres > Past	Fut > Pres > Past	Over > Subj > With	Over > With > Subj	Doing > Being	Doing > Being
Mexican	Ind > Coll > Lin	Int > Coll > Lin Coll more emphasized than in Texan case	Past > Pres > Past approximating Past > Pres = Past	Fut > Pres > Past	With > Over > Subj	Over > With > Subj With almost as preferred as Over	Doing > Being	Doing > Being
Swiss Navaho	no prediction Coll > Lin > Int	Coll > Lin > Int Coll > Lin > Int	no prediction Pres > Past > Fut	Pres > Past > Fut Pres > Past > Fut	no prediction With > Subj > Over	With > Subj > Over With > Over > Subj*	no prediction Doing > Being	Doing > Being Being > Doing

KLUCKHOHN, F.R. et F.L. Strodtbeck (1973). *Variations in Value Orientation*, 2e éd., Evanston (Ill.), Row, Peterson and Co.

De plus, puisque notre étude se trouve spécifiquement en situation québécoise, nous ne pouvons sortir les groupes de ce cadre. Ainsi, pour remettre dans le milieu de vie existant, nous terminerons cette partie en comparant les critères de la modernité et des particularités québécoises face à chacun des groupes. Ces critères seront amenés selon les mêmes présentations et procédés que pour les groupes religieux.



## **Chapitre 3**

### **Analyse individuelle des sujets**

### 3.1 La présentation des données

Avant d'aborder l'analyse proprement dite des données de notre étude, nous pensons qu'il serait sage de fournir en premier lieu une vision globale, sous forme de tableaux, de l'ensemble de ces données. Ainsi, dans les deux prochains chapitres, nous pourrions regarder et analyser ensemble ces données recueillies et présentées.

Nous commencerons par décrire les différentes orientations de valeurs des sujets ainsi que de déterminer si leurs valeurs sont variables ou dominantes. Par la suite, nous regarderons la stabilité ou la mobilité entre les personnes pour une même valeur avant de déterminer, en considérant l'ensemble des stades d'orientation des valeurs, la distance globale qui sépare les individus entre eux et envers la moyenne du groupe. À partir de ces distances, et par des moyens statistiques, nous déterminerons une zone de normativité et d'acceptation des sujets, une zone permettant de délimiter l'influence de la dite religion et de sa frontière identitaire. Ces informations, mathématiques et statistiques, seront par la suite retraduites et interprétées qualitativement en valeurs et comportements éthiques de chacun des groupes envers la société.

Dans la dernière partie de l'analyse, nous pourrions comparer, non plus les éléments internes des groupes, mais les groupes entre eux face à la distance entre chacune des orientations de valeurs et dans leur globalité pour en retirer les points importants de rapprochement à retenir pour la résolution de conflits interreligieux.

Tableau 3.1  
Données de recherche sur : La nature humaine

Sujets	N1			N2			N3			N4			N5		
	Bon	Neutre	Mauvais	Bon	Neutre	Mauvais	Bon	Neutre	Mauvais	Bon	Neutre	Mauvais	Bon	Neutre	Mauvais
Ministre culte	Neutre=bon>mauvais			Bon>neutre=mauvais			Neutre>bon>mauvais			Neutre=bon>mauvais			Bon=neutre>mauvais		
Fidèle 1	Bon>neutre>mauvais			Neutre>bon>mauvais			Bon>neutre>mauvais			Bon=neutre>mauvais			Neutre>bon>mauvais		
Fidèle 2	Bon>neutre>mauvais			Neutre>bon=mauvais			Neutre>mauvais>bon			Neutre>bon=mauvais			Bon>mauvais>neutre		
Fidèle 3	Bon>neutre>mauvais			Bon>neutre>mauvais			Neutre>bon>mauvais			Bon>neutre>mauvais			Bon>neutre>mauvais		
Spécialiste	Neutre=bon>mauvais			Bon=neutre>mauvais			Bon=neutre>mauvais			Bon>neutre>mauvais			Bon=neutre>mauvais		
Ministre culte	Bon>neutre>mauvais			Bon>neutre>mauvais			Bon=neutre=mauvais			Neutre>bon=mauvais			Bon=neutre>mauvais		
Fidèle 1	Bon>neutre>mauvais			Bon>neutre>mauvais			Bon=neutre=mauvais			Bon>neutre>mauvais			Bon>neutre>mauvais		
Fidèle 2	Bon>neutre>mauvais			Bon>neutre>mauvais			Bon>neutre=mauvais			Neutre>bon>mauvais			Bon>neutre>mauvais		
Fidèle 3	Bon>neutre=mauvais			Bon>neutre>mauvais			Bon>neutre>mauvais			Neutre>mauvais=bon			Bon>neutre=mauvais		
Spécialiste	Bon>mauvais=neutre			Bon>neutre>mauvais			Neutre>bon=mauvais			Neutre=bon=mauvais			Bon=neutre>mauvais		
Ministre culte	Neutre=bon>mauvais			Neutre>bon>mauvais			Bon=neutre=mauvais			Neutre=bon>mauvais			Neutre>bon=mauvais		
Fidèle 1	Mauvais>neutre=bon			Bon>neutre>mauvais			Neutre>bon>mauvais			Bon>neutre>mauvais			Neutre>mauvais>bon		
Fidèle 2	Neutre>mauvais=bon			Neutre>bon>mauvais			Mauvais>bon=neutre			Neutre=bon>mauvais			Neutre>bon=mauvais		
Fidèle 3	Neutre>mauvais=bon			Bon>neutre>mauvais			Neutre>mauvais>bon			Bon>neutre>mauvais			Neutre>mauvais>bon		
Spécialiste	Bon>neutre>mauvais			Neutre>bon>mauvais			Neutre>bon=mauvais			Mauvais>neutre=bon			Mauvais=bon=neutre		

Tableau 3.2  
Données de recherche sur : Le lien entre humain et nature

Sujets	HN1			HN2			HN3			HN4			HN5		
	Sub	Har	Maï	Sub	Har	Maï	Sub	Har	Maï	Sub	Har	Maï	Sub	Har	Maï
Catholique	Ministre culte	Sub>maï>har	Maï>sub=har	Maï=har>sub	Maï>har>sub	Maï=har>sub	Maï>har>sub	Sub>har>maï	Maï=har>sub	Maï>har>sub	Maï=har>sub	Maï>har>sub	Har>sub=maï	Maï>har>sub	Maï=har>sub
	Fidèle 1	Sub>maï>har	Maï>sub>har	Sub=har>maï	Sub>har>maï	Sub=har>maï	Sub>har>maï	Sub>har>maï	Sub=har>maï	Sub>har>maï	Sub=har>maï	Sub>har>maï	Har>maï=sub	Maï>har>sub	Maï=har>sub
	Fidèle 2	Maï>sub>har	Sub=maï>har	Sub=har>maï	Sub=har>maï	Sub=har>maï	Sub=har>maï	Sub>har>maï	Sub=har>maï	Sub>har>maï	Sub=har>maï	Sub>har>maï	Har>maï=sub	Maï>har>sub	Maï=har>sub
Fidèle 3	Sub>maï>har	Sub>maï>har	Sub>har>maï	Sub>har>maï	Sub>har>maï	Sub>har>maï	Sub>har>maï	Sub>har>maï	Sub>har>maï	Sub>har>maï	Sub>har>maï	Sub>har>maï	Har>maï=sub	Maï>har>sub	Maï=har>sub
Spécialiste	Sub=maï>har	Maï=har>sub	Maï=har>sub	Maï=har>sub	Maï=har>sub	Maï=har>sub	Maï=har>sub	Maï=har>sub	Maï=har>sub	Maï=har>sub	Maï=har>sub	Maï=har>sub	Har>sub=maï	Maï>har>sub	Maï=har>sub
Bouddhisme	Ministre culte	Sub>maï=har	Sub>har>maï	Sub>har>maï	Sub>har>maï	Sub>har>maï	Sub>har>maï	Sub>har>maï	Sub>har>maï	Sub>har>maï	Sub>har>maï	Sub>har>maï	Har>sub=maï	Maï>har>sub	Maï=har>sub
	Fidèle 1	Sub>maï=har	Har>sub=maï	Har>sub=maï	Har>sub=maï	Har>sub=maï	Har>sub=maï	Har>sub=maï	Har>sub=maï	Har>sub=maï	Har>sub=maï	Har>sub=maï	Har>maï=sub	Maï>har>sub	Maï=har>sub
	Fidèle 2	Sub>maï>har	Sub=maï>har	Sub=maï>har	Sub=maï>har	Sub=maï>har	Sub=maï>har	Sub>har>maï	Sub=maï>har	Sub>har>maï	Sub=maï>har	Sub>har>maï	Har>maï=sub	Maï>har>sub	Maï=har>sub
Fidèle 3	Har>sub=maï	Har>sub=maï	Sub>har>maï	Sub>har>maï	Sub>har>maï	Sub>har>maï	Sub>har>maï	Sub>har>maï	Sub>har>maï	Sub>har>maï	Sub>har>maï	Sub>har>maï	Har>sub=maï	Maï>har>sub	Maï=har>sub
Spécialiste	Har>maï>sub	Har>maï>sub	Har>maï>sub	Har>maï>sub	Har>maï>sub	Har>maï>sub	Har>maï>sub	Har>maï>sub	Har>maï>sub	Har>maï>sub	Har>maï>sub	Har>maï>sub	Har>maï=sub	Maï>har>sub	Maï=har>sub
Sapientiel	Ministre culte	Sub=maï>har	Sub=har>maï	Sub=har>maï	Sub=har>maï	Sub=har>maï	Sub=har>maï	Sub=har>maï	Sub=har>maï	Sub=har>maï	Sub=har>maï	Sub=har>maï	Har>sub=maï	Maï>har>sub	Maï=har>sub
	Fidèle 1	Sub>har>maï	Har>sub>maï	Har>sub>maï	Har>sub>maï	Har>sub>maï	Har>sub>maï	Har>sub>maï	Har>sub>maï	Har>sub>maï	Har>sub>maï	Har>sub>maï	Har>maï=sub	Maï>har>sub	Maï=har>sub
	Fidèle 2	Sub=maï>har	Sub=har>maï	Sub=har>maï	Sub=har>maï	Sub=har>maï	Sub=har>maï	Sub=har>maï	Sub=har>maï	Sub=har>maï	Sub=har>maï	Sub=har>maï	Har>maï=sub	Maï>har>sub	Maï=har>sub
Fidèle 3	Sub=har>maï	Sub=maï>har	Sub=maï>har	Sub=maï>har	Sub=maï>har	Sub=maï>har	Sub=maï>har	Sub=maï>har	Sub=maï>har	Sub=maï>har	Sub=maï>har	Sub=maï>har	Har>sub=maï	Maï>har>sub	Maï=har>sub
Spécialiste	Maï>sub>har	Maï>sub>har	Maï>sub>har	Maï>sub>har	Maï>sub>har	Maï>sub>har	Maï>sub>har	Maï>sub>har	Maï>sub>har	Maï>sub>har	Maï>sub>har	Maï>sub>har	Har>sub=maï	Maï>har>sub	Maï=har>sub

Sub = Subordonné à la nature

Har = En harmonie avec la nature

Maï = Maître de la nature

Tableau 3.3  
Données de recherche sur : Le temps

Sujets	T1			T2			T3			T4			T5		
	Passé	Présent	Futur	Passé	Présent	Futur	Passé	Présent	Futur	Passé	Présent	Futur	Passé	Présent	Futur
<b>Catholique</b>															
Ministre culte	Présent>futur=passé			Passé=futur=présent			Présent=futur>passé			Présent>futur>passé			Présent=futur>passé		
Fidèle 1	Présent>passé=futur			Passé>futur>présent			Présent>futur>passé			Présent>passé>futur			Présent>passé>futur		
Fidèle 2	Futur>présent>passé			Passé>présent>futur			Présent>futur>passé			Présent=passé>futur			Passé>présent>futur		
Fidèle 3	Futur>présent>passé			Présent>futur>passé			Futur>présent>passé			Présent>futur>passé			Futur>présent=passé		
Spécialiste	Présent>passé>futur			Passé=présent=futur			Futur=présent>passé			Futur>présent>passé			Futur=présent>passé		
<b>Bouddhisme</b>															
Ministre culte	Présent=futur>passé			Passé>futur=présent			Passé>présent>futur			Futur>présent>passé			Présent>futur=passé		
Fidèle 1	Présent>passé=futur			Présent>futur>passé			Futur>présent>passé			Futur>présent=passé			Futur>présent>passé		
Fidèle 2	Présent>futur>passé			Passé=futur>présent			Présent>passé=futur			Présent>futur=passé			Présent>futur=passé		
Fidèle 3	Futur>présent>passé			Présent>passé>futur			Présent>futur=passé			Présent>futur=passé			Présent>passé=futur		
Spécialiste	Passé>présent>futur			Passé=présent=futur			Passé=présent>futur			Présent=passé>futur			Présent>futur=passé		
<b>Sapientiel</b>															
Ministre culte	Présent>passé=futur			Passé=futur>présent			Présent>futur=passé			Présent>passé=futur			Futur>présent>passé		
Fidèle 1	Présent>passé>futur			Futur>passé>présent			Présent>futur=passé			Présent>futur>passé			Futur>présent>passé		
Fidèle 2	Présent>passé>futur			Passé=présent=futur			Passé>présent>futur			Présent>futur>passé			Présent=passé>futur		
Fidèle 3	Présent>passé>futur			Futur>passé>présent			Présent>futur>passé			Futur>présent=passé			Futur>présent>passé		
Spécialiste	Présent>passé>futur			Passé=futur>présent			Présent>futur>passé			Futur>présent>passé			Futur>présent>passé		

Tableau 3.4  
Données de recherche sur : Les activités

Sujets	A1			A2			A3			A4			A5		
	Être	Devenir	Faire	Être	Devenir	Faire	Être	Devenir	Faire	Être	Devenir	Faire	Être	Devenir	Faire
Catholique	Ministre culte	Devenir>être>faire	Devenir>faire>être	Être	Devenir	Faire	Être>faire=devenir	Être>faire=devenir	Faire=devenir>être	Être	Devenir	Faire	Être=devenir>être	Faire=devenir>être	Faire=devenir>être
	Fidèle 1	Devenir>être>faire	Devenir>faire>être	Être	Devenir	Faire	Être>faire>être>faire	Devenir>être>faire	Devenir>faire>être	Être	Devenir	Faire>être	Être>devenir>être	Faire>devenir>être	Être>devenir>être
	Fidèle 2	Devenir>faire>être	Faire=devenir=être	Être	Devenir	Faire>être	Être>faire>être	Devenir>faire>être	Faire>devenir>être	Être	Devenir	Faire=devenir>être	Faire=devenir>être	Faire=devenir>être	Faire=devenir>être
	Fidèle 3	Être>faire>devenir	Devenir>faire>être	Être	Devenir	Faire>être	Faire>devenir>être	Faire>devenir>être	Faire=devenir>être	Être	Devenir	Faire=devenir>être	Faire=devenir>être	Faire=devenir>être	Faire=devenir>être
Bouddhisme	Spécialiste	Être>devenir>faire	Devenir>être>faire	Être	Devenir	Faire	Faire>devenir>être	Faire>devenir>être	Devenir>faire>être	Être	Devenir	Faire	Être=devenir>être	Faire=devenir>être	Faire=devenir>être
	Ministre culte	Devenir>être>faire	Devenir>être>faire	Être	Devenir	Faire	Faire>devenir>être	Faire=être>devenir	Devenir>être>faire	Être	Devenir	Faire	Être>faire=devenir	Faire>devenir>être	Faire>devenir>être
	Fidèle 1	Être>faire=devenir	Devenir>être>faire	Être	Devenir	Faire	Faire=être>devenir	Faire>être=devenir	Devenir>être>faire	Être	Devenir	Faire=devenir	Être>faire=devenir	Faire>devenir>être	Faire>devenir>être
	Fidèle 2	Devenir>faire=être	Devenir>être=faire	Être	Devenir	Faire	Faire>être=devenir	Faire>être=devenir	Devenir>être=faire	Être	Devenir	Faire=devenir	Être>faire=devenir	Faire=devenir=être	Faire=devenir=être
Sapientiel	Fidèle 3	Devenir>être>faire	Faire>devenir>être	Être	Devenir	Faire	Devenir>être=faire	Devenir>être=faire	Devenir>être=faire	Être	Devenir	Faire	Être>faire=devenir	Être>faire=devenir	Être>faire=devenir
	Spécialiste	Faire>devenir=être	Devenir>faire=être	Être	Devenir	Faire	Devenir>faire=être	Devenir>faire=être	Devenir>faire=être	Être	Devenir	Faire	Être>faire=devenir	Être>faire=devenir	Être>faire=devenir
	Ministre culte	Être>faire=devenir	Devenir=être>faire	Être	Devenir	Faire	Faire>devenir=être	Faire>devenir=être	Devenir>faire=être	Être	Devenir	Faire	Être=devenir=être	Faire=devenir=être	Faire=devenir=être
	Fidèle 1	Être>devenir>faire	Devenir>être>faire	Être	Devenir	Faire	Devenir>être>faire	Devenir>être>faire	Devenir>être>faire	Être	Devenir	Faire	Être>devenir>être	Être>devenir>être	Être>devenir>être
Sapientiel	Fidèle 2	Faire>être>devenir	Faire=devenir>être	Être	Devenir	Faire	Faire>devenir>être	Faire>devenir>être	Devenir>être>faire	Être	Devenir	Faire	Être=devenir=être	Faire=devenir=être	Faire=devenir=être
	Fidèle 3	Être>devenir>faire	Devenir>faire=être	Être	Devenir	Faire	Devenir>être>faire	Devenir>être>faire	Devenir>être>faire	Être	Devenir	Faire	Être>devenir>être	Être>devenir>être	Être>devenir>être
	Spécialiste	Faire>être>devenir	Devenir>faire=être	Être	Devenir	Faire	Devenir>être>faire	Devenir>être>faire	Devenir>être>faire	Être	Devenir	Faire	Être=devenir>être	Être=devenir>être	Être=devenir>être

Tableau 3.5  
Données de recherche sur : Les relations

Sujets	R1			R2			R3			R4			R5			
	Col	Lin	Ind	Col	Lin	Ind	Col	Lin	Ind	Col	Lin	Ind	Col	Lin	Ind	
<b>Catholique</b>																
Ministre culte		Lin=ind>col			Lin>ind>col			Lin>ind>col			Lin>ind>col			Lin>ind>col		Col=lin>ind
Fidèle 1		Ind>col>lin			Col=ind>lin			Lin>ind>col			Ind>col>lin			Ind>col>lin		Col>lin>col
Fidèle 2		Lin>col=ind			Lin>col=ind			Col=ind=lin			Lin>ind>col			Lin>ind>col		Col>ind>lin
Fidèle 3		Ind=col>lin			Ind>lin>col			Lin>ind>col			Lin>col>ind			Lin>col>ind		Col>ind>lin
Spécialiste		Lin=Col>ind			Lin>ind>col			Col=lin>ind			Lin=col>ind			Lin=col>ind		Ind=col=lin
<b>Bouddhisme</b>																
Ministre culte		Lin=ind>col			Lin>col=ind			Col>ind>lin			Col>lin=ind			Col>lin=ind		Ind=lin>col
Fidèle 1		Col>lin=ind			Lin>ind>col			Ind>col>lin			Lin>col>ind			Lin>col>ind		Ind>col=lin
Fidèle 2		Ind>col>lin			Col>ind>lin			Ind>col=lin			Ind>lin>col			Ind>lin>col		Col=ind=lin
Fidèle 3		Col>ind>lin			Ind>col=lin			Col=lin>ind			Lin>col>ind			Lin>col>ind		Col>lin>ind
Spécialiste		Lin>col=ind			Lin>col=ind			Ind>col=lin			Col>ind=lin			Col>ind=lin		Lin>ind=col
<b>Sapientiel</b>																
Ministre culte		Col>lin>ind			Col=lin>ind			Col=ind=lin			Lin>ind=col			Lin>ind=col		Col>ind=lin
Fidèle 1		Col=ind>lin			Ind>col>lin			Lin>ind>col			Lin>col>ind			Lin>col>ind		Ind=col>lin
Fidèle 2		Ind>lin>col			Lin>ind>col			Ind>col>lin			Col>lin>ind			Col>lin>ind		Ind=col>lin
Fidèle 3		Ind>col>lin			Ind>col>lin			Col>lin>ind			Col>lin>ind			Col>lin>ind		Col>ind>lin
Spécialiste		Col>ind>lin			Col>lin>ind			Col>lin>ind			Lin=col>ind			Lin=col>ind		Ind>col=lin

Lin = Linéarité

Col = Collatéralité

Ind = Individualisme

## 3.2 Analyse des sujets Catholiques Romains

### 3.2.1 Ministre du culte

Notre premier sujet à l'étude est le ministre du culte Catholique Romain. En utilisant les données des tableaux du chapitre 3 et en les faisant subir la conversion mathématique expliquée dans ce même chapitre, nous arrivons à ceci :

#### **Vision de la nature humaine**

Neutre=bon>mauvais	}	→	<u>Valeurs numériques et ordre</u>
Bon>neutre=mauvais			Bon (12 ½)
Neutre>bon>mauvais			Neutre (12)
Neutre=bon>mauvais			Mauvais (5 ½)
Bon=Neutre>mauvais			Toujours réversible

#### **Vision du lien entre humain et nature**

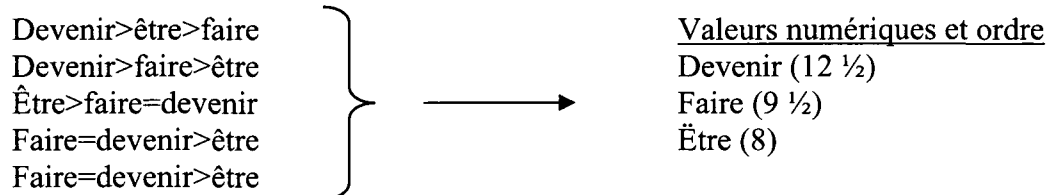
Sub>maî>har	}	→	<u>Valeurs numérique et ordre</u>
Maî>sub=har			Maître (13 ½)
Maî=har>sub			Harmonie (8 ½)
Maî>har>sub			Sub (8)
Maî>har=sub			

#### **Vision du temps**

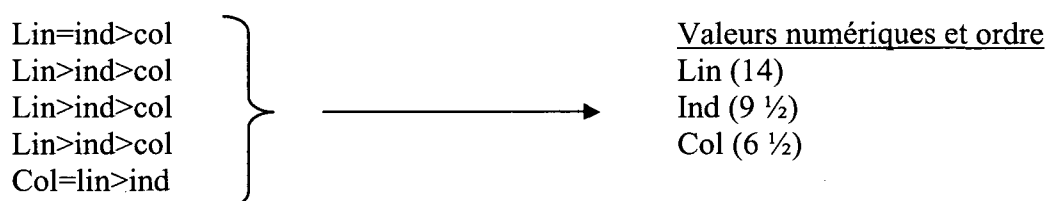
Présent>future=passé	}	→	<u>Valeurs numériques et ordre</u>
Passé=futur=présent			Présent (13)
Présent=futur>passé			Futur (10 ½)
Présent>futur>passé			Passé (6 ½)
Présent=futur>passé			



### Vision des activités



### Vision des relations



En nous appuyant sur ces données, et avec l'aide des points secondaires ressortis lors de l'entrevue, nous pouvons constater que notre sujet considère l'essence de l'être humain comme étant bonne. Cependant, il nous affirme aussi qu'il n'est pas certain que la majorité des gens seraient en accord avec lui et que plusieurs « pencheraient pour plus de violence »<sup>1</sup>. Selon son histoire, toute personne a des qualités et des défauts qui peuvent se développer en bien ou en mal. Au fond, autant l'âme que la personnalité peuvent changer, et même la personne la plus orientée vers le mal a des éléments positifs à l'intérieur d'elle et, si elle accepte de s'en y approcher, elle devrait être sauvée. Selon lui, la liberté de l'humain se vit aussi au niveau de l'âme, bien qu'en finalité, l'essence de l'être soit bonne.

Face à la nature, notre sujet parle beaucoup de la modernité et de ses atouts. Bien qu'il affirme qu'il y a encore des choses qu'on ne peut pas contrôler, si les découvertes scientifiques sont assez importantes pour envoyer un homme dans l'espace, elles le sont aussi pour contrôler les forces de la nature<sup>2</sup>. La Bible nous dit que « la création nous a été donnée pour la transformer »<sup>3</sup>, et considérant l'évolution de l'humanité, le futur nous permettra d'en faire encore plus. Cependant, il ne faudrait pas oublier que le plan de Dieu existe aussi et qu'il faut vivre en harmonie avec ce

<sup>1</sup> Tirée de l'entrevue avec le ministre du culte catholique romain

<sup>2</sup> *Ibid*

<sup>3</sup> *Ibid*

qu'il nous a donné. Encore une fois, notre sujet n'est pas convaincu que la majorité des gens catholiques répondraient comme lui, mais en ce qui le concerne, nous voyons clairement que la maîtrise de la nature est un point sans équivoque.

Le ministre du culte catholique pense que nous avons tous une histoire qui comprend des éléments du passé, et qu'on ne peut pas complètement éliminer ce passé de notre vie. Il faut donc rester ouvert et accepter les éléments du présent et du futur sans lesquels l'évolution et la croissance ne peuvent avoir lieu. Il faut être prêt à changer nos habitudes de vie si ces changements mènent vers quelque chose de meilleure, qui est significatif, qui reflète la doctrine de base et qui respecte ou améliore sa compréhension. En ce sens, l'importance du présent prédomine et sert à préparer le futur et est plus importante que le passé.

Dans la même ligne d'idée, cette personne accorde ses activités en voyant l'humain comme un être en devenir. Pour atteindre l'état de perfection, il serait légèrement préférable de passer par l'accomplissement actif plus que par le développement passif de son être. Car bien que prendre du temps pour soi reste important, la productivité pour aider les autres reste prioritaire.

Face aux relations avec les autres, notre sujet accorde une importance à la hiérarchisation avec une prise de décision plutôt individualiste que collective. Bien qu'il conçoive que la démocratie demande seulement 51% des votes, il soutient que les décisions collectives impliquent un processus lourd et que le chef de communauté devrait pouvoir, de par sa position, prendre des décisions au nom du groupe.

### Valeurs dominantes ou variables

À première vue, le ministre du culte semble penser que la majorité des fidèles ne répondraient peut-être pas comme lui. Selon lui, la vision de la nature humaine, du lien entre humain et nature ainsi que des relations pourrait varier d'une personne à l'autre. Sa vision du temps et des activités serait majoritaire dans sa communauté, mais il pourrait aisément dire ceux de ses fidèles qui auraient mis plus d'importance sur la tradition et le passé.

Nous pourrions vérifier ses dires un peu plus tard, mais déterminons maintenant les orientations dominantes et variables de cette personne.

Pour y parvenir, nous avons créé une balance virtuelle sur laquelle nous installerons les orientations opposées aux extrémités et les valeurs centrales sur son fléau. Nous serons donc en mesure de déterminer de quel côté penche la balance, de quelle façon la personne oriente ses valeurs et de combien. L'ensemble des valeurs de chaque point formera une description mathématique des 5 orientations de valeurs. Cette description ou position géométrique nous servira de base comparative entre les différents sujets et nous permettra de calculer la distance globale les séparant.

Voici le tableau pour nous aider à déterminer la dominance ou la variabilité des orientations de valeurs :



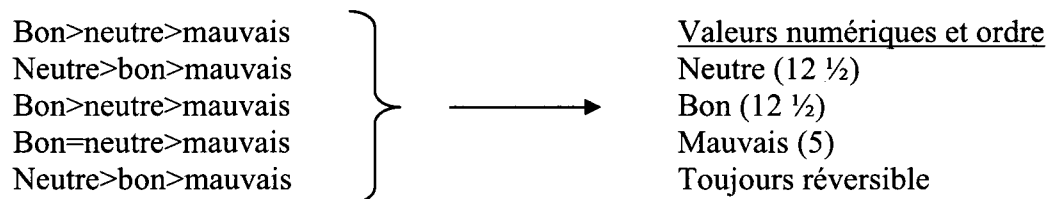
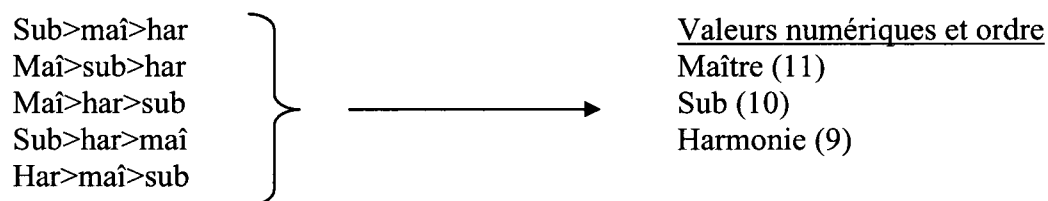
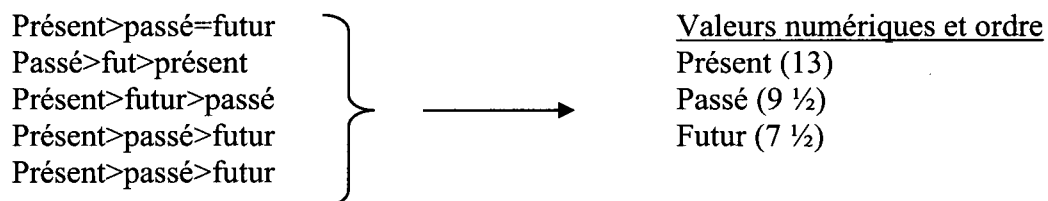
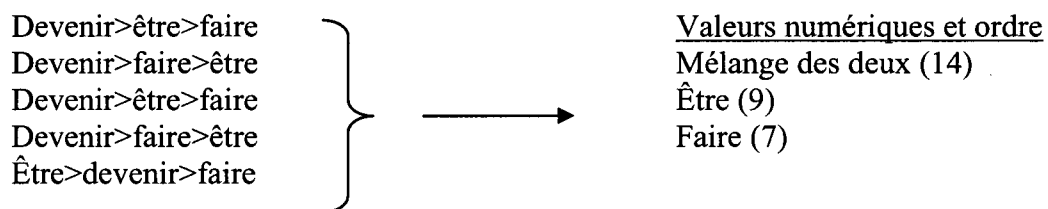
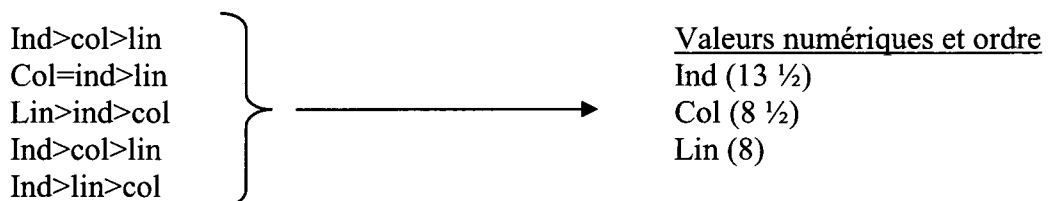
Considérant que la valeur maximale d'un opposé ne peut, selon la formation du questionnaire, être supérieure à 15 et le minimum inférieur à 5, nous pouvons déterminer qu'une orientation de valeurs entièrement dominante aurait une valeur numérique ne pouvant pas s'éloigner de plus de 10 points du centre. Pour les fins d'analyse, cette échelle de 10 nous est utile pour déterminer qu'une différence :

- entre 0 et 2,4 = orientation variable de la valeur
- entre 2,5 et 4,9 = orientation variable mais avec une prédominance
- entre 5 et 7,4 = orientation dominante
- entre 7,5 et 10 = orientation dominante radicale

Repartant maintenant de la position dite « géométrique » : (-7, +5 ½, +4, +1 ½, +3)

Nous pouvons déterminer que le ministre du culte catholique :

- démontre des valeurs et un stade variable d'orientation face à la vision et au type d'activité nécessaire pour la croissance de l'être;
- conserve des valeurs et stades variables d'orientation mais avec une prédominance :
  - vers le futur pour la vision du temps;
  - vers l'individualisme pour le type de relation;
- démontre des valeurs et un stade dominant d'orientation pour :
  - la bonté de la nature humaine;
  - l'importance de maîtriser la nature.

3.2.2 Fidèle 1**Vision de la nature humaine****Vision du lien entre humain et nature****Vision du temps****Vision des activités****Vision des relations**

Notre premier fidèle catholique nous dit que la nature humaine a des défauts et des qualités naturels et que la beauté intérieure représente la bonté envers tout ce qui nous entoure, la nature et les gens. Ainsi l'humain est fondamentalement bon mais puisque cette bonté est réversible, il est aussi neutre ou un mélange de bon et de mauvais.

La nature et la vie nous amène aussi du bon et du mauvais dans lesquels nous devons rester positif. Bien que, pour notre sujet, Dieu soit le seul qui a vraiment la puissance et le pouvoir nécessaire pour occasionner les forces de la nature, sa punition par cette utilisation serait ridicule. De plus, l'humain, par sa science, parvient maintenant de plus en plus à contrôler des éléments de sa vie ainsi que les forces de la nature. Ce contrôle de la nature étant légèrement à privilégier sur sa subordination et son harmonie.

Face au temps, notre fidèle 1 met de l'importance sur le fait qu'il y a des traditions qu'il faut garder et qui ne se démodent pas. Cependant, les conditions de vie pouvant varier, il pourrait y avoir des changements s'ils apportent une nouvelle signification, ou une signification oubliée, pour remplacer des choses plutôt anciennes. Par exemple, bien que les cérémonies de la semaine Sainte étaient, selon lui, « trop longues avant, ils les ont beaucoup trop simplifiées »<sup>1</sup>. Notre sujet est prêt à changer certaines traditions, mais il y en a auxquelles il tient beaucoup.

Tout comme le ministre du culte de sa religion, notre sujet conçoit l'humain comme un être en devenir dont le « Faire » est parfois nécessaire pour améliorer le mieux « Être ». Dans ses relations envers les autres, nous voyons que le côté individualiste prime. Exemple : notre sujet préférerait travailler à son compte où les revenus seraient uniquement pour lui. De même, il pense que lors de décision, chaque personne devrait pouvoir se faire entendre s'il est capable de faire valoir son point et qu'il en a les capacités<sup>2</sup>. Cependant, s'il y avait un vote à prendre, il aimerait que celui-ci soit accepté seulement si 60% des gens sont en accord, ce qui démontre une légère ouverture à la collectivité.

---

<sup>1</sup> Tirée de l'entrevue avec le fidèle 1 catholique romain

<sup>2</sup> *Ibid*

### Valeurs dominantes ou variables

Notre sujet pense que la majorité des gens de sa communauté diraient la même chose que lui en ce qui concerne la nature humaine, mais qu'il y aurait probablement plusieurs différences face aux autres valeurs.

Voici le tableau pour nous aider à déterminer la dominance ou la variabilité des orientations de valeurs :





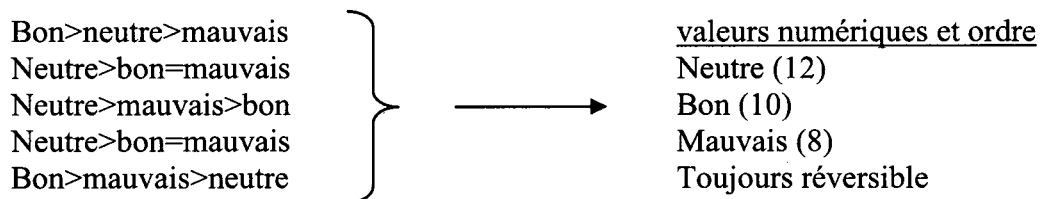
Partant de cette position dite « géométrique » :  $(-7 \frac{1}{2}, +1, -2, -2, +5)$

Nous pouvons déterminer que le fidèle1 :

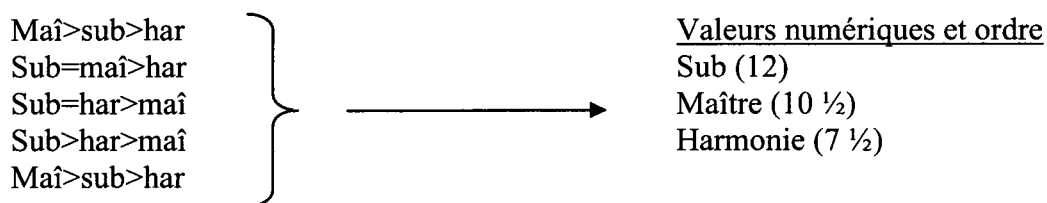
- démontre des valeurs et des stades variables d'orientation face au lien entre la nature et l'humain, au temps et au type d'activités nécessaires pour la croissance de l'être;
- démontre des valeurs et un stade dominant d'orientation pour :
  - l'individualisme dans ses relations;
- démontre des valeurs et un stade dominant radical d'orientation pour :
  - la bonté de la nature humaine.

### 3.2.3 Fidèle 2

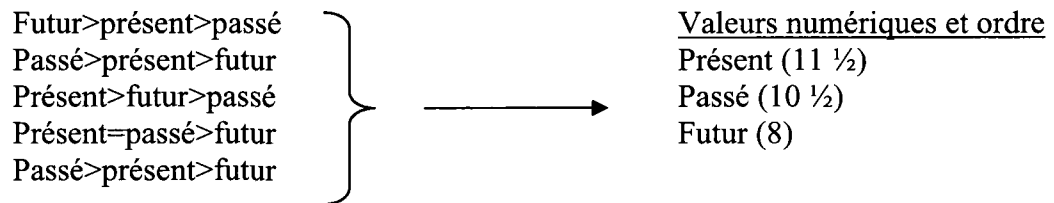
#### Vision de la nature humaine



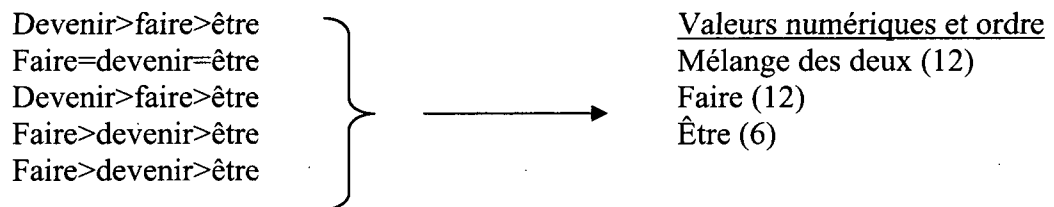
#### Vision du lien entre humain et nature



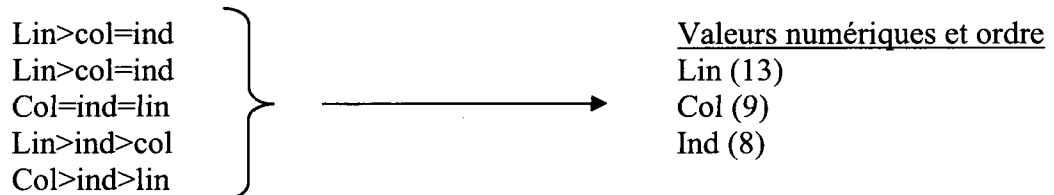
### Vision du temps



### Vision des activités



### Vision des relations



Notre second fidèle pense que l'individu s'exprime selon sa culture et sa religion et que puisque celles-ci sont variables, la nature humaine devrait être de même. Tout le monde naît avec des qualités et des faiblesses et on ne peut savoir vraiment le fond d'une personne en la regardant. Bien qu'une majorité aspire à être bon, l'essence de l'être est neutre et modelable aux choix de la personne.

Ces choix ne vont cependant pas jusqu'à la possibilité de contrôler la nature. Notre sujet affirme que la science existe, mais que sa confiance n'y va pas entièrement car ses résultats sont souvent handicapants et on devrait laisser la nature corriger les choses<sup>1</sup>. Si nous faisons parfois confiance à la science, nous devons aussi accepter d'être soumis à Dieu et à la nature car la terre ne nous

<sup>1</sup> Tirée de l'entrevue avec le fidèle 2 catholique romain

appartient pas et on doit subir et se référer à une force plus grande qui elle la contrôle. Nous pouvons voir que, pour notre second fidèle, le fait d'être subordonné à la nature prime.

Face au temps, notre sujet préfère vivre dans le moment présent en pensant que celui-ci lui apportera demain ce qu'il lui faut. Le passé est habituellement hérité des parents et bien que certaines traditions soient restreignantes, elles sont aussi souvent empreintes de valeurs.

Pour notre sujet, le type d'activités le plus important est celui qui passe par le « Faire » ou l' « Être en devenir ». Pour lui, c'est le potentiel de l'humain que de travailler pour devenir car ce sont ses accomplissements et ses expérimentations qui se conserveront plus tard. Il considère être devenu une personne responsable dû à son travail, et puisque l'expérience est toujours primordiale, il fait tout ce qu'il peut et prend beaucoup de responsabilités. Il trouve que l'apparence est un trait de culture désagréable et qu'il faut travailler pour vivre.

Finalement, pour le type de relation, il pense que l'avancement est mieux lorsqu'il est plus communautaire qu'individuel. Il est bien d'être ouvert au dialogue, d'« accepter les autres avec leurs potentiels et leurs connaissances »<sup>1</sup> puisque « tout le monde est interdépendant »<sup>2</sup>. On doit aussi respecter ceux qui dirigent car ils agissent en bon père de famille, et en ce sens, la hiérarchisation du collectif demeure plus importante pour lui.

### Valeurs dominantes ou variables

Notre sujet pense que la majorité des gens de sa communauté pourraient dire ou non la même chose que lui. Les gens sont trop différents pour pouvoir répondre pour eux.

Voici le tableau pour nous aider à déterminer la dominance ou la variabilité des orientations de valeurs :

---

<sup>1</sup> *Ibid*

<sup>2</sup> *Ibid*



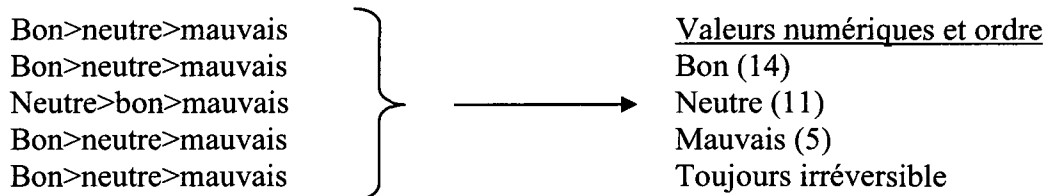
Partant de cette position dite « géométrique » : (-2, -1 ½, -2 ½, +6, -1)

Nous pouvons déterminer que le fidèle 2 :

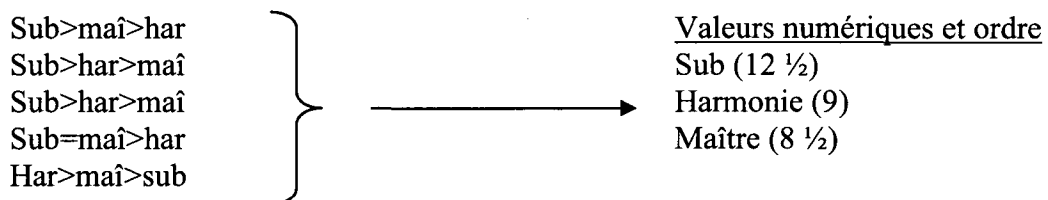
- démontre des valeurs et des stades variables d'orientation face à la nature humaine, au lien entre la nature et l'humain ainsi qu'avec sa vision des relations avec les autres;
- conserve des valeurs et un stade variable d'orientation mais avec une prédominance :
  - vers le passé pour la vision du temps;
- démontre des valeurs et un stade dominant d'orientation pour :
  - le « Faire » dans ses activités.

### 3.2.4 Fidèle 3

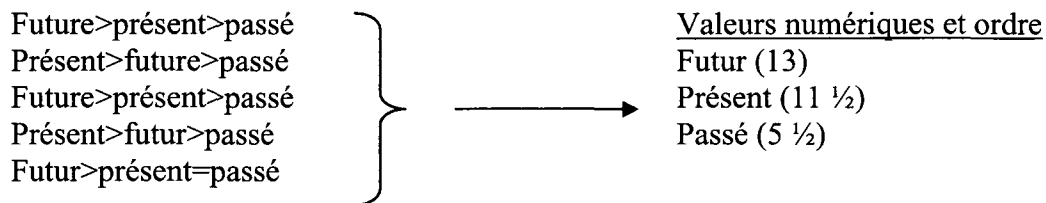
#### **Vision de la nature humaine**



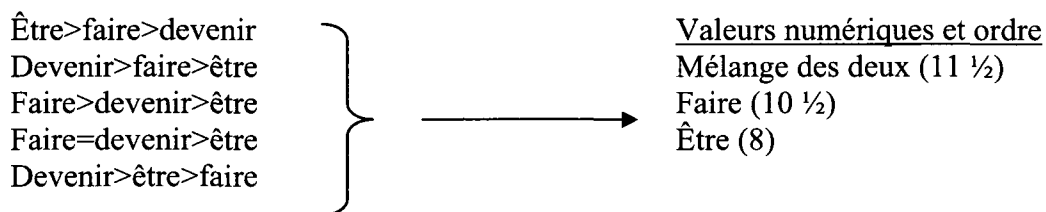
#### **Vision du lien entre humain et nature**



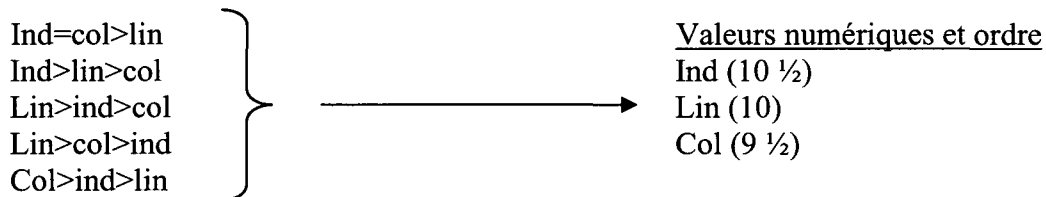
### Vision du temps



### Vision des activités



### Vision des relations



Notre troisième fidèle considère la nature humaine comme définitivement et irréversiblement bonne. La personnalité peut avoir des divergences, mais tous les êtres sont bons à l'intérieur d'eux.

Envers la nature, notre sujet pense que l'harmonie est d'essayer de vivre avec ce qu'elle nous donne, de ne pas essayer de la changer ni d'aller contre sa volonté. Nous devons accepter, sans blâmer Dieu, ce que la vie et la nature nous amènent car de toute façon ce n'est pas nous qui décidons<sup>1</sup>, ni de la longueur de notre vie, ni de ce que la nature nous apporte. Nous devons prendre simplement ce qu'on nous donne et apprendre à vivre les bons comme les mauvais événements.

<sup>1</sup> Tirée de l'entrevue avec le fidèle 3 catholique romain

Il faut donc être prêt à s'habituer aux changements et regarder vers l'avenir pour augmenter notre compréhension. Les traditions sont intéressantes, mais elles ne représentent que le fait de suivre ce que les autres ont fait avant nous. Il faut voir que la vie apporte de bonnes opportunités présentes, dont l'éducation, qui permet de mieux préparer le futur. En ce sens, nous sommes des êtres en devenir et que pour parvenir à cette fin, le travail demeure important dans la vie, mais seulement s'il ne représente pas une fuite.

Notre sujet semble privilégier légèrement une approche individualiste. Il pense que la personne en charge d'un groupe devrait être celle qui a tout simplement le plus d'expérience (vision individualiste et linéaire), mais il nous donne aussi une vision collective par le fait qu'il aimerait que lorsqu'un vote est pris, il soit accepté seulement si 75% des gens sont en accord.

#### Valeurs dominantes ou variables

Notre sujet pense que la majorité des gens de sa communauté pourraient dire ou non la même chose que lui. Il pense cependant que la majorité pense comme lui en ce qui a trait au type d'activités.

Voici le tableau pour nous aider à déterminer la dominance ou la variabilité des orientations de valeurs :



**Tableau 3.2.4.1**  
**Coordonnées géométriques du fidèle 3**

Vision de la Nature humaine	
Vision du lien entre Humain et nature	
Vision du temps	
Vision des activités	
Vision des relations	

La position géométrique est donc :  $(-9, -4, +7 \frac{1}{2}, +2 \frac{1}{2}, +1)$

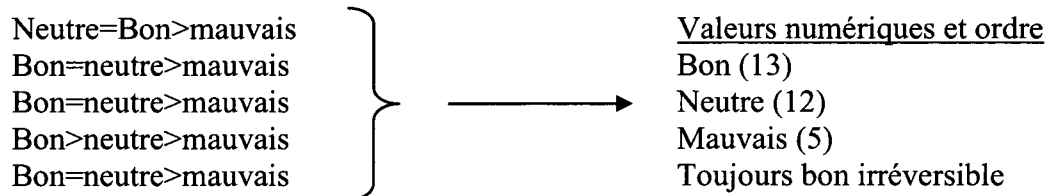
Partant de cette position dite « géométrique » : (-9, -4, +7 ½, +2 ½, +1)

Nous pouvons déterminer que le fidèle3 :

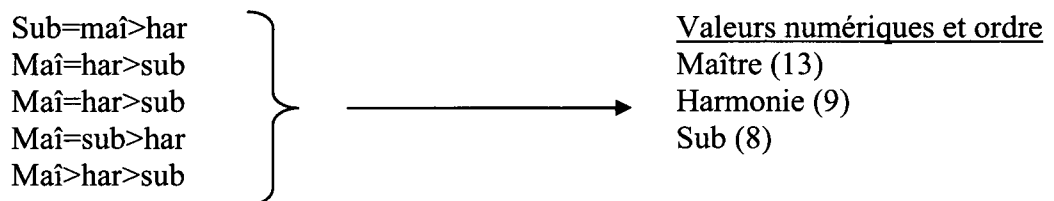
- démontre des valeurs et un stade variable d'orientation face à la vision des relations avec les autres;
- conserve des valeurs et stades variables d'orientation mais avec une prédominance :
  - vers la maîtrise de la nature;
  - vers l'importance de Faire dans ses types d'activités;
- démontre des valeurs et des stades dominants radicaux d'orientation pour :
  - la bonté de la nature humaine;
  - sa vision tournée vers le futur.

### 3.2.5 Spécialiste universitaire

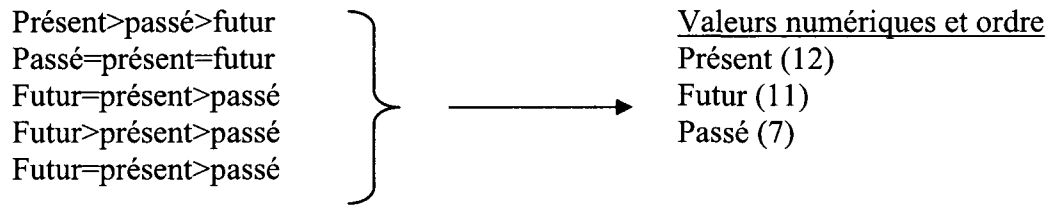
#### **Vision de la nature humaine**



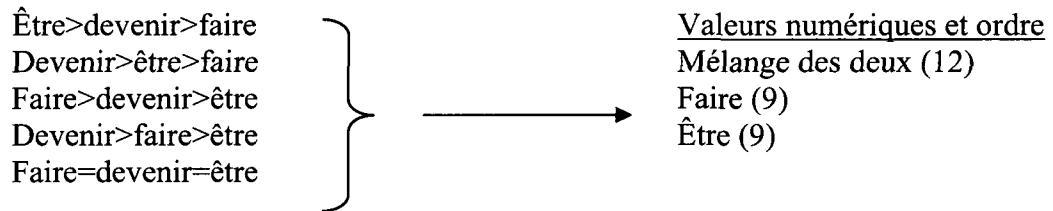
#### **Vision du lien entre humain et nature**



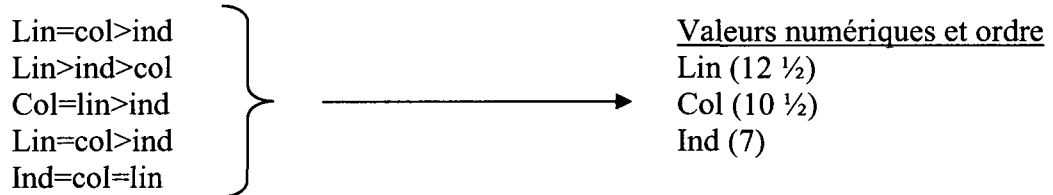
### Vision du temps



### Vision des activités



### Vision des relations



Notre spécialiste universitaire nous dit que, selon lui, la majorité des gens de la communauté pensent bien que la personnalité puisse changer, mais que l'âme est de nature fondamentalement bonne, et ce, de façon irréversible. Cependant, la liberté de choix dans nos vies explique l'importance que l'être est un mélange de bon et de mauvais. Il pense que les fidèles considèrent que l'humain doit être maître de la nature et que le moment le plus important est le moment présent.

L'être en devenir qu'est l'humain, est un juste équilibre entre ses actions et son développement intérieur. Que le fidèle moyen porte une importance particulière à la hiérarchisation, mais ceci dans un intérêt plutôt collectif qu'individuel.

### Valeurs dominantes ou variables

Voici le tableau pour nous aider à déterminer la dominance ou la variabilité des orientations de valeurs :



Partant de cette position dite « géométrique » : (-8, +5, +4, 0, -3 ½)

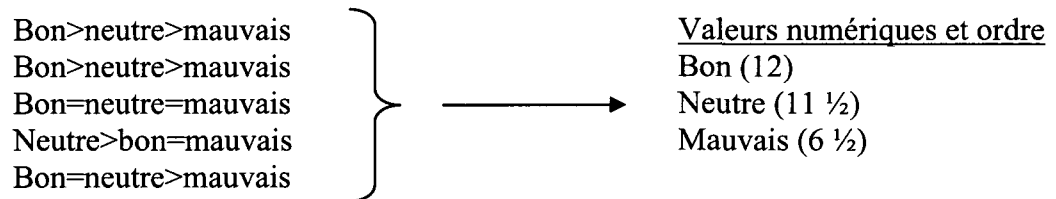
Nous pouvons déterminer que le spécialiste universitaire :

- prévoit des valeurs et un stade variable d'orientation face à la vision du type des activités;
- prévoit des valeurs et stades variables d'orientation mais avec une prédominance :
  - vers le futur dans sa vision du temps;
  - vers la collectivité dans les relations;
- prévoit des valeurs et un stade dominant d'orientation pour :
  - maîtriser la nature;
- prévoit des valeurs et un stade dominant radical d'orientation pour :
  - la bonté de la nature humaine.

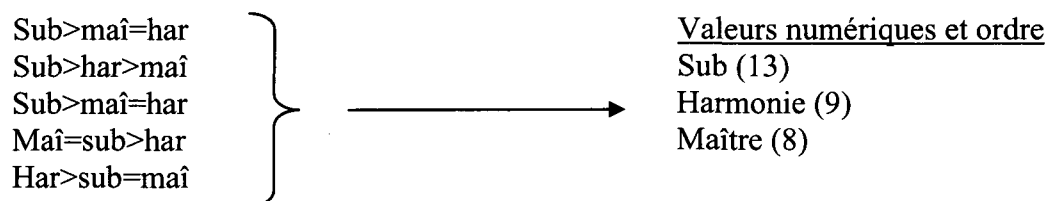
### 3.3 Analyse des sujets Bouddhistes

#### 3.3.1 Ministre du culte

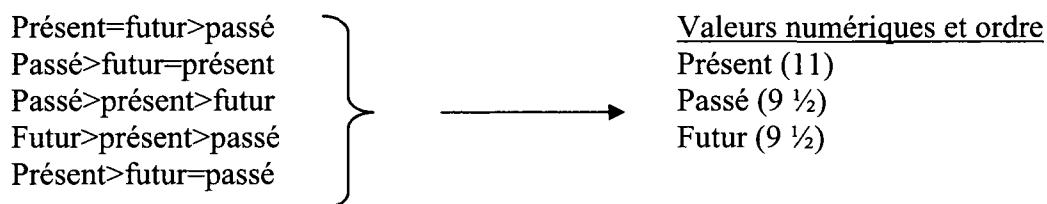
##### **Vision de la nature humaine**



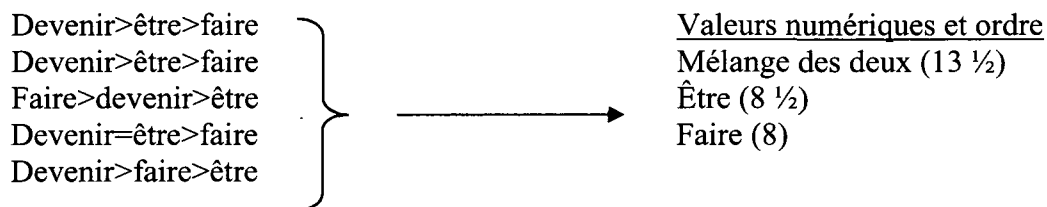
##### **Vision du lien entre humain et nature**



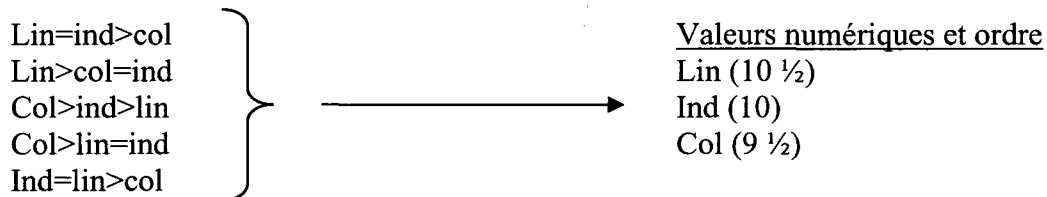
### Vision du temps



### Vision des activités



### Vision des relations



Notre premier sujet de ce deuxième groupe est le ministre du culte Bouddhiste. Pour celui-ci, tout est question de choix en ce qui a trait à la nature fondamentale de l'être. L'esprit lui-même se trouve à être ni bon ni mauvais, il serait au-delà de ces concepts. Cependant, puisque la personne choisit ses actes, et qu'en finalité nous privilégierons probablement de sortir de la souffrance, la finalité de l'essence humaine serait irréversiblement bonne.

Ce sujet pense « que toute situation est un enseignement »<sup>1</sup>, et que nous aurions intérêt à nous laisser dominer par la nature pour en retirer l'apprentissage. Cette vision de la sagesse amène le sujet à mettre plus d'importance au moment présent. Toutefois, ce moment ne peut être séparé de la considération des vies passées et surtout des vies futures qui sont encore plus importantes.

<sup>1</sup> Tirée de l'entrevue avec le ministre du culte bouddhiste

Dans l'impermanence des choses, il est bien de constamment revérifier nos actions et de s'adapter, car bien qu'une tradition soit une façon de faire qui fonctionne, on peut la changer pour l'adapter à la culture présente.

Les choix de vie si importants à notre sujet, l'amènent à voir l'humain comme un être en devenir. Il y a donc des moments où il faut faire des choses, mais sans en devenir obsessif pour avoir plus de temps pour développer notre être et aider les autres.

Il conçoit qu'une décision puisse être prise par un vote, mais pense surtout que, puisque ce n'est pas tous les gens qui ont la même sagesse, les personnes les plus anciennes devraient choisir tout en tenant compte du vote. La hiérarchisation semble importante aussi face au rôle que l'instructeur prend dans la communauté.

#### Valeurs dominantes ou variables

Notre sujet pense que la majorité des gens de sa communauté sont libres de leur vie et de leurs choix et pourraient ainsi répondre différemment ou non de lui. Toutefois, il pense que la majorité dirait comme lui.

Voici le tableau pour nous aider à déterminer la dominance ou la variabilité des orientations de valeurs :





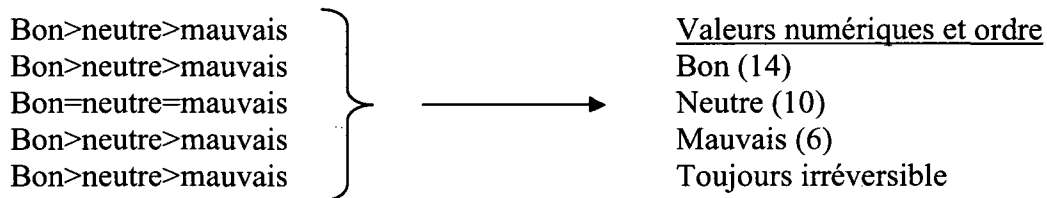
Partant de cette position dite « géométrique » :  $(-5 \frac{1}{2}, -5, 0, -\frac{1}{2}, +\frac{1}{2})$

Nous pouvons déterminer que le ministre du culte :

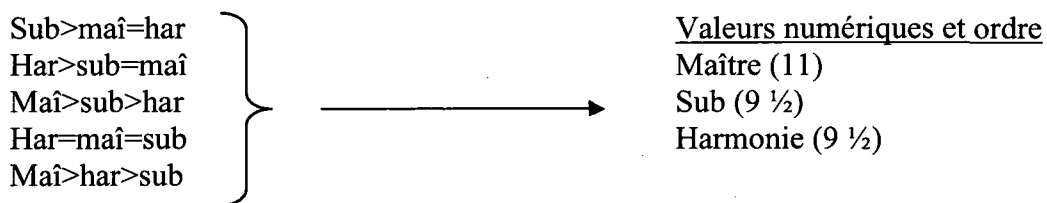
- démontre des valeurs et des stades variables d'orientation face à la vision du temps, du type d'activité et des relations avec les autres;
- démontre des valeurs et des stades dominants d'orientation pour :
  - la bonté de la nature humaine;
  - la subordination envers la nature.

### 3.3.2 Fidèle 1

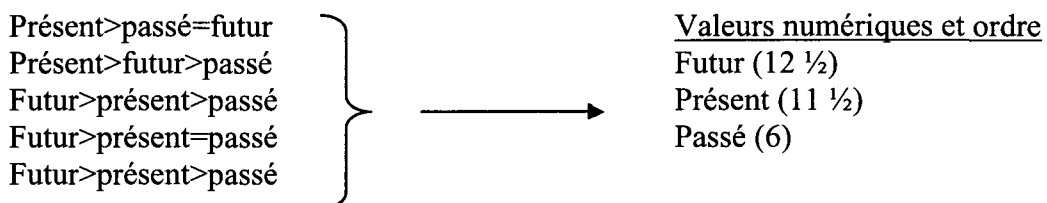
#### **Vision de la nature humaine**



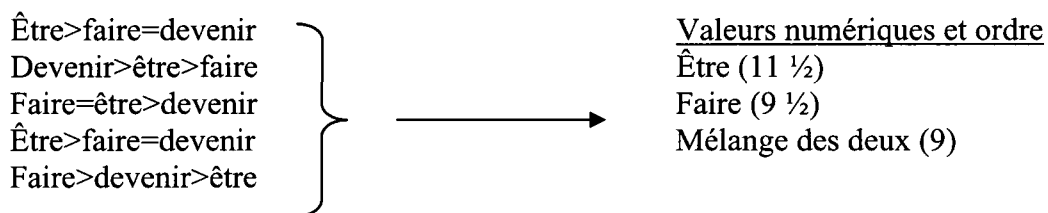
#### **Vision du lien entre humain et nature**



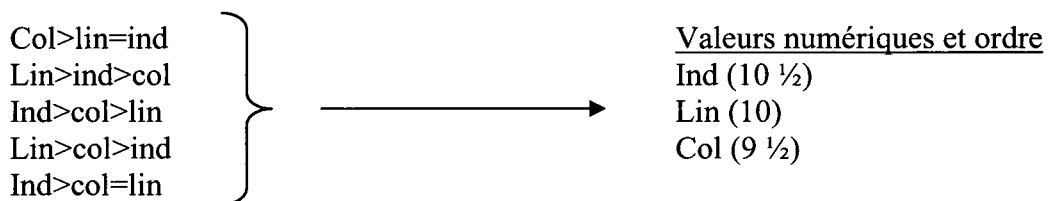
#### **Vision du temps**



### Vision des activités



### Vision des relations



Le second sujet bouddhiste nous dit que l'essence de l'être, qui est son côté perpétuel, ne peut être qu'irréversiblement bonne et que si nous utilisons les bons comme les mauvais événements pour avancer, tout est toujours positif. Ces bons et mauvais cotés sont aussi vrais en ce qui touche la nature environnante, de laquelle nous devons nous adapter tout en bâtissant sur l'expérience pour mieux pouvoir la prévoir. Certaines découvertes scientifiques sont efficaces en ce sens car « ce n'est pas seulement l'ordre divin (qui dirige toutes choses puisque) le karma peut être modifié selon nos actions et la science. »<sup>1</sup>

Pour le Fidèle 1, il faut apprendre à regarder l'avenir avec un désir d'amélioration. Une tradition n'est qu'une habitude qui se répète de générations en générations, qui peut être bonne ou mauvaise, mais une volonté de changement peut amener de nouvelles façons de faire qui seront un heureux mélange de traditions adaptées à la technologie. Il faut donc profiter des bonnes opportunités qui permettent de s'améliorer selon les conditions présentes, pour un meilleur futur.

Tout ce travail vers le progrès ne doit pas empêcher la personne d'avoir un temps de ressourcement en dehors de son travail. Ceci fait partie de l'équilibre et est nécessaire pour faire

<sup>1</sup> Tirée de l'entrevue avec le fidèle 1 bouddhiste

le point sur sa vie afin d'en améliorer ce qui en reste. Tout travail mérite d'être bien fait, et les travaux que nous n'aimons pas nous permettent de mieux adoucir nos émotions et notre patience. Face aux relations envers les autres, notre sujet touche un peu à toutes les possibilités en disant, qu'aujourd'hui, nous avons suffisamment de possibilités techniques pour se débrouiller par soi-même, mais que s'il fallait nommer un dirigeant, il vaudrait mieux prendre celui qui a les meilleures aptitudes sans délaissier l'importance de ce que pensent les autres.<sup>1</sup>

### Valeurs dominantes ou variables

Notre sujet pense que la majorité des gens de sa communauté donneraient des réponses similaires aux siennes.

Voici le tableau pour nous aider à déterminer la dominance ou la variabilité des orientations de valeurs :

---

<sup>1</sup> *Ibid*

**Tableau 3.3.2.1**  
**Coordonnées géométriques du fidèle 1**

Vision de la Nature humaine	
Vision du lien entre Humain et nature	
Vision du temps	
Vision des activités	
Vision des relations	

La position géométrique est donc :  $(-8, +1 \frac{1}{2}, +6 \frac{1}{2}, -2, +1)$

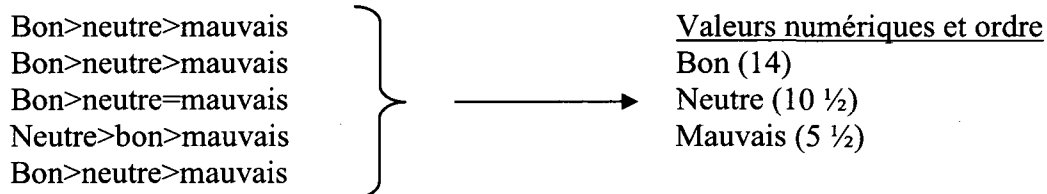
Partant de cette position dite « géométrique » : (-8, +1 ½, +6 ½, -2, +1)

Nous pouvons déterminer que le fidèle 1 :

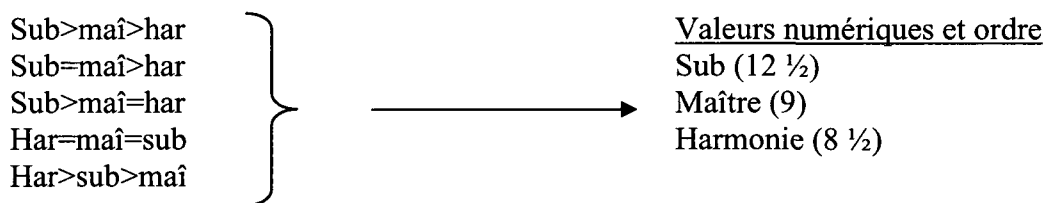
- démontre des valeurs et des stades variables d'orientation face aux liens à entretenir avec la nature, à la vision du type d'activité et des relations avec les autres;
- démontre des valeurs et des stades dominants d'orientation pour :
  - la bonté de la nature humaine;
  - sa vision tournée vers le futur.

### 3.3.3 Fidèle 2

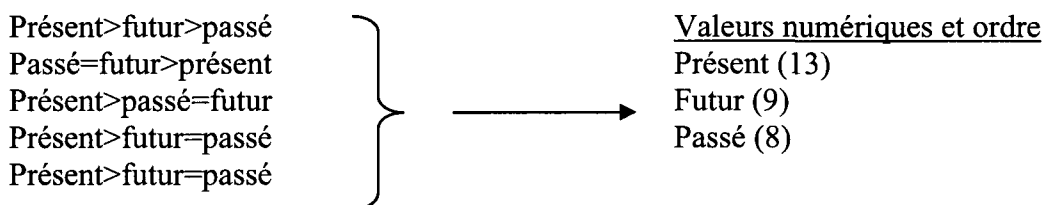
#### Vision de la nature humaine



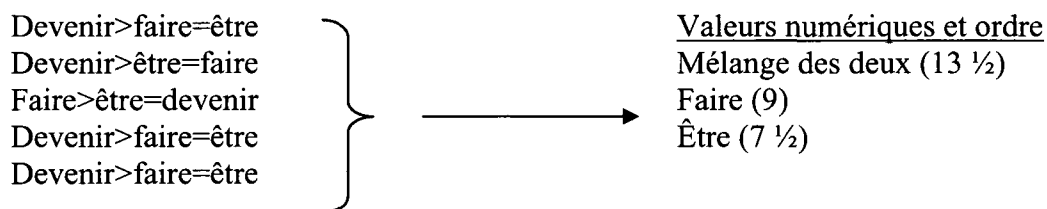
#### Vision du lien entre humain et nature



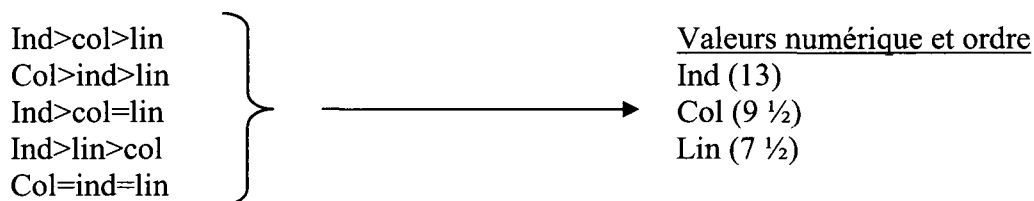
#### Vision du temps



### Vision des activités



### Vision des relations



Le fidèle 2 pense que l'essence fondamentale de l'être humain en elle-même est bonne, que seul les perturbations mentales peuvent changer la personnalité. Puisque la vraie nature humaine est la nature indestructible, tournée vers le bien et le bon, il nous la décrit en disant : « Sa nature ultime est comme une pépite d'or, peu importe la boue qui est autour, sa pureté reste la même <sup>1</sup> ».

Face au lien que nous devons entretenir envers la nature, notre sujet pense qu'il faut apprendre à pratiquer le contentement, à être heureux de ce qui se présente dans nos vies à chaque instant sans vouloir tout contrôler. Les « vents du karma »<sup>2</sup> déterminent ce que nous vivons et les événements extérieurs, ces événements ne sont donc pas mauvais et nous devrions apprendre à les vivre. Toute volonté de modifier le cours des choses et de la nature, parce qu'ils ne nous plaisent pas, n'est qu'une perception erronée de la vision de l'esprit.

Le karma mûrissant, s'ajoutant au karma collectif et aux événements non prévus, fait qu'on ne peut pas vraiment savoir ce qui nous attend plus tard<sup>3</sup>. Il vaut donc mieux vivre le moment

<sup>1</sup> Tirée de l'entrevue avec le fidèle 2 bouddhiste

<sup>2</sup> *Ibid*

<sup>3</sup> *Ibid*

présent, en adaptant aujourd'hui les changements nécessaires pour une meilleure actualisation culturelle.

Pour lui, l'être humain est encore en devenir. Il faut aimer ce que l'on fait, tout en restant à l'écoute de notre intérieur pour faire les changements et porter les actions appropriées. Ces actions seront plutôt individuelles, car le bouddhisme est démocratique et laisse la liberté individuelle.

### Valeurs dominantes ou variables

Notre sujet pense que la majorité des gens de sa communauté donneraient des réponses similaires aux siennes.

Voici le tableau pour nous aider à déterminer la dominance ou la variabilité des orientations de valeurs :



**Tableau 3.3.3.1**  
**Coordonnées géométriques du fidèle 2**

Vision de la Nature humaine	<p>14 <span style="margin-left: 100px;">10 ½</span> <span style="margin-left: 100px;">5 ½</span></p> <p>●—————●—————●</p> <p>Bon <span style="margin-left: 100px;">Neutre</span> <span style="margin-left: 100px;">Mauvais</span></p> <p> </p> <p>-8 ½ ←—————</p> <p>●—————●—————●</p> <p>Bon <span style="margin-left: 100px;">Neutre</span> <span style="margin-left: 100px;">Mauvais</span></p>
Vision du lien entre Humain et nature	<p>12 ½ <span style="margin-left: 100px;">8 ½</span> <span style="margin-left: 100px;">9</span></p> <p>●—————●—————●</p> <p>Subordonné <span style="margin-left: 100px;">En harmonie</span> <span style="margin-left: 100px;">Maître</span></p> <p> </p> <p>-3 ½ ←—————</p> <p>●—————●—————●</p> <p>Subordonné <span style="margin-left: 100px;">En harmonie</span> <span style="margin-left: 100px;">Maître</span></p>
Vision du temps	<p>8 <span style="margin-left: 100px;">13</span> <span style="margin-left: 100px;">9</span></p> <p>●—————●—————●</p> <p>Passé <span style="margin-left: 100px;">Présent</span> <span style="margin-left: 100px;">Futur</span></p> <p> </p> <p>—————→ +1</p> <p>●—————●—————●</p> <p>Passé <span style="margin-left: 100px;">Présent</span> <span style="margin-left: 100px;">Futur</span></p>
Vision des activités	<p>7 ½ <span style="margin-left: 100px;">13 ½</span> <span style="margin-left: 100px;">9</span></p> <p>●—————●—————●</p> <p>Être <span style="margin-left: 100px;">Être en devenir</span> <span style="margin-left: 100px;">Faire</span></p> <p> </p> <p>—————→ +1 ½</p> <p>●—————●—————●</p> <p>Être <span style="margin-left: 100px;">Être en devenir</span> <span style="margin-left: 100px;">Faire</span></p>
Vision des relations	<p>9 ½ <span style="margin-left: 100px;">7 ½</span> <span style="margin-left: 100px;">13</span></p> <p>●—————●—————●</p> <p>Collectivité <span style="margin-left: 100px;">Linéarité</span> <span style="margin-left: 100px;">Individualisme</span></p> <p> </p> <p>—————→ +3 ½</p> <p>●—————●—————●</p> <p>Collectivité <span style="margin-left: 100px;">Linéarité</span> <span style="margin-left: 100px;">Individualisme</span></p>

La position géométrique est donc :  $(-8 \frac{1}{2}, -3 \frac{1}{2}, +1, +1 \frac{1}{2}, +3 \frac{1}{2})$

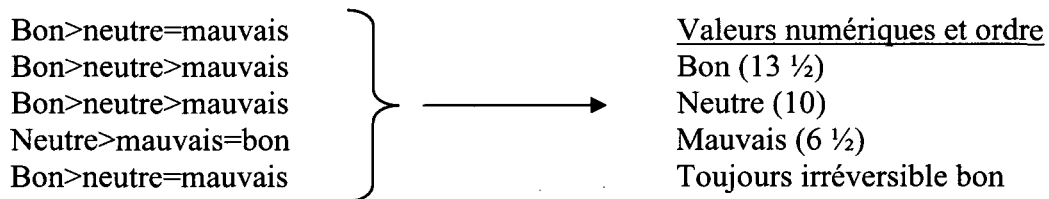
Partant de cette position dite « géométrique » :  $(-8 \frac{1}{2}, -3 \frac{1}{2}, +1, +1 \frac{1}{2}, +3 \frac{1}{2})$

Nous pouvons déterminer que le fidèle 2 :

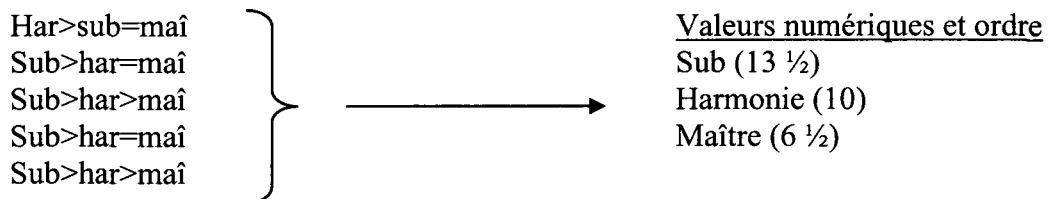
- démontre des valeurs et des stades variables d'orientation face à la vision du temps et du type d'activités à entretenir envers les autres;
- conserve des valeurs et des stades variables d'orientation mais avec une prédominance pour :
  - la subordination envers la nature;
  - l'individualisme dans les relations;
- démontre des valeurs et un stade dominant radical d'orientation pour :
  - la bonté de la nature humaine.

### 3.3.4 Fidèle 3

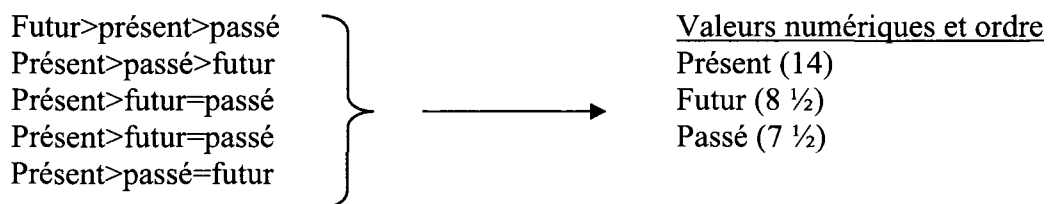
#### **Vision de la nature humaine**



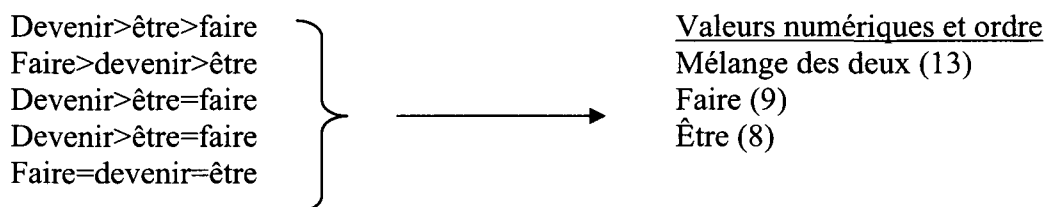
#### **Vision du lien entre humain et nature**



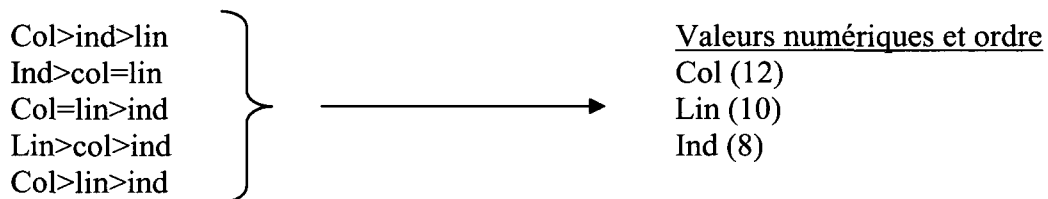
### Vision du temps



### Vision des activités



### Vision des relations



Notre troisième fidèle bouddhiste semble aussi penser que l'essence, qui est l'esprit de la personne, est clarté, bonté et toujours irréversiblement bonne. Il pense aussi que se sont les perturbations mentales qui changent la personne et non son essence.

Envers la nature, il dit que nous n'avons pas de contrôle sur elle, que « le seul endroit que nous avons ce contrôle est dans notre esprit, dans la manière de percevoir les choses.<sup>1</sup> » Il ne croit pas qu'un Dieu contrôle ce qui est extérieur à nous, et que nous avons à nous accommoder de ce que la nature nous donne.

Pour ce sujet, le moment présent demeure le plus important, car c'est en ce moment que nous pouvons faire varier notre karma, qui lui, détermine notre vie. La société et la communauté nous

<sup>1</sup> Tirée de l'entrevue avec le fidèle 3 bouddhiste

ont inculqué et imposé des normes, mais si l'opinion des gens de la communauté est en accord avec une pratique plus approfondie qui permet un avancement, ce changement devrait être effectué.

L'être en devenir que nous sommes doit avoir un juste équilibre entre l'importance de faire les choses et le temps pour se retirer et se ressourcer afin de prendre refuge. Il faut considérer que le temps est précieux pour développer la spiritualité, que le travail est utile, mais pas assez pour ne faire que cela et oublier les autres.

Il pense que faire sa vie en harmonie, c'est de vivre en se tournant vers les autres. De même, toutes les décisions devraient tenir compte des autres et n'être acceptées que si au moins 75% des gens y sont en accord.

#### Valeurs dominantes ou variables

Notre sujet pense que la majorité des gens de sa communauté donneraient des réponses similaires aux siennes.

Voici le tableau pour nous aider à déterminer la dominance ou la variabilité des orientations de valeurs :

**Tableau 3.3.4.1**  
**Coordonnées géométriques du fidèle 3**

Vision de la Nature humaine	<p> <math>13 \frac{1}{2}</math>                                  10                                  <math>6 \frac{1}{2}</math>              Bon                                  Neutre                                  Mauvais            Bon                                  Neutre                                  Mauvais            -7         </p>
Vision du lien entre Humain et nature	<p> <math>13 \frac{1}{2}</math>                                  10                                  <math>6 \frac{1}{2}</math>              Subordonné                                  En harmonie                                  Maître            Subordonné                                  En harmonie                                  Maître            -7         </p>
Vision du temps	<p> <math>7 \frac{1}{2}</math>                                  14                                  <math>8 \frac{1}{2}</math>              Passé                                  Présent                                  Futur            Passé                                  Présent                                  Futur            +1         </p>
Vision des activités	<p>           8                                  13                                  9              Être                                  Être en devenir                                  Faire            Être                                  Être en devenir                                  Faire            +1         </p>
Vision des relations	<p>           12                                  10                                  8              Collectivité                                  Linéarité                                  Individualisme            Collectivité                                  Linéarité                                  Individualisme            -4         </p>

La position géométrique est donc :  $(-7, -7, +1, +1, -4)$

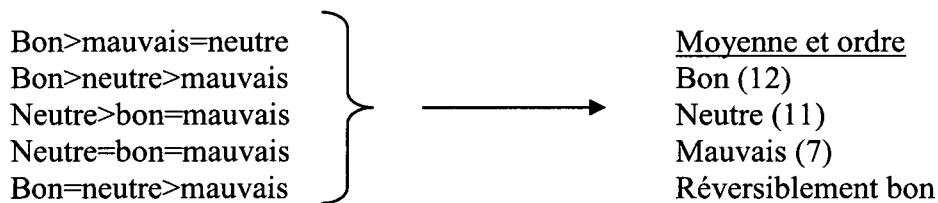
Partant de cette position dite « géométrique » : (-7, -7, +1, +1, -4)

Nous pouvons déterminer que le fidèle 3 :

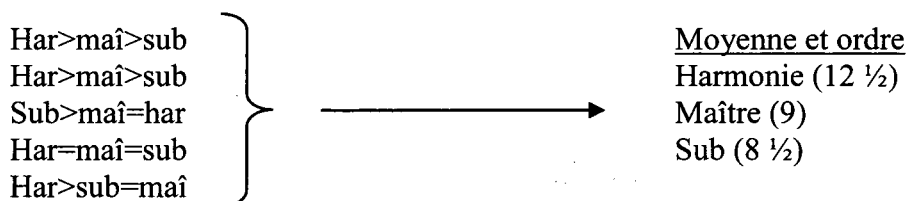
- démontre des valeurs et des stades variables d'orientation face à la vision du temps et du type d'activités à entretenir envers les autres;
- conserve des valeurs et un stade variable d'orientation mais avec une prédominance pour :
  - la collectivité des relations;
- démontre des valeurs et des stades dominants radicaux d'orientation pour :
  - la bonté de la nature humaine;
  - la subordination envers la nature.

### 3.3.5 Spécialiste universitaire

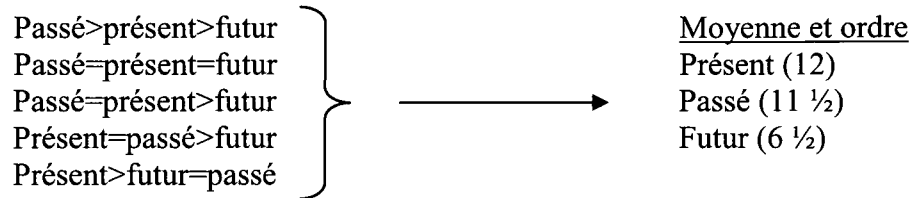
#### **Vision de la nature humaine**



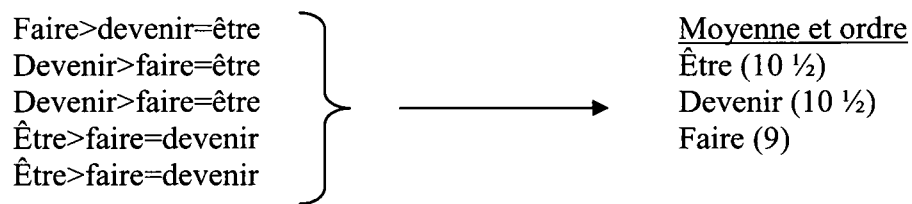
#### **Vision du lien entre humain et nature**



### Vision du temps



### Vision des activités



### Vision des relations



Notre spécialiste universitaire nous dit que, selon lui, la majorité des gens bouddhistes conçoivent l'essence de l'être comme généralement bonne, mais dû au libre arbitraire de chacun dans la décision de leurs actes, cette essence ne peut être que réversible et le plus souvent considérée comme neutre. En conséquence de ce libre arbitraire, la plupart des autres orientations de valeurs auront aussi tendance à démontrer des stades d'orientation sur l'harmonie, le présent, l'être en devenir et la vision linéaire des relations, qui tous représentent l'équilibre entre les pôles opposés des stades de variation et laissant la liberté de choix à l'individu, sans pour autant croire qu'il y aurait de grands écarts ou des gens radicaux<sup>1</sup> dans une direction ou dans l'autre.

<sup>1</sup> Tirée de l'entrevue avec le spécialiste universitaire du bouddhisme

Cependant, au-delà de la vision centriste des valeurs, le sujet croit que la vision du temps est, somme toute, plus axée sur le passé que sur le futur tout en conservant un intérêt particulier pour le moment présent.

### Valeurs dominantes ou variables

Voici le tableau pour nous aider à déterminer la dominance ou la variabilité des orientations de valeurs :





Partant de cette position dite « géométrique » :  $(-5, +\frac{1}{2}, -5, -1\frac{1}{2}, 0)$

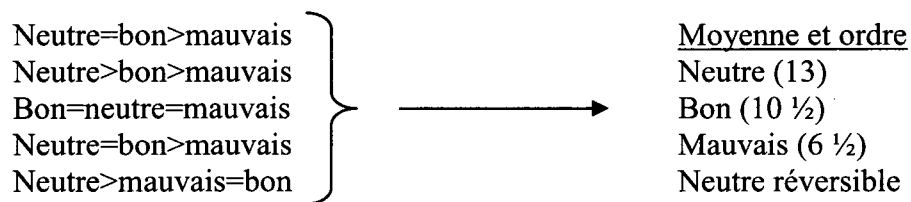
Nous pouvons déterminer que le spécialiste universitaire :

- démontre des valeurs et des stades variables d'orientation face à la vision du lien entre l'humain et la nature ainsi que du type d'activité et des relations avec les autres;
- démontre des valeurs et des stades dominants d'orientation pour :
  - la bonté de la nature humaine;
  - sa vision tournée vers le passé.

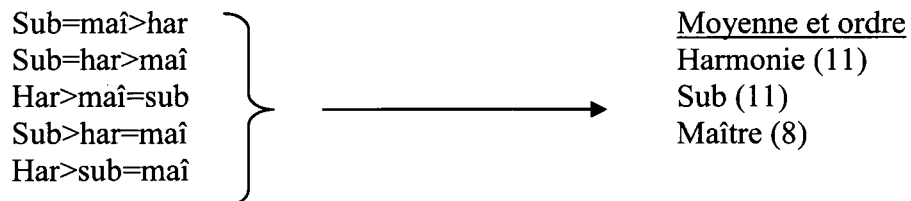
### 3.4 Analyse des sujets Sapientiels

#### 3.4.1 Ministre du culte

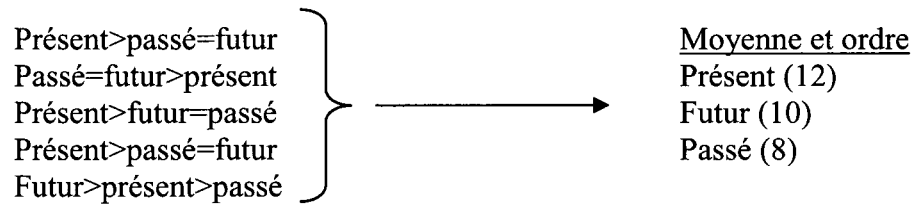
#### **Vision de la nature humaine**



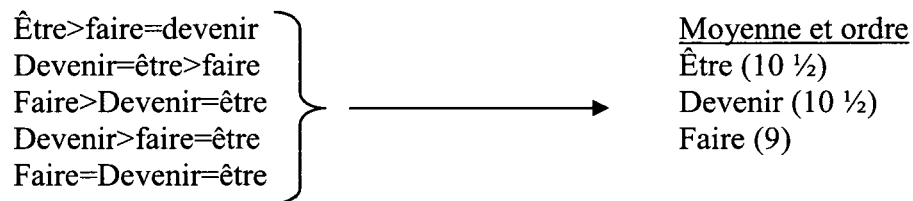
#### **Vision du lien entre humain et nature**



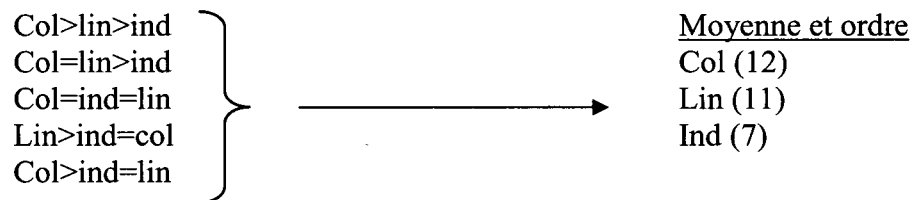
### Vision du temps



### Vision des activités



### Vision des relations



Le ministre du culte des religions sapientielles nous dit penser que l'essence fondamentale de notre être est teintée selon nos choix et notre incarnation. En conséquence, nous devons la considérer comme neutre et réversible selon nos actes. Nous avons tous le potentiel de voir la souffrance dans les autres et nous devons profiter du « Yang Chi », qui est la force vitale de la vie (diminuant jusqu'à la mort), pour reconnaître la souffrance des gens et agir en conséquence<sup>1</sup>. Nous devons aussi tous apprendre à vivre avec les conséquences de nos actes. Cependant, il faut certainement nous garder de juger trop rapidement car chaque situation mérite d'être analysée

<sup>1</sup> Tirée de l'entrevue avec le ministre du culte taoïste

individuellement et avec compassion. Par exemple, une personne qui vole pour nourrir ses enfants ne doit pas être vue comme celle qui vole pour s'enrichir<sup>1</sup>.

Pour lui, la vie n'est qu'un passage et l'essence de l'être est neutre selon nos choix, mais au bout de la vie, l'être aspire tout de même à être ou devenir bon.

Il nous dit que l'harmonie avec la nature est à privilégier car bien qu'on puisse tenter de la modifier, elle mettra toujours en place des mécanismes pour que la vie se régénère et se poursuive selon son plan. Cette harmonie doit aussi inclure le principe d'abandonner la sécurité d'avoir raison ou de vouloir avoir raison en maîtrisant ce qui nous entoure. Étant « plus important de rester en harmonie que d'avoir raison »<sup>2</sup>, il est aussi parfois préférable d'être subordonné que de vouloir maîtriser. Une pensée que l'on retrouvera aussi dans l'approche plutôt collective des religions sapientielles.

Notre sujet pense que nous sommes présentement dans une ère de changements et qu'il faut être prêt à changer. Il faut donc conserver un juste équilibre entre la tradition, qui est le fruit de l'expérience des générations qui nous ont précédé, et le contexte historique, social et culturel des événements. La vision du moment présent demeure donc la plus importante. Il pense que des changements acceptables peuvent toucher, non pas la volonté divine mais ce qui est en liens avec la culture et les mœurs à mesure que les cultures changent ou dans des contextes culturels différents. Comme exemple, notre sujet nous partage le fait, qu'à Hong Kong, les hommes et les femmes sont séparés lors des cérémonies, mais que dans sa société, il est tout à fait naturel que tout le monde soit ensemble. Cependant, par respect pour la tradition, lorsque des gens d'Hong Kong se présentent, il ne laisse pas de femmes diriger les cérémonies, ce qui serait inacceptable pour eux, bien qu'il le fasse quand ceux-ci ne sont pas là, puisqu'il s'agit de sa culture. Il ne faut pas oublier que Dieu met des choses sur notre chemin et que c'est à nous de les saisir ou de les laisser passer. Les meilleures opportunités étant les rencontres avec les gens qui peuvent nous amener vers une plus grande compréhension. Il est donc plus important de partir du présent pour préparer le futur plutôt que de s'attarder au passé.

---

<sup>1</sup> *Ibid*

<sup>2</sup> *Ibid*

Face au type d'expression dans les activités, nous retrouvons, bien que la volonté d'être prédomine légèrement, un certain équilibre. Ainsi, il est important pour le ministre du culte de toujours bien faire les choses, mais sans en faire d'obsession, tout en sachant se rendre parfois inaccessible pour prendre du recul et pouvoir, de façons objectives, corriger son parcours.

Revenant à l'idée première que l'harmonie du groupe est privilégiée sur la volonté d'avoir raison, de diriger ainsi que sur l'individualisme, l'équilibre entre le développement de soi et l'ordre social est important. Il est vrai que dans le travail collectif, il y a un rôle qui est de diriger, cette fonction ne doit pas être prise comme ayant plus d'importance, mais seulement comme étant différente. Selon notre sujet, il devrait être naturel, pour le respect de l'expérience, que les personnes qui ont le plus de connaissances aient aussi plus droit de parole, même si leur vote n'a pas plus d'importance<sup>1</sup> qu'un autre puisque, de toute façon, le consensus général est toujours le meilleur moyen de prendre une décision. Il faut simplement apprendre à mettre en charge les gens qui sont en mesure de mieux conduire les autres vers des résultats, sans toutefois déroger des principes moraux et sociaux pour le bien du groupe.

### Valeurs dominantes ou variables

Voici le tableau pour nous aider à déterminer la dominance ou la variabilité des orientations de valeurs :

---

<sup>1</sup> *Ibid*



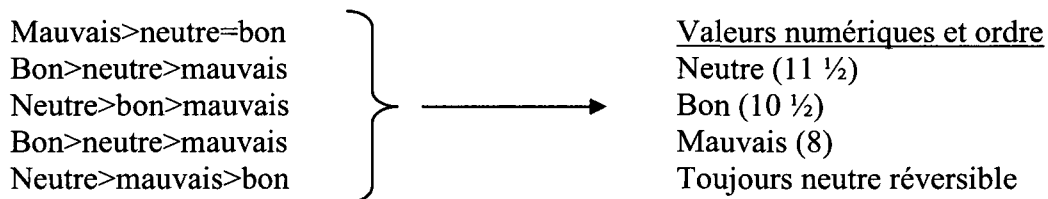
Partant de cette position dite « géométrique » : (-4, -3, +2, -1 ½, -5)

Nous pouvons déterminer que le ministre du culte :

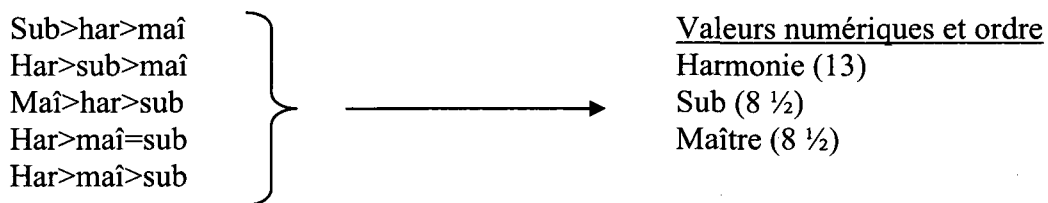
- démontre des valeurs et des stades variables d'orientation face à la vision du temps ainsi que du type d'activité et des relations avec les autres;
- conserve des valeurs et un stade variable d'orientation mais avec une prédominance pour :
  - la bonté de la nature humaine;
  - la subordination envers la nature;
- démontre des valeurs et des stades dominants d'orientation pour :
  - la collectivité des relations.

### 3.4.2 Fidèle 1

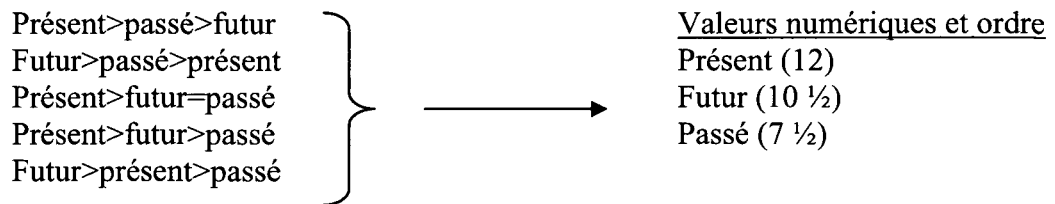
#### **Vision de la nature humaine**



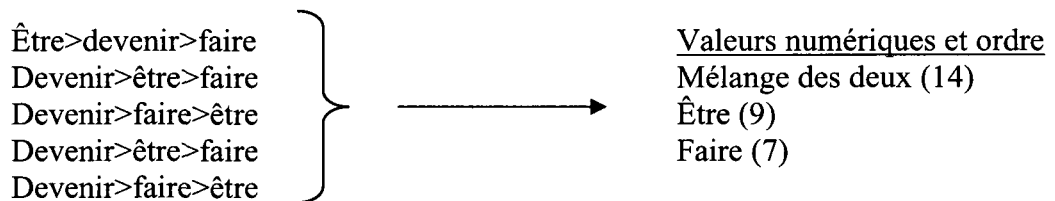
#### **Vision du lien entre humain et nature**



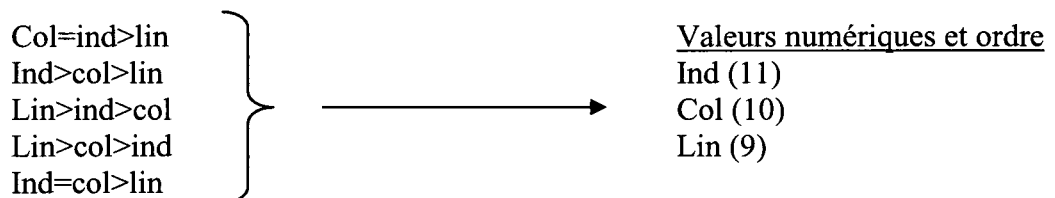
### Vision du temps



### Vision des activités



### Vision des relations



Le fidèle 1 nous affirme premièrement que l'âme n'existe pas, qu'il y a simplement une énergie globale en toute chose<sup>1</sup>. En ce sens, il n'est pas surprenant que sa vision face à l'essence fondamentale de la nature humaine soit neutre et réversible en relation à chaque personne individuelle. Cette énergie primordiale, le Chi, se retrouve en toute chose et mérite qu'on la respecte, c'est pourquoi il est préférable d'être en harmonie avec la nature que de tenter de la dominer ou d'en être dominé.

L'absence d'âme porte aussi notre sujet à vouloir vivre intensément le moment présent tout en apprenant des erreurs du passé pour préparer à de meilleures conditions que la génération précédente.

<sup>1</sup> Tirée de l'entrevue avec le fidèle 1 taoïste



La vie unique met la personne devant le fait de s'accomplir et devant la vision que l'humain est un être en devenir dont l'expression la plus importante demeure le développement des qualités plutôt que de la productivité. Un développement qui peut s'accomplir par différents types de relations, mais dont le choix personnel et individualiste demeure en premier lieu.

### Valeurs dominantes ou variables

Notre sujet pense que la majorité des gens de sa communauté donneraient des réponses similaires aux siennes.

Voici le tableau pour nous aider à déterminer la dominance ou la variabilité des orientations de valeurs :

**Tableau 3.4.2.1**  
**Coordonnées géométriques du fidèle 1**

Vision de la Nature humaine	<div style="display: flex; justify-content: space-between; align-items: center;"> <span>10 ½</span> <span>11 ½</span> <span>8</span> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-between; align-items: center;"> <span>Bon</span> <span>Neutre</span> <span>Mauvais</span> </div> <div style="display: flex; justify-content: center; align-items: center; margin-top: 10px;"> <span style="margin-right: 10px;">-2 ½</span> <span>←</span> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-between; align-items: center;"> <span>Bon</span> <span>Neutre</span> <span>Mauvais</span> </div>
Vision du lien entre Humain et nature	<div style="display: flex; justify-content: space-between; align-items: center;"> <span>8 ½</span> <span>13</span> <span>8 ½</span> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-between; align-items: center;"> <span>Subordonné</span> <span>En harmonie</span> <span>Maître</span> </div> <div style="display: flex; justify-content: center; align-items: center; margin-top: 10px;"> <span>0</span> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-between; align-items: center;"> <span>Subordonné</span> <span>En harmonie</span> <span>Maître</span> </div>
Vision du temps	<div style="display: flex; justify-content: space-between; align-items: center;"> <span>7 ½</span> <span>12</span> <span>10 ½</span> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-between; align-items: center;"> <span>Passé</span> <span>Présent</span> <span>Futur</span> </div> <div style="display: flex; justify-content: center; align-items: center; margin-top: 10px;"> <span>→ +3</span> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-between; align-items: center;"> <span>Passé</span> <span>Présent</span> <span>Futur</span> </div>
Vision des activités	<div style="display: flex; justify-content: space-between; align-items: center;"> <span>9</span> <span>14</span> <span>7</span> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-between; align-items: center;"> <span>Être</span> <span>Être en devenir</span> <span>Faire</span> </div> <div style="display: flex; justify-content: center; align-items: center; margin-top: 10px;"> <span style="margin-right: 10px;">-2</span> <span>←</span> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-between; align-items: center;"> <span>Être</span> <span>Être en devenir</span> <span>Faire</span> </div>
Vision des relations	<div style="display: flex; justify-content: space-between; align-items: center;"> <span>10</span> <span>9</span> <span>11</span> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-between; align-items: center;"> <span>Collectivité</span> <span>Linéarité</span> <span>Individualisme</span> </div> <div style="display: flex; justify-content: center; align-items: center; margin-top: 10px;"> <span>→ +1</span> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-between; align-items: center;"> <span>Collectivité</span> <span>Linéarité</span> <span>Individualisme</span> </div>

La position géométrique est donc :  $(-2 \frac{1}{2}, 0, +3, -2, +1)$

Partant de cette position dite « géométrique » :  $(-2 \frac{1}{2}, 0, +3, -2, +1)$

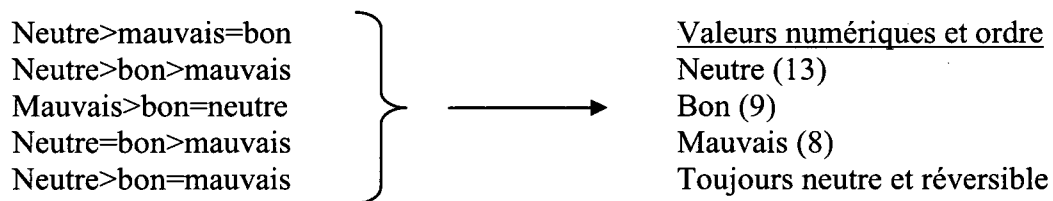
Nous pouvons déterminer que le fidèle 1 :

- démontre des valeurs et des stades variables d'orientation face au lien à entretenir envers la nature ainsi que le type d'activités et de relations envers les gens;
- conserve des valeurs et des stades variables d'orientation mais avec une prédominance pour :
  - la bonté de la nature humaine;
  - l'importance du futur.

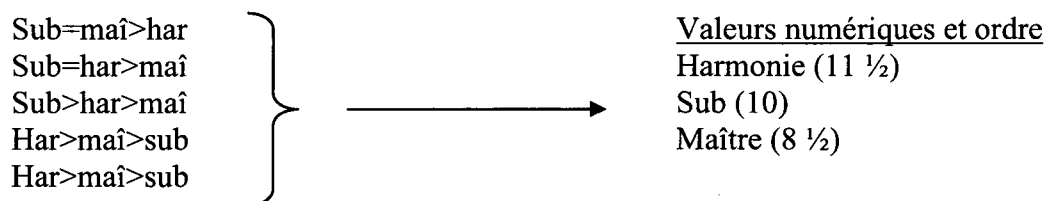
Il n'y a donc pas ici de valeur dominante

### 3.4.3 Fidèle 2

#### **Vision de la nature humaine**

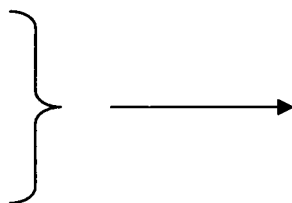


#### **Vision du lien entre humain et nature**



### Vision du temps

Présent>passé>futur  
 Passé=présent=futur  
 Passé>présent>futur  
 Présent>futur>passé  
 Présent=passé>futur

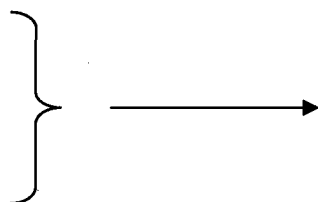


#### Valeurs numériques et ordre

Présent (12 ½)  
 Passé (10 ½)  
 Futur (7)

### Vision des activités

Faire>être>devenir  
 Faire=devenir>être  
 Faire>devenir>être  
 Devenir>faire>être  
 Faire=devenir=être

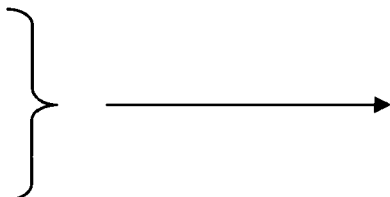


#### Valeurs numériques et ordre

Faire (12 ½)  
 Mélange des deux (10 ½)  
 Être (7)

### Vision des relations

Ind>lin>col  
 Lin>ind>col  
 Ind>col>lin  
 Col>lin>ind  
 Ind=col>lin



#### Valeurs numériques et ordre

Ind (11 ½)  
 Col (9 ½)  
 Lin (9)

Comme le fidèle 1, ce sujet nous indique que l'âme est simplement l'énergie qui nous anime, « l'huile reçue à la naissance <sup>1</sup> », et que l'énergie est neutre. C'est la culture qui corrompt ou non la personne, une culture qui déforme l'être et l'éloigne de sa réalité naturelle. L'essence humaine est donc toujours, à la base, neutre et réversible.

Selon lui, l'homme occidental détruit beaucoup la nature car il se pense supérieur, mais il serait plus sage d'en être subordonné et encore mieux d'être en harmonie car l'harmonie est l'équilibre du Yin et du Yang, la représentation de l'alternance de la vie <sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Tirée de l'entrevue avec le fidèle 2 taoïste

<sup>2</sup> *Ibid*

Le moment présent est, selon ce sujet, le moment le plus important dans la vie. Cependant, il se trouve fortement attaché à plusieurs traditions et n'accepterait pas de changer si cela lui enlèverait des responsabilités qu'il considère importantes.

La méditation prend une place dans sa vie, mais pour que l'équilibre se fasse, il faut faire ce qui est à faire : et il y en a beaucoup à faire. De plus, pour faire avancer les choses, il est plus rapide de passer par des actions individuelles que de toujours attendre l'accord collectif. Ceci bien que l'approche collective serait probablement plus privilégiée par une population chinoise récemment arrivée en occident.

### Valeurs dominantes ou variables

Notre sujet pense que la majorité des gens de sa communauté donneraient des réponses similaires aux siennes.

Voici le tableau pour nous aider à déterminer la dominance ou la variabilité des orientations de valeurs :

**Tableau 3.4.3.1**  
**Coordonnées géométriques du fidèle 2**

Vision de la Nature humaine	
Vision du lien entre Humain et nature	
Vision du temps	
Vision des activités	
Vision des relations	

La position géométrique est donc :  $(-1, -1 \frac{1}{2}, -3 \frac{1}{2}, +5 \frac{1}{2}, +2)$

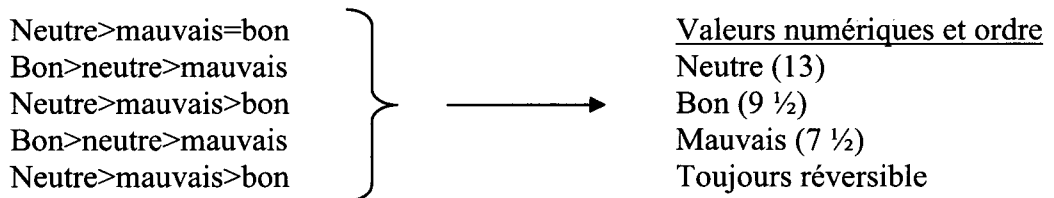
Partant de cette position dite « géométrique » : (-1, -1 ½, -3 ½, +5 ½, +2)

Nous pouvons déterminer que le fidèle 2 :

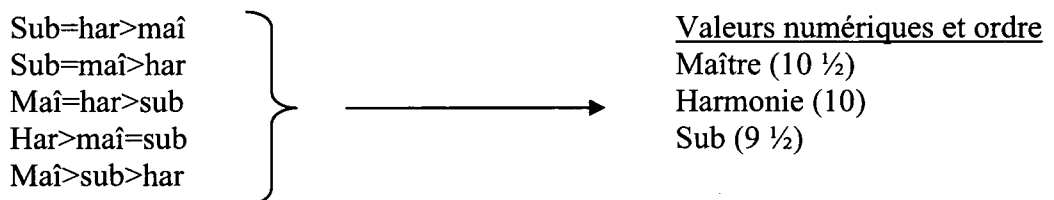
- démontre des valeurs et des stades variables d'orientation face à la nature humaine, au lien entretenu envers la nature et le type de relations envers les gens;
- conserve des valeurs et un stade variable d'orientation mais avec une prédominance pour :
  - l'importance du passé;
- démontre des valeurs et un stade dominant d'orientation pour :
  - un mode d'expression d'activité basé sur le « Faire ».

#### 3.4.4 Fidèle 3

##### **Vision de la nature humaine**

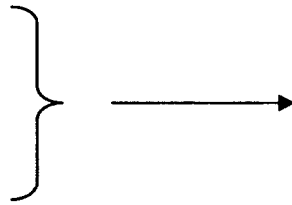


##### **Vision du lien entre humain et nature**



### Vision du temps

Présent>passé>futur  
Futur>passé>présent  
Présent>futur>passé  
Futur>présent=passé  
Futur>présent>passé

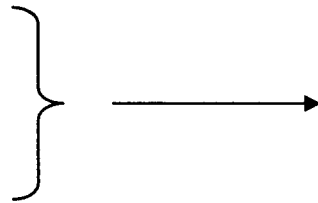


#### Valeurs numériques et ordre

Futur (12)  
Présent (10 ½)  
Passé (7 ½)

### Vision des activités

Être>devenir>faire  
Devenir>faire=être  
Devenir>être>faire  
Devenir>faire>être  
Devenir>faire>être

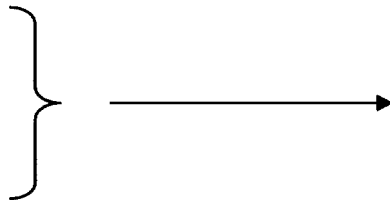


#### Valeurs numériques et ordre

Mélange des deux (14)  
Être (8 ½)  
Faire (7 ½)

### Vision des relations

Ind>col>lin  
Ind>col>lin  
Col>lin>ind  
Col>lin>ind  
Col>ind>lin



#### Valeurs numériques et ordre

Col (13)  
Ind (10)  
Lin (7)

Notre troisième fidèle est aussi en accord, pour les mêmes raisons que les deux précédents, pour dire que la nature humaine est neutre et toujours réversible. Cependant, il pense qu'il serait préférable de mieux dominer la nature et de privilégier la préparation du futur. Il faut dire que ce sujet est présentement jeune et aux études, et que cela influence probablement ses réponses.

Il pense que la perfection de l'humain est en devenir, mais que pour atteindre cette perfection, il est légèrement plus important de développer son être que d'être jugé par sa productivité. Le travail collectif est ce qui fait le mieux grandir l'être et est donc privilégié sur l'individualisme.



### Valeurs dominantes ou variables

Notre sujet pense que la majorité des gens de sa communauté donneraient des réponses similaires aux siennes.

Voici le tableau pour nous aider à déterminer la dominance ou la variabilité des orientations de valeurs :



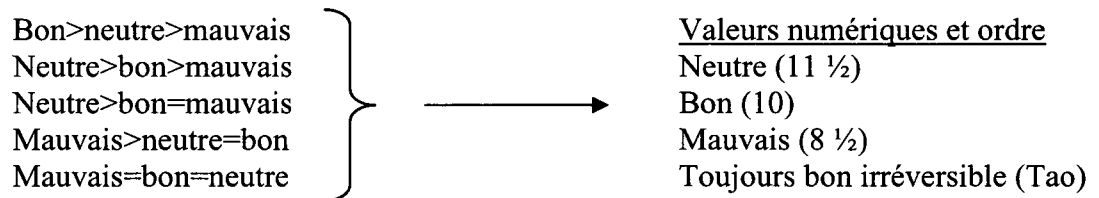
Partant de cette position dite « géométrique » : (-2, +1, +4 ½, -1, -3)

Nous pouvons déterminer que le fidèle 3 :

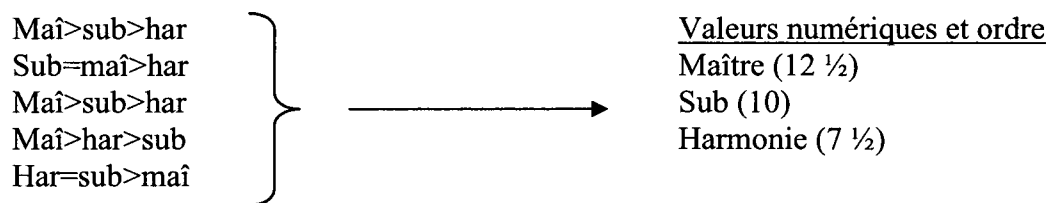
- démontre des valeurs et des stades variables d'orientation face à la nature humaine, au lien entretenu envers la nature et le type d'activités à préconiser pour son expression;
- conserve des valeurs et des stades variables d'orientation mais avec une prédominance pour :
  - l'importance du futur;
  - une approche collective de ses relations.

### 3.4.5 Spécialiste universitaire

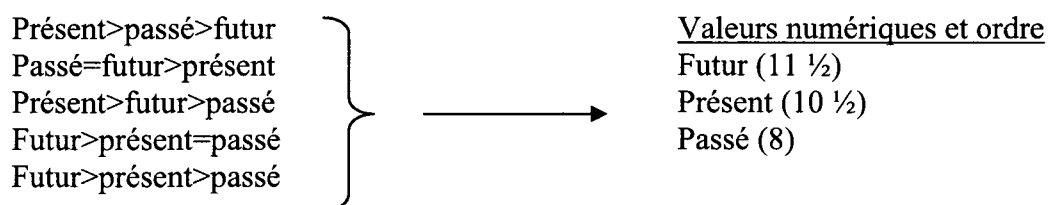
#### Vision de la nature humaine

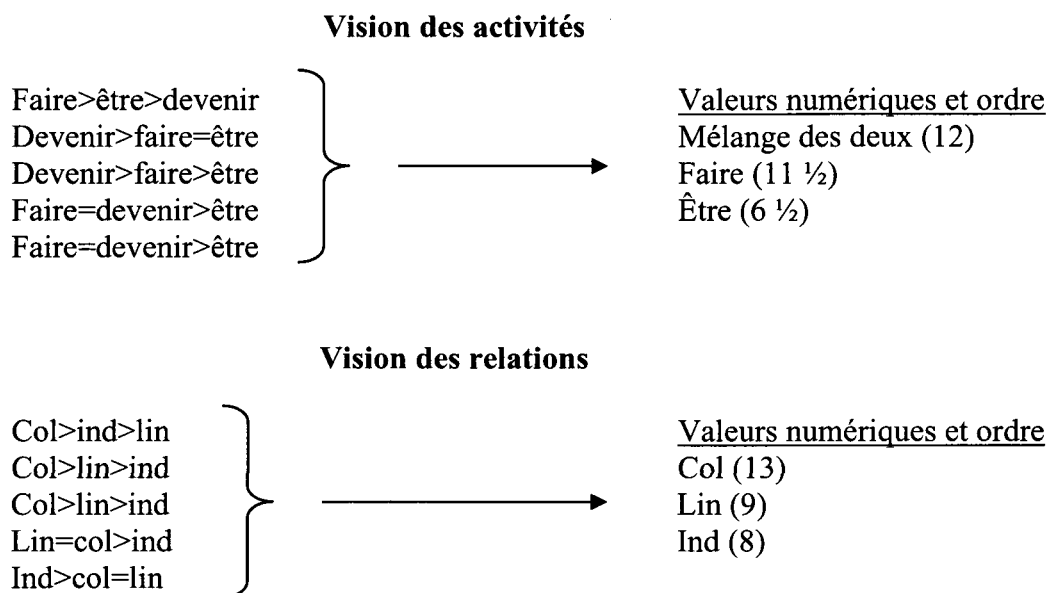


#### Vision du lien entre humain et nature



#### Vision du temps





Le spécialiste universitaire des religions sapientielles nous dit que la majorité des personnes de ce groupe répondraient, selon lui, que la nature humaine est neutre et réversible pour certaines parties des religions sapientielles comme le Légisme, mais que le Taoïsme aurait tendance à voir un fondement plutôt bon et irréversible.<sup>1</sup>

Il pense aussi que la majorité des gens répondraient qu'il faut maîtriser la nature et que le futur devrait prendre plus d'importance que le présent et le passé.

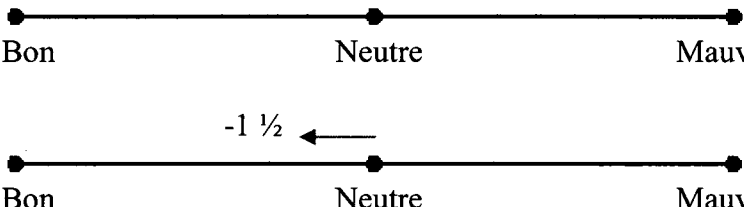
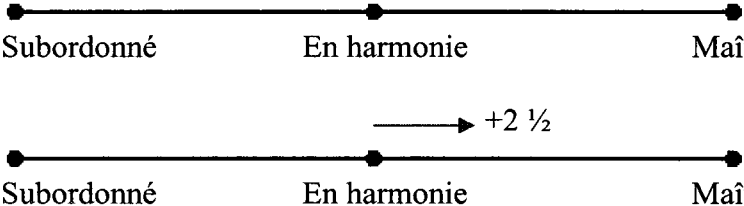
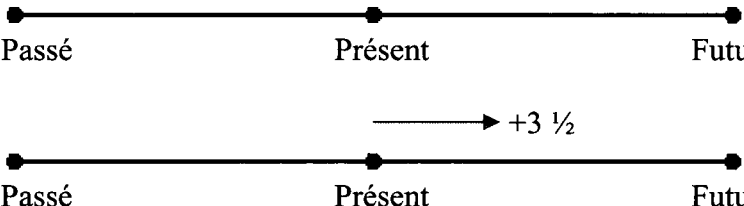
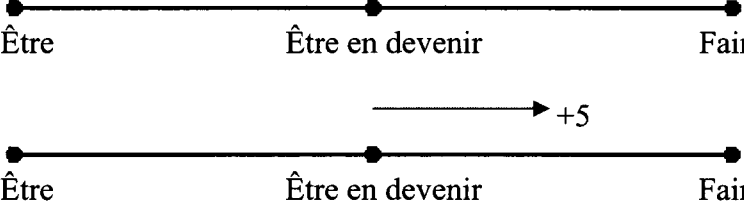
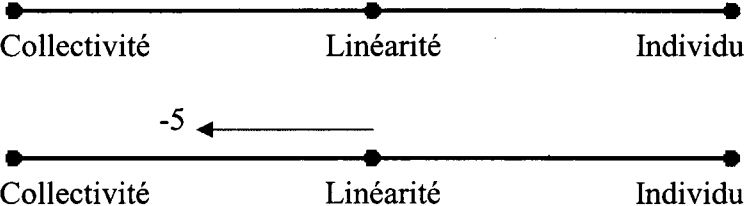
La majorité des gens pensent que l'humain est un être en devenir, mais que c'est par ses actions qu'ils démontreront le plus leurs valeurs; des actions plutôt à base collective que individuelle.

### Valeurs dominantes ou variables

Voici le tableau pour nous aider à déterminer la dominance ou la variabilité des orientations de valeurs :

<sup>1</sup> Tirée de l'entrevue avec le spécialiste universitaire taoïste

**Tableau 3.4.5.1**  
**Coordonnées géométriques du spécialiste universitaire**

Vision de la Nature humaine	<p> <math>10</math>                      <math>11\frac{1}{2}</math>                      <math>8\frac{1}{2}</math>              Bon                      Neutre                      Mauvais              Bon                      Neutre                      Mauvais    <math>-1\frac{1}{2}</math> ←         </p>
Vision du lien entre Humain et nature	<p> <math>10</math>                      <math>7\frac{1}{2}</math>                      <math>12\frac{1}{2}</math>              Subordonné                      En harmonie                      Maître              Subordonné                      En harmonie                      Maître              → <math>+2\frac{1}{2}</math> </p>
Vision du temps	<p> <math>8</math>                      <math>10\frac{1}{2}</math>                      <math>11\frac{1}{2}</math>              Passé                      Présent                      Futur              Passé                      Présent                      Futur              → <math>+3\frac{1}{2}</math> </p>
Vision des activités	<p> <math>6\frac{1}{2}</math>                      <math>12</math>                      <math>11\frac{1}{2}</math>              Être                      Être en devenir                      Faire              Être                      Être en devenir                      Faire              → <math>+5</math> </p>
Vision des relations	<p> <math>13</math>                      <math>9</math>                      <math>8</math>              Collectivité                      Linéarité                      Individualisme              Collectivité                      Linéarité                      Individualisme    <math>-5</math> ←         </p>

La position géométrique est donc :  $(-1\frac{1}{2}, +2\frac{1}{2}, +3\frac{1}{2}, +5, -5)$

Partant de cette position dite « géométrique » :  $(-1 \frac{1}{2}, +2 \frac{1}{2}, +3 \frac{1}{2}, +5, -5)$

Nous pouvons déterminer que le spécialiste universitaire :

- prévoit des valeurs et un stade variable d'orientation face à la vision de la nature humaine;
- prévoit des valeurs et des stades variables d'orientation mais avec une prédominance pour :
  - la maîtrise de la nature;
  - l'importance du futur;
- prévoit des valeurs et des stades dominants d'orientation pour :
  - un mode d'expression d'activité basé sur le « Faire »;
  - une approche collective des relations.

## **Chapitre 4**

### **Analyse par groupe et entre les groupes**

#### 4.1 Analyse par groupe

Dans cette partie de chapitre d'analyse, nous regarderons premièrement les différences et ressemblances d'orientations d'une même valeur entre les différents sujets. Ceci nous donnera une idée de l'adaptabilité et de la stabilité de chaque orientation dans le groupe et du groupe en général. Après avoir formé une moyenne des valeurs individuelles pour créer la représentation générale du groupe, nous analyserons les différences et les ressemblances des sujets face à cette norme, les personnes qui s'en y approchent et celles qui s'en y éloignent.

Nous analyserons en second lieu la distance virtuelle entre les différents sujets ainsi qu'avec la moyenne du groupe et pourrons finalement donner une description du groupe en général qui nous servira pour la comparaison entre groupes.

##### 4.1.1 Catholique Romain

Débutons, mais sous forme de tableau, par l'information essentielle que nous donnent les « positions géométriques » de nos sujets :

**Tableau 4.1.1.1**  
**Positions géométriques du groupe et des 5 sujets catholiques romains**

	Nature humaine	Lien entre humain et nature	Temps	Activités	Relations
Ministre du culte	-7	+5 ½	+4	+1 ½	+3
Fidèle 1	-7 ½	+1	-2	-2	+5
Fidèle 2	-2	-1 ½	-2 ½	+6	-1
Fidèle 3	-9	-4	+7 ½	+2 ½	+1
Spécialiste	-8	+5	+4	0	-3 ½
Moyenne groupe	-6,7	+1,2	+2,2	+1,6	+0,9



Ce tableau nous démontre que face à la nature humaine, tous les sujets s'entendent pour dire que l'essence fondamentale de l'être humain est bonne. Cependant, ce point est le seul qui converge totalement. Il est évident, à partir de ce tableau, de constater que des valeurs très différentes peuvent être véhiculées par les différents sujets qui appartiennent au Catholicisme Romain :

- Trois personnes sur cinq, dont deux représentent des valeurs dominantes, nous ont dit penser que l'humain devrait prendre des actions pour maîtriser la nature, mais deux pensent le contraire;
- Trois personnes sur cinq, dont une représente des valeurs dominantes radicales, pensent que nous devons nous tourner vers le futur, tandis que deux mettent plus d'accent sur le passé;
- Trois personnes sur cinq, dont une représente des valeurs dominantes, nous ont dit penser que l'humain devrait passer davantage par la productivité que par le développement de l'être intérieur, mais une pense le contraire et une autre est totalement neutre face à cette question;
- Trois personnes sur cinq, dont une représente des valeurs dominantes, nous ont dit penser que les relations doivent être plus axées sur l'individualisme, mais deux pensent le contraire et que l'approche collective est la meilleure.

Ceci avait aussi été bien anticipé par les réponses des sujets face à la question : Pensez-vous que la majorité des gens de votre communauté répondraient comme vous ? À l'exception de quelques points mineurs, aucun sujet n'a affirmé croire que les autres répondraient comme lui. Ceci démontre une fois de plus la variabilité et l'acceptation de la mobilité éthique que l'on peut retrouver dans ce groupe. En fait, en regardant le tableau 4.4.1.1, nous pouvons constater qu'ils avaient raison car les stades d'orientations de valeurs peuvent être très différents d'une personne à l'autre du groupe, et la valeur moyenne démontre, à l'exception de la nature humaine, des valeurs variables.

Il est aussi intéressant de noter que les plus grandes différences de valeurs versus la moyenne du groupe impliquent toujours des fidèles; ce qui démontre encore la mobilité éthique des fidèles de cette religion. Cependant, aucune valeur dominante opposée n'est véhiculée par les gens de ce même groupe, ce qui aurait pu créer des conflits internes explosifs. Un autre fait important touche le fidèle 3, qui a des valeurs d'orientation, en ce qui concerne le lien avec la nature et la vision du temps, qui s'éloignent considérablement (>5) de la moyenne du groupe. Comme nous le verrons plus loin, cette personne ne sort peut-être pas de la normativité générale du groupe, mais elle causera sans doute des conflits internes puisque sa vision est différente.

La distance, non pas seulement entre chaque orientation, mais globale entre chaque personne et comprenant tous les points de valeurs éthiques, peut aussi être calculée puisque nous savons que la distance entre deux points géométriques dans un système à 5 dimensions se calcule par la formule :

$$\text{Distance} = \sqrt{(A_1 - A_2)^2 + (B_1 - B_2)^2 + (C_1 - C_2)^2 + (D_1 - D_2)^2 + (E_1 - E_2)^2}$$

Dont les valeurs  $A_1$ ,  $B_1$ ,  $C_1$ ,  $D_1$ , et  $E_1$  sont les points de la position géométrique de la première personne et  $A_2$ ,  $B_2$ ,  $C_2$ ,  $D_2$  et  $E_2$  sont les points de la position géométrique de la seconde personne.

Voici maintenant un tableau des distances entre chaque personne ainsi que de la moyenne du groupe :

**Tableau 4.1.1.2**  
**Distance entre sujets**

	Min.	F1	F2	F3	S
Moy.	5,1	6,9	8,6	7,8	6,4
S	6,8	11,3	12,8	11,0	
F3	10,6	12,4	13,1		
F2	12,4	11,7			
F1	8,5				

Min. = Ministre du culte

F1 = Fidèle 1

F2 = Fidèle 2

F3 = Fidèle 3

S = Spécialiste universitaire

Moy. = Moyenne du groupe

Ces distances seront beaucoup plus révélatrices lorsque nous aurons sous les yeux ce qui se passe dans les autres groupes religieux. Cependant, ceci nous permet de comprendre qu'il y a une moyenne d'écart entre chaque personne d'environ 11,1 et une moyenne d'écart d'environ 6,96 entre les gens et la moyenne du groupe. Ce nombre est particulièrement intéressant, puisqu'à partir de celui-ci nous pouvons calculer 1 et 2 écarts types statistiques et déterminer la grandeur de la sphère d'influence de cette religion.

$$1 \text{ É.T.} = \frac{\sqrt{\sum (\text{distance de chacun} - \text{la moyenne des distances})^2}}{\text{nombre de valeurs} - 1}$$

Un écart type représente 68% de la population, mais nous préférons travailler avec 2 écarts types puisque ceci représente 95% d'une population donnée, ce qui correspond à la normalité du groupe d'une courbe de Gauss.

Dans ce cas-ci, 2 écarts types donnant 1,34, nous savons que tout autre personne ou groupe qui dépasserait la moyenne de ce groupe de plus de 8,3 (moyenne du groupe plus 2 écarts types) entrerait en conflit avec 95% des gens de la religion Catholique Romaine puisque cela sortirait de la normativité de leur acceptation et des frontières.

Il est particulièrement intéressant de noter ici, qu'un de nos sujets, le fidèle 2, sort de cette zone d'acceptation. Ce qui fait de lui une personne hors norme dans sa propre religion; ce que le catholicisme semble accepter sans trop de difficulté mais qui rend notre sujet en conflit idéologique et éthique lorsqu'il parle avec les gens de sa religion.

En fait, les entrevues nous permettent d'identifier de multiples valeurs. En ce qui concerne les valeurs éthiques de non-violence, du pardon, de l'accueil et de l'entraide, nous pouvons citer le ministre du culte qui affirme sa vision de non-violence en craignant que cette valeur ne soit pas dans le cœur de tous ses fidèles, mais aussi sa ferme conviction que, si loin que peuvent s'éloigner les gens de la bonté naturelle de l'être, s'ils acceptent de s'en y rapprocher, ils seront pardonnés et devront être sauvés. De même, le fidèle 1 nous dit que notre beauté intérieure signifie d'être bon envers les autres, ce qui inclut le pardon. L'accueil et l'aide aux autres sont aussi bien démontrés par tous les sujets qui affirment que ce critère est prioritaire (principalement le ministre du culte) et qu'il faut apprendre à s'ouvrir au dialogue et à accepter les autres avec leurs potentialités propres (fidèle 2). De plus, les questions N1, dénotant une mise en situation face à un voleur, et N5, nommée « Excuses d'un meurtrier », nous démontrent que les gens pardonnent ou du moins personne ne condamne sans laisser une ouverture pour le pardon. Dans

ce même sens, la question N2, sur l'héroïsme d'un pompier, démontre que nos sujets mettent une importance sur l'entraide naturelle entre les gens.

Nous ne citerons pas ici les liens entre la description de l'importance technologique, le confort du futur et notre questionnaire, car la majorité des questions HN et T en font une référence directe. Nous en dirons simplement que le ministre du culte nous affirme que la modernité et le futur nous permettront d'aller encore plus loin, pour le meilleur. Les fidèles 1 et 3 en font directement mention en disant qu'avec la science, l'humain parvient de plus en plus à contrôler des éléments de sa vie et que ces changements serviront à augmenter notre compréhension des choses.

De même, les valeurs reliées au fait de ne pas vouloir se faire dire quoi faire, vouloir posséder des biens et préférer se débrouiller seul, se démontrent premièrement par la volonté du ministre du culte de pouvoir décider au nom du groupe et aux fidèles qui préféreraient travailler à leurs comptes pour bénéficier de l'ensemble des revenus acquis. Plusieurs questions du groupe R étaient en lien avec ces thèmes, mais principalement R3 qui permettait de savoir si les gens demanderaient de l'aide en cas de besoin et R5 en lien au type de travail qu'ils préconiseraient.

Le fait de travailler dur, en prenant beaucoup de responsabilités, ainsi que d'avoir des loisirs basés sur la performance, pourrait aussi se consolider par les dires de tous les sujets qui en ont fait mention, en particulier le fidèle 2. De plus, certaines questions dans le groupe des A, comme celle demandant ce que les gens font de leurs temps libres, nous démontrent que les cours de perfectionnement pour augmenter la productivité au travail demeurent importants.

Finalement, nous pouvons identifier d'autres valeurs en nous référant principalement aux réponses des questions T1 (sur l'éducation des enfants), T2 (sur l'accord d'une subvention du gouvernement) et R3 (à savoir si les gens demanderaient de l'aide à la société).

À la lumière de ces informations et en interprétant principalement la moyenne du groupe, ou sa position géométrique (-6,7 +1,2 +2,2 +1,6 +0,9), nous sommes en mesure de dire que les gens du Catholicisme Romain devraient être en général des personnes qui, voyant la bonté

fondamentale de l'être, acceptent moins bien que la personnalité des gens démontrent la violence. Cependant, ils devraient pardonner plus facilement. Ces personnes, généralement plus accueillantes, devraient démontrer une volonté d'entraide pour ceux qui en ont besoin. Ces caractères devraient être marquants dans cette population, puisqu'il s'agit d'un caractère éthique dominant.

Le caractère éthique de maîtrise de la nature et la volonté de l'action par le « faire » démontre aussi l'importance pour cette population de mettre de l'avant les moyens technologiques et scientifiques, dont le futur est garant d'un meilleur confort. Ce principe de vouloir contrôler les événements se traduira certainement dans le caractère des gens qui n'apprécieront pas de se faire dire quoi faire, surtout que la pensée individualiste prédomine sur le bien collectif. Cette pensée individualiste liée à la maîtrise de la nature, amène aussi le fait de vouloir posséder des biens naturels ou autres.

Le lien entre la volonté d'avancement par le « faire » et la vision de l'importance du futur démontre comment ces personnes travailleront dur et prendront beaucoup de responsabilités, une fois de plus, pour posséder de plus amples choses dans un futur jamais atteint. Ce sont probablement des gens qui voudraient, si la vie leur permet, se mettre de l'argent de côté pour leurs vieux jours, bien que cela soit difficile car le principe de consommation reste très élevé. Les loisirs ne seront pas de première importance, à moins qu'ils contribuent à démontrer la performance.

Comme dit précédemment, la volonté d'aide est grande, mais le partage en général n'est pas une valeur individualiste car elle retarderait l'accumulation et les possessions futures. De même, le lien entre individualisme et l'importance de la performance, conduira les gens à préférer ne pas demander d'aide inutilement, et essayer de se débrouiller par eux-mêmes

Le lien entre l'individualisme, l'action, le futur et la bonté de l'âme amène probablement de plus en plus les gens de ce groupe à penser que c'est par les actions individuelles que la perfection de l'être se démontre et se raffermi. Donc, les rassemblements spirituels de groupe perdent de leur importance.

Il ne faudrait cependant pas mettre tous les catholiques romains dans ce même moule. Il est clair que la majorité de ses valeurs éthiques sont variables pour le groupe et laissent une grande mobilité d'action et d'acceptation, tant que l'on reste dans la sphère de normativité et d'acceptation du groupe, mais surtout de l'individu.

Politiquement, bien que cela puisse amener de l'anxiété, ces gens seront plutôt en faveur des changements, surtout si l'économie en est stimulée.

Dans les familles, où la menace de l'individualisme et du changement qu'occasionne le futur ne forme plus des couples aussi solides, les enfants auront une certaine pression de performance. Les enfants qui ont de meilleures notes en classe seront souvent privilégiés à ceux qui s'intéressent aux arts. De plus, tout comme dans le reste de la population, l'autorité des parents ou des instances publiques n'auront pas toujours raison de l'individu qui croit avoir raison. Le système de justice sera vu souvent comme une répression inefficace et tous les régimes sociaux comme ne donnant pas assez à ceux qui en ont vraiment besoin, mais trop à ceux qui ne devraient pas en bénéficier.

#### 4.1.2 Bouddhisme

De même qu'au point précédent, débutons, sous forme de tableau, par l'information essentielle que nous donne les « positions géométriques » de nos sujets :

**Tableau 4.1.2.1**  
**Positions géométriques du groupe et des 5 sujets bouddhistes**

	Nature humaine	Lien entre humain et nature	Temps	Activités	Relations
Ministre du culte	-5 ½	-5	0	- ½	+ ½
Fidèle 1	-8	+1 ½	+6 ½	-2	+1
Fidèle 2	-8 ½	-3 ½	+1	+1 ½	+3 ½
Fidèle 3	-7	-7	+1	+1	-4
Spécialiste	-5	+ ½	-5	-1 ½	0
Moyenne groupe	-6,8	-2,7	+0,7	-0,3	+0,2

Ce tableau nous démontre, en premier lieu, que deux des cinq orientations de valeurs sont fortement partagées par la totalité de nos sujets. La première de ces orientations de valeurs est en lien à la vision de la nature humaine, d'où tous s'entendent pour dire, au moins de façon dominante, que la bonté de l'essence fondamentale de l'humain est nettement plus encline à la bonté qu'à être mauvaise. La seconde de ces orientations de valeurs est en lien avec le type d'activités à préconiser pour le développement et l'évolution, chez tous les sujets, bien que certains penchent un peu plus vers le développement de l'être et d'autres vers l'importance du « faire », se trouve dans une zone de variabilité. Ceci démontre bien, selon nous, la liberté d'action prônée par le bouddhisme.

Nous observons cependant des stades d'orientation plus différents entre les sujets si nous abordons les trois autres orientations. Le lien entre l'humain et la nature en est un bon exemple, car nous ne retrouvons pas seulement une personne qui s'éloigne d'une pensée générale, mais plutôt une étendue de stades passant de variables à dominants envers la subordination à la nature mais qui démontrent une moyenne, très représentative, de variable avec prédominance. Cependant, nous pensons que puisqu'aucun sujet ne démontre d'orientations dominantes opposées, ces variations ne devraient pas causer de problèmes à l'intérieur du groupe.

Le second point de divergence est plus problématique car il implique deux visions dominantes mais opposées. Il s'agit de la vision du temps dont tous les fidèles ont une orientation préférentielle vers le futur, mais que le spécialiste universitaire en voit tout autrement. Heureusement, celui-ci n'étant pas membre de la communauté, ce fait n'amènera pas de discorde à l'intérieur du groupe. Nous conserverons tout de même cette valeur, car elle ne changerait, de toute façon, pas assez la moyenne qui demeurerait variable dans son stade d'orientation. Mais ce fait nous semble fort intéressant et démonstratif entre la vision théorique du bouddhisme et les visions et actions réelles des bouddhistes sur le terrain. En incluant donc uniquement les gens bouddhistes, tous sont en accord pour avoir une vision tournée vers le futur, et bien qu'un de nos sujets démontre un stade dominant, habituellement cette vision reste très ouverte et variable.



Le dernier stade d'orientation, qui est en lien avec le type de relation, démontre en fait une entente générale vers un stade variable ou prédominant pointant vers l'individualisme. Cependant, un des sujets démontre une vision différente en pensant que la collectivité est plus importante. Celui-ci aura certainement quelques divergences d'opinions lors de discussions avec ses confrères et consœurs, mais puisqu'il ne démontre pas de stade dominant d'orientation vers la collectivité, nous pensons qu'il sera en mesure d'être bien intégré.

Un autre fait intéressant par rapport à ces divergences, est qu'à la question : Pensez-vous que la majorité des gens de votre communauté répondraient comme vous ?, les sujets ont semblé penser qu'il n'y aurait pas de différence, y compris pour les gens qui ont un stade d'orientation différent de la majorité. Le sentiment d'appartenance ne semble donc en rien être mis en cause pour ces gens.

En prenant orientation par orientation, les plus grandes différences de valeurs entre les sujets sont encore ici retrouvées, dans la majorité des cas, entre les fidèles eux-mêmes et une fois entre un fidèle et le spécialiste universitaire. Dans aucun cas, le ministre du culte n'est impliqué. De plus, bien que le spécialiste ait une valeur très différente en ce qui concerne sa vision du temps, il n'est habituellement pas celui qui s'éloigne le plus de la moyenne du groupe. Nous retrouvons donc ici encore une assez grande mobilité des stades d'orientations pour des fidèles appartenant tous à la même communauté.

Regardons maintenant, non plus les orientations individuelles, mais l'éloignement global entre les gens en tenant compte de l'ensemble des orientations.

**Tableau 4.1.2.2**  
**Distance entre sujets**

	Min.	F1	F2	F3	S
Moy.	2,8	7,5	4,2	6,2	6,9
S	7,6	12,0	9,2	10,9	
F3	5,5	11,7	8,4		
F2	5,0	8,6			
F1	9,7				

Min. = Ministre du culte

F1 = Fidèle 1

F2 = Fidèle 2

F3 = Fidèle 3

S = Spécialiste universitaire

Moy. = Moyenne du groupe

Ces distances virtuelles nous démontrent, en premier lieu, que ce groupe semble tissé plus serré que le précédent représentant le catholicisme romain. Mais nous décrirons plus loin et plus en détails ces comparaisons entre groupes religieux. En considérant que les distances varient entre 5,0 et 12,0 entre les sujets et entre 2,8 et 7,5 entre sujets et moyenne, nous pouvons calculer qu'il y a une moyenne d'écart entre chaque personne d'environ 8,9 et une moyenne d'écart d'environ 5,52 entre les gens et la moyenne du groupe. Ces distances nous seront utiles pour analyser la sphère d'influence du groupe. Le tableau ci-haut nous permet aussi de calculer que 2 écarts type donne 1,96 et que ceci ajouté à la moyenne représente la normalité du groupe. Ainsi toute personne ou groupe qui dépassera 7,48 serait une personne ou un groupe qui sortirait des frontières d'acceptation et serait propice à entretenir un conflit.

Le fidèle 1 du groupe bouddhiste se trouve donc en marge des limites d'acceptation et de normativité du groupe puisqu'il démontre un éloignement de 7,5. Et il est en fait, selon

l'expérience de terrain et d'entrevues, moins en lien avec un groupe structuré de bouddhistes et plus dispo à poursuivre son cheminement par lui-même. Ceci corrobore bien nos analyses.

Une fois de plus, les entrevues et les points secondaires de réponses aux différentes questions nous permettent d'identifier des valeurs précises. L'idéologie non radicale et l'ouverture envers les autres se sont retrouvées confirmées par l'ensemble des sujets, principalement par les réponses aux questions en lien avec la nature humaine et surtout celles dont la situation référait à un voleur, à un handicapé et à un meurtrier. Les sujets pensent que ces gens peuvent avoir des perturbations mentales, mais puisqu'ils restent bons en essence, il ne faut pas les repousser. De plus, les fidèles nous ont clairement affirmé l'importance de vivre en se tournant vers les autres (fidèle 3), de l'importance de ce que les autres pensent (fidèle 1) et le spécialiste confirme cette idée en affirmant qu'il ne croit pas qu'il y ait des gens radicaux dans ce groupe.

Pour référer aux valeurs de développer la conscience présente dans le but d'une amélioration future par des événements hors de notre contrôle, nous pouvons citer aussi les réponses aux questions en lien avec la nature humaine. Les erreurs de la vie devraient être pardonnées puisque nous ne connaissons pas comment le karma peut mûrir et se présenter à nous (fidèle 2). Ce karma peut être modifié par nos actes mais aussi par la science et d'autres événements, comme le karma collectif, qui sont au-delà de nos actions (fidèle 2). Le ministre du culte nous dit que la vie présente, et ses épreuves, n'est utile que pour préparer les vies futures qui sont encore plus importantes; ce que le fidèle 1 affirme aussi en disant qu'il faut regarder l'avenir avec un désir d'amélioration. Ainsi, il faut écouter notre intérieur, par la méditation, pour mieux comprendre.

Les questions HN, en lien avec la subordination de l'humain à la nature et aux événements de la vie, ainsi que R3, en lien avec une situation difficile de vie nécessitant une aide extérieure, nous démontrent que les événements sont perçus comme moyens d'avancement et qu'il ne serait pas utile de tenter de les éviter ou d'avoir des idéaux monétaires ou politiques pour transformer les choses. Le ministre du culte nous dit à ce sujet que chaque occasion de la vie est une source d'enseignement. Le fidèle 1 poursuit en disant que les bons comme les mauvais événements nous servent pour avancer et qu'ils représentent de bonnes opportunités de s'améliorer. Le fidèle 2 continu en disant qu'il faut apprendre à pratiquer le contentement sans vouloir tout changer et que

de vouloir modifier le cours des choses parce que les événements ne nous plaisent pas, n'est qu'une perception erronée de la vision de l'esprit.

L'importance d'avoir un travail qui permet du temps libre et de mieux se connaître est aussi une valeur primordiale dont toutes les réponses font état face aux questions en lien avec les activités. Le ministre du culte, le fidèle 1 et le fidèle 3 parlent de ce temps libre et du type de travail comme étant nécessaire pour à la fois apprendre à se connaître tout en adoucissant nos émotions et notre patience mais aussi pour avoir le temps de ressourcement et prendre refuge, nécessaire avant d'aller aider les autres.

L'intérêt de la recherche d'un guide et de ses qualités d'être est aussi démontré par les dires du fidèle 1 et du ministre du culte lorsqu'ils affirment que puisque tous n'ont pas la même sagesse, il vaut mieux choisir le guide qui a les meilleures aptitudes car il prendra un rôle important dans la communauté. Ceci nous informe aussi sur la vision de l'éducation basée davantage sur la personne que sur la productivité. De même, la question T1 sur l'éducation des enfants nous démontre l'importance d'adapter l'enseignement au moment présent et non pas à l'apprentissage par cœur d'anciennes traditions.

Finalement, pour ce qui touche le reste des valeurs et des relations sociales, nous nous rattachons à une phrase dictée par le ministre du culte et qui, pour nous, déterminera une multitude de comportements : « en finalité nous privilégierons probablement de sortir de la souffrance. » Donc d'aider aussi les autres à faire de même.

À la lumière de ces informations et en interprétant principalement la moyenne du groupe, ou sa position géométrique (-6,8 -2,7 +0,7 -0,3 +0,2), nous constatons que ce groupe n'a vraiment pas une idéologie radicale.

Démontrant une importance à l'individualisme et au développement de l'être, il n'est pas surprenant que la majorité des gens s'adonnent à la méditation. Cette méditation ayant le but de maintenir la personne dans une conscience présente et d'améliorer, par le mérite, le futur. Ces

gens auront tendance à préparer leur futur, mais le fait d'accepter la subordination de la nature et de la vie ne les amènera pas à vouloir forcer ou mettre de la pression pour modifier les événements pour avoir une meilleure situation ou pour gagner plus d'argent.

La vision individualiste, mais aussi très linéaire, dans les relations avec les gens nous aide à comprendre l'importance de la Sangha mais aussi de la recherche et de la présence d'un Maître ou d'un instructeur. Cette personne, et toute personne, qui démontre et propage la bonté de l'être pour aider les gens, par un enseignement que chacun pourra comprendre à la lumière de sa conscience et l'aidera à avancer dans son futur, devient plus importante que les grandes réalisations matérielles qu'il démontre.

Ces gens ne devraient pas être tournés vers des emplois qui ne permettent pas le temps libre nécessaire pour développer leur être, et chaque travail deviendra une occasion de mieux se connaître plutôt que de productivité.

Cette communauté, du fait de vouloir développer la bonté de l'être en devenir associée à la subordination aux événements, ne sera certainement pas celle que l'on retrouvera le plus dans les conflits. Elle aura plutôt tendance à accepter les situations contrariantes et les voir comme karma ou occasions d'adaptabilité et d'avancement futur. Vue de l'extérieur, les gens les considéreront plutôt comme introverties.

Le développement de l'être subordonné aux événements explique pourquoi, même si ce sont les choix de la personne qui construisent son karma, elle croit aussi qu'elle ne peut savoir de quelles façons son karma va mûrir et ainsi par quels types d'événements celui-ci sera purifié.

L'individualisme et la perfection du futur tendent à démontrer que la meilleure façon de faire est de se développer personnellement, d'acquérir suffisamment de force, pour ensuite aller aider les autres, mais que sans le ressourcement préalable, l'aide ne sera que de faible niveau.

Considérant que la compétition ne sera pas une idée prédominante des individus, nous les retrouverons rarement dans ce type de sports ou d'activités, à moins de les pratiquer que pour le plaisir. Cependant, la beauté et l'art seront encouragés.

L'éducation prend aussi une place importante car elle permet de développer la personne, mais le système basé sur les notes académiques et la performance ne sera pas vu comme le meilleur des systèmes, de même que l'approche scientifique qui pense pouvoir contrôler les événements ne sera pas vue comme une approche viable à long terme.

Ces gens seront, par contre, fort intéressés aux droits de la personne et aux systèmes sociaux qui prônent l'équilibre et aide à amener la justice et diminuer la souffrance de chacun. Ceci, tout en gardant en arrière plan que la seule vraie justice est celle du karma. Ne voulant ni mentir, ni nuire à quiconque, et acceptant les événements, ils n'auront que rarement des conflits avec les autorités. Subordonné aux événements et axé plutôt sur l'être que le faire, il sera plutôt rare de voir se développer un bouddhiste dans le domaine politique ou économique. Certains de nos sujets déploraient aussi très ouvertement la voie du Dalaï Lama, qu'ils trouvent s'être égaré dans les jeux politiques.

Ces gens ont certainement une grande faculté d'ouverture envers les autres, qu'ils voient comme des gens plus ou moins avancés mais en progression sur le long chemin de l'évolution. Ils n'auront donc pas tendance à les repousser. Ceci s'explique par le fait de voir la bonté fondamentale de l'être en devenir, ainsi que la volonté d'aider celui qui souffre plus (vision linéaire) sans toutefois diriger ses actes.

#### 4.1.3 Religion sapientielle

Référons, mais sous forme de tableau, de l'information essentielle que nous donne les « positions géométriques » de nos sujets :

**Tableau 4.1.3.1**  
**Positions géométriques du groupe et des 5 sujets taoïstes**

	Nature humaine	Lien entre humain et nature	Temps	Activités	Relations
Ministre du culte	-4	-3	+2	-1 ½	-5
Fidèle 1	-2 ½	0	+3	-2	+1
Fidèle 2	-1	-1 ½	-3 ½	+5 ½	+2
Fidèle 3	-2	+1	+4 ½	-1	-3
Spécialiste	-1 ½	+2 ½	+3 ½	+5	-5
Moyenne groupe	-2,2	-0,2	+1,9	+1,2	-2

Bien qu'il n'y ait à aucun moment des valeurs dominantes opposées qui se confrontent pour une même orientation, ce tableau nous démontre qu'il existe une plus grande variabilité dans les valeurs que ce qu'on nous attendions. Nous savons, par nos entrevues, que le deuxième fidèle est d'origine occidentale et que les deux autres fidèles, soit les fidèles 1 et 3, sont d'origine chinoise. En conséquence, nous pouvons immédiatement voir une différence marquée, sur les points de la vision du temps et des activités entre les fidèles provenant d'origines différentes. Nous pensons que ces différences proviennent de l'idéalisation ou de la pensée collective occidentale envers la conception de l'Orient; pensée qui est soutenue, en ce qui a trait à l'expression des activités passant par le « faire », par le spécialiste universitaire. Cette dernière différence est particulièrement importante, car elle met en évidence une valeur dominante pour ces deux occidentaux. Cependant, puisqu'il y a un attrait marqué des occidentaux pour l'étude des religions orientales et, qu'en fait, il y a une partie significative d'occidentaux dans ce groupe qui pratique le Taoïsme, nous garderons ses différences comme représentatives de la situation occidentale.

Reprenons les trois autres orientations de valeurs.

C'est face à la nature humaine que nos sujets ont le plus été en accord les uns avec les autres. Tous pensent que l'essence fondamentale de l'être est tournée vers la bonté, bien que trois personnes s'accordent de plus près avec la moyenne, qui représente tout de même une valeur variable, tandis que les deux autres, bien que toujours avec une valeur variable, ont une prédominance plus marquée pour la bonté de l'être.

Envers la nature, nous retrouvons un gradient relativement éparé entre nos sujets puisque nous y retrouvons en général des valeurs variables pour trois des sujets et deux valeurs variables avec prédominance opposée pour les deux autres. Dans ce cas, la plus grande différence de valeur se trouve entre le ministre du culte et le spécialiste universitaire, mais ne mettant pas en jeu des valeurs dominantes, elle ne serait être sources de conflits.

Nous retrouvons aussi dans les types de relations, une vision légèrement différente entre les sujets. Cependant, nous voyons que, bien que deux fidèles aient des valeurs variables, la tangente générale démontre que les relations ont une prédominance et même, pour certaines personnes, une valeur dominante tournée vers l'importance de la collectivité au-delà de l'individualisme.

Tout comme pour les gens bouddhistes, à la question : Pensez-vous que la majorité des gens de votre communauté répondraient comme vous?, les sujets ont semblé penser qu'il n'y aurait pas de grandes différences. Seul le ministre du culte nous a dit que certaines de ses réponses étaient plus personnelles et qu'il pourrait y avoir des différences avec les fidèles. Nous retrouvons donc ici une idée majeure de la pensée chinoise qui est que chaque personne a droit à ses idées, mais que lorsqu'il y a rassemblement ou collectivité, les gens ne doivent pas démontrer de différence, ni d'opposition à la majorité : faits maintes fois constatés en Chine par les révoltes qui sont fortement réprimandées.

Nous devons aussi ajouter une autre information indispensable pour bien comprendre les réponses de nos sujets. Ce fait est qu'il existe trois branches de religions sapientielles : le confucianisme, le légisme et le taoïsme. Nos sujets étaient tous de la branche taoïste. L'importance de ceci vient du fait que la vision, et les réponses des sujets, auraient pu être différentes si nous avions pris ou mêlé d'autres branches. En terme général, le confucianisme semble voir l'humain comme bon à la condition qu'il travaille pour le démontrer, le Légisme semble voir l'humain comme foncièrement mauvais et qui nécessite la punition pour être contrôlé, et le Taoïsme semble voir l'humain comme bon et avec une plus grande liberté de pensées. Nous retrouvons donc ici, en ces quelques lignes, le fondement de la pensée chinoise et du développement de la Chine qui passe par un mélange de ces trois approches et qui se traduiront sur le terrain par des gens qui voudront étudier beaucoup pour leur mérite, dans un



cadre assez militarisé pour la réprimande et le maintien de l'uniformité sociale mais qui laisse, en privé, une certaine liberté de pensée.

Regardons maintenant, non plus les orientations individuelles, mais l'éloignement global entre les gens en tenant compte de l'ensemble des orientations.

**Tableau 4.1.3.2**  
**Distance entre sujets**

	Min.	F1	F2	F3	S
Moy.	5,2	4,5	8,2	3,8	5,8
S	9,0	9,6	10,7	6,6	
F3	5,5	4,5	11,8		
F2	11,8	10,2			
F1	7,0				

Min. = Ministre du culte

F1 = Fidèle 1

F2 = Fidèle 2

F3 = Fidèle 3

S = Spécialiste universitaire

Moy. = Moyenne du groupe

En considérant que les distances varient entre 4,5 et 11,8 entre les sujets et entre 3,8 et 8,2 entre sujets et moyenne, nous pouvons calculer qu'il y a une moyenne d'écart entre chaque personne d'environ 8,7 et une moyenne d'écart d'environ 5,50 entre les gens et la moyenne du groupe. Ces distances nous seront utiles pour analyser la sphère d'influence du groupe. Le tableau ci-haut nous permet aussi de calculer que 2 écarts type donne 1,69 et que ceci ajouté, à la moyenne,

représente la normalité du groupe. Ainsi toute personne ou groupe qui dépassera 7,19 serait une personne ou un groupe qui sortirait des frontières d'acceptation et serait propice à entretenir un conflit.

Le fidèle 2 du groupe sapientiel (souvenons-nous qu'il s'agit du fidèle d'origine occidentale) se trouve donc en dehors des limites d'acceptation et de normativité du groupe puisqu'il démontre un éloignement de 8,2. Cependant, comme dit précédemment, puisque cette personne représente aussi la réalité, nous la garderons dans nos données.

Une fois de plus, les entrevues et les points secondaires nous permettent d'identifier des valeurs précises.

Face aux valeurs qui touchent le fait de ne pas vouloir déranger la masse populaire, que ce soit par le divorce, la délinquance, les manifestations ou autre, nous en avons une preuve directe avec l'exposé du ministre du culte qui confirme le fait d'accepter de faire des choses particulières lorsque les gens d'Hong-Kong se présentent; choses qu'il accepte de faire pour ne pas les déranger et respecter leurs traditions. De même, il affirme que toutes les décisions administratives devraient, même si elles ont représenté une divergence d'opinion, être adoptées avec le consensus global de tous les gens pour représenter la solidité de la décision. De plus, les questions N1 et N5 basées sur une mise en situation avec un voleur et un meurtrier, nous ont démontré l'importance pour ces gens d'affirmer que chacun est libre de ses actes et que si des gens troublent la société, le pardon est plutôt difficile à accorder.

Toutes les questions de l'entrevue en lien avec les relations démontrent l'importance qu'accorde ce groupe à l'idée collective et supportent notre analyse. Que ce soit pour aider la famille, les amis ou la communauté, nos sujets nous mettent en garde contre le fait de juger trop rapidement et de vouloir avoir raison plus que de souhaiter l'harmonie du groupe (ministre du culte). Ils nous disent aussi que le travail collectif est ce qui fait le mieux grandir l'être (fidèle 3) et qu'il faut respecter l'expérience des gens qui en connaissent plus que nous sans leur donner plus d'autorité que le groupe lui-même (ministre du culte).

De même, le fait que les gens de ce groupe travailleront dur et voudront faire de l'argent est entièrement supporté par les questions de l'entrevue qui touchent l'expression des activités d'être et de faire. Celles-ci sont renchériées par le ministre du culte qui affirme qu'il faut toujours bien faire les choses et les fidèles 2 et 3 qui considèrent les responsabilités comme importantes puisque la vie est unique et qu'il faut s'y accomplir, ainsi, il faut faire ce qui est à faire, et il y en a beaucoup à faire.

Les agir des gens de ce groupe envers la nature sont aussi soutenus par les questions HN de notre entrevue ainsi que par l'explication des fidèles 1 et 2 dans leur vision de l'énergie Chi se trouvant en toute chose et de l'harmonie essentielle du Ying et du Yang entre les forces, l'humain et la nature, une nature qui, de toute façon, a des mécanismes de rééquilibrage plus puissants que l'humain (ministre du culte).

En ce qui concerne les autres points, que ce soit politique, loisirs ou d'éducation, nous trouvons aussi certaines valeurs. Entre autre, le fidèle 2 avec la pensée que c'est la culture qui éloigne l'homme de sa réalité naturelle en association avec la question T2 dont la majorité des sujets nous ont dit qu'ils refuseraient une subvention du gouvernement, car celle-ci est toujours liée à des conditions qui obligent et dictent les actions à prendre. La performance envers l'éducation est démontrée par plusieurs de nos sujets qui sont des universitaires attentionnés ainsi qu'avec les questions T1 et T5 touchant la vision de l'éducation et l'espérance du devenir des enfants.

À la lumière de ces informations et en interprétant principalement la moyenne du groupe, ou sa position géométrique (-2,2 -0,2 +1,9 +1,2 -2), nous constatons que ce groupe représente bien une liberté d'action et non pas une idéologie radicale.

L'analyse de ces valeurs d'orientations nous montre que nous retrouvons dans ce groupe des gens qui, subordonnés à la collectivité, ne tenteront pas de faire des manifestations et passeront souvent inaperçus ou sans faire de bruit. La vision du futur avec l'idée du collectif et de la volonté de faire aura tendance à favoriser les regroupements de gens qui travailleront ensemble

pour des objectifs communs. Nous retrouvons ici des gens qui travaillent dur et beaucoup d'heures.

La liberté de pensée individuelle, mais subordonnée au collectif, prédisposera, dans une société québécoise qui le permet, les gens à s'unir en groupes plus ou moins restreints ayant une idéologie semblable pour faciliter l'équilibre entre le développement de soi et l'ordre social.

La volonté de faire, associée à la vision du futur, introduirait certainement un capitalisme occidental si l'importance de la collectivité n'était pas aussi présente. Nous trouverons donc un type de volonté pour gagner de l'argent en vue d'améliorer le futur, mais cet argent pourra aussi aider des membres de la famille, des amis ou le groupe dans son entièreté. Les gens n'auront cependant pas tendance à avoir un travail ou à utiliser les ressources de la nature de façon irresponsable pour y parvenir, car la subordination à la nature pour un futur collectif harmonieux les en empêcherait.

La vision de l'importance des choix pour le futur de la vie et l'idée que l'être tend à être ou vouloir devenir bon, fait que nous retrouverons plus rarement de la délinquance parmi ce groupe. Ceci est, de plus, accentué par la volonté de ne pas déranger la masse populaire.

Avec une vision collective basée sur la subordination, la politique sera souvent vue, par ceux-ci, comme un groupe de personnes qui décident pour les autres. Nous pensons, de ce fait, que les gens de ce groupe n'y seront pas très attirés. De même, ils n'auront que peu d'intérêt dans le système juridique, préférant ne pas faire de bruit et régler les problèmes de l'intérieur du groupe que de demander ou de se faire imposer un arbitrage. En ce sens, face à l'autorité, le droit de la personne devrait être subordonné au droit de la collectivité, phénomène de plus grande importance en Chine puisque la branche légiste met une pression supplémentaire. Les régimes sociaux pourraient donc avoir une grande place, mais puisqu'ils sont amenés par le monde politique, ils seront souvent laissés de côté au détriment d'organisations locales qui les remplacent.

Nous pensons que les loisirs de ces gens seront plutôt restreints, préférant mettre plus d'emphasis sur le travail. Ces loisirs seront probablement en lien avec des activités de groupes, comme le Tai Chi, qui permettront une évolution de la personne sans se dissocier de l'ensemble. Les arts pourront faire partie de leurs activités, à condition que les œuvres soient destinés à décorer ou à être montrés en public.

L'éducation des enfants sera un intérêt pour un meilleur futur car ceux-ci seront probablement poussés à performer puisqu'une personne peut démontrer sa valeur par l'accomplissement. Cependant, nous pensons que les sciences abstraites auront plus de valeur à leurs yeux que les sciences qui permettent de contrôler la nature.

Dans la vie familiale et à la maison, chaque personne aura son mot à dire. Cependant, il devra y avoir un consensus pour ce qui sera dit à l'extérieur des murs. Les enfants seront élevés de façon relativement stricte dont les accomplissements seront particulièrement récompensés. Le divorce des parents devrait être rare dans ce groupe puisque la démonstration d'un désaccord et d'une prise de position personnelle ne devrait pas être étalée en public.

#### 4.2 Analyse des groupes

Après avoir analysé les divers sujets entre eux, nous permettant de former les groupes, et d'analyser ces groupes, il s'agit maintenant de comparer les trois religions à l'étude, dont chacune est la représentante d'une des subdivisions religieuses possibles selon Hans Kung. Nous en tirons le tableau suivant :

**Tableau 4.2.1**  
**Position géométrique des 3 groupes mis à l'étude**

	Nature humaine	Lien entre humain et nature	Temps	Activités	Relations
Cath. Romain	-6,7	+1,2	+2,2	+1,6	+0,9
Bouddhisme	-6,8	-2,7	+0,7	-0,3	+0,2
Taoïsme	-2,2	-0,2	+1,9	+1,2	-2

### 4.3 Distance et recoupement global de l'éthique des groupes

Comme cité plus haut, il faut, en premier lieu, se souvenir que chacune des religions étudiées n'est simplement que la représentante d'un groupe de religions. En ce sens, le Catholicisme Romain, étant une religion d'origine sémitique à fondement prophétique, fera pour nous office de la normalité des religions d'origine sémitique. Le Bouddhisme, étant une religion d'origine indienne à fondement mystique, fera office de la normalité des religions d'origine indienne. Le Taoïsme, étant une religion d'origine chinoise à caractère sapientiel, fera office de la normalité des religions d'origine chinoise.

En utilisant le même procédé qu'au point 4.1, nous sommes en mesure de déterminer un tableau de distances virtuelles entre ces groupes.

**Tableau 4.3.1**  
**Distances entre les groupes de religions**

	<b>Religion Sémitique Fondement prophétique (Catholicisme Romain)</b>	<b>Religion Indienne Fondement mystique (Bouddhisme)</b>
<b>Religion Chinoise Fondement sapientiel (Taoïsme)</b>	<b>5,56</b>	<b>5,99</b>
<b>Religion Indienne Fondement mystique (Bouddhisme)</b>	<b>4,64</b>	

Cependant, cette fois-ci, nous avons de plus amples informations qui nous permettront, non pas seulement de comparer les distances entre le cœur des groupes, mais plutôt en tenant compte de leurs sphères plus ou moins restreintes de normativité. La distance seule entre deux groupes ne

peut être suffisante comme analyse puisqu'elle ne tient pas en compte la variabilité et l'ouverture de ces groupes.

Nous avons déjà précisé précédemment qu'il existait, dans le groupe représentant les religions sémitiques, une moyenne d'écart entre chaque personne d'environ 11,1 et une moyenne d'écart de 6,96 entre les gens et la moyenne du groupe, et ce dans une normativité de groupe qui délimite ses frontières et sa sphère d'influence à environ 8,30 de son centre.

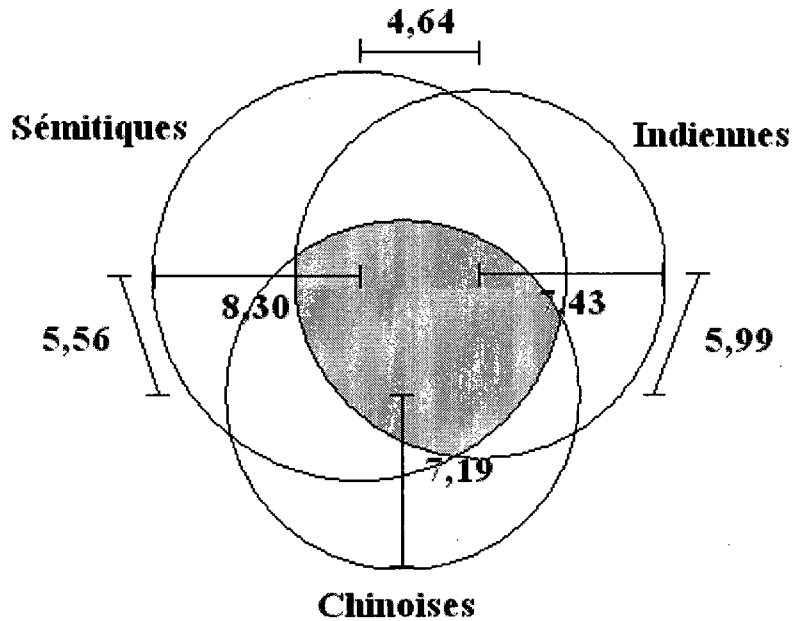
De même, dans le groupe représentant les religions indiennes, il existe une moyenne d'écart entre chaque personne d'environ 8,9 et une moyenne d'écart de 5,52 entre les gens et la moyenne du groupe, et ce dans une normativité de groupe qui délimite ses frontières et sa sphère d'influence à environ 7,48 de son centre.

Enfin, dans le groupe représentant les religions chinoises, il existe une moyenne d'écart entre chaque personne d'environ 8,7 et une moyenne d'écart de 5,50 entre les gens et la moyenne du groupe, et ce dans une normativité de groupe qui délimite ses frontières et sa sphère d'influence à environ 7,19 de son centre.

Ces premiers chiffres nous permettent de voir, à prime abord, que deux groupes semblent tissés plus serrés dans leur normativité que le troisième. Ces groupes, que sont les religions indiennes et chinoises, démontrent une variabilité de valeurs éthiques moindres que dans les religions sémitiques et en conséquence agissent davantage comme base de normativité des valeurs que dans les religions sémitiques.

Comme le démontre la figure qui suit, le second constat est d'une importance majeure. Il démontre que chaque religion peut entrer suffisamment en accord éthique pour englober, au minimum, le centre : le cœur même de l'éthique des autres groupes religieux. Cette seule démonstration nous permet de confirmer que pour la majorité des gens, les religions présentes, abordées par les caractères éthiques de leurs actions, ne devraient pas présenter de problèmes majeurs de conflits.

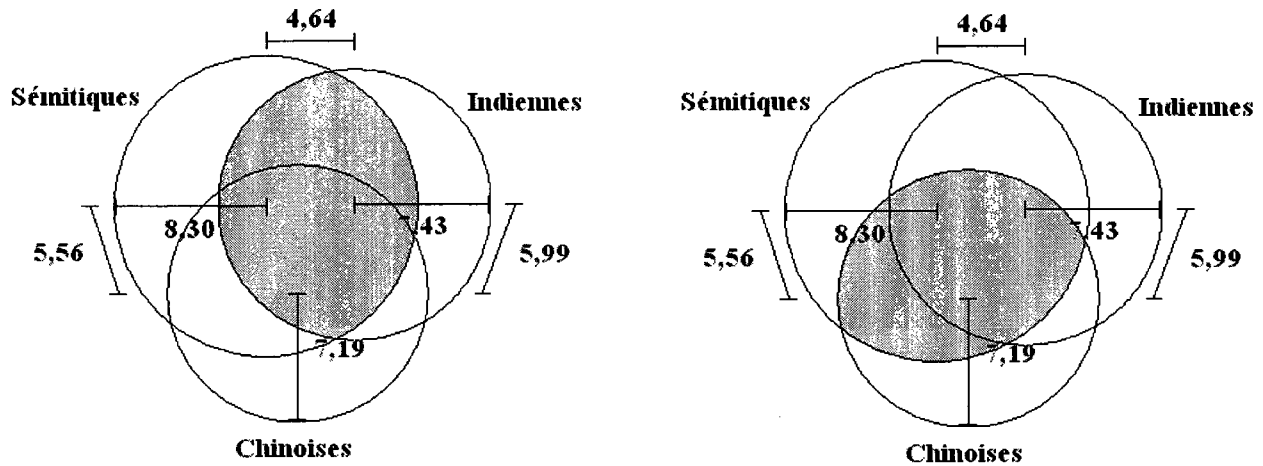
**Figure 4.3.2**  
**Éthique commune et cœur des religions**



Un troisième constat est que si les distances entre les religions sémitiques et indiennes est de 4,64 et de 5,56 entre les religions sémitiques et chinoises, tout en tenant compte que la sphère d'influence des religions indiennes est de 7,48 et de celle des religions chinoises de 7,19, nous sommes en mesure de dire que les religions indiennes entrent plus profondément dans la sphère d'influence des religions sémitiques et sont donc mieux acceptées par elles.

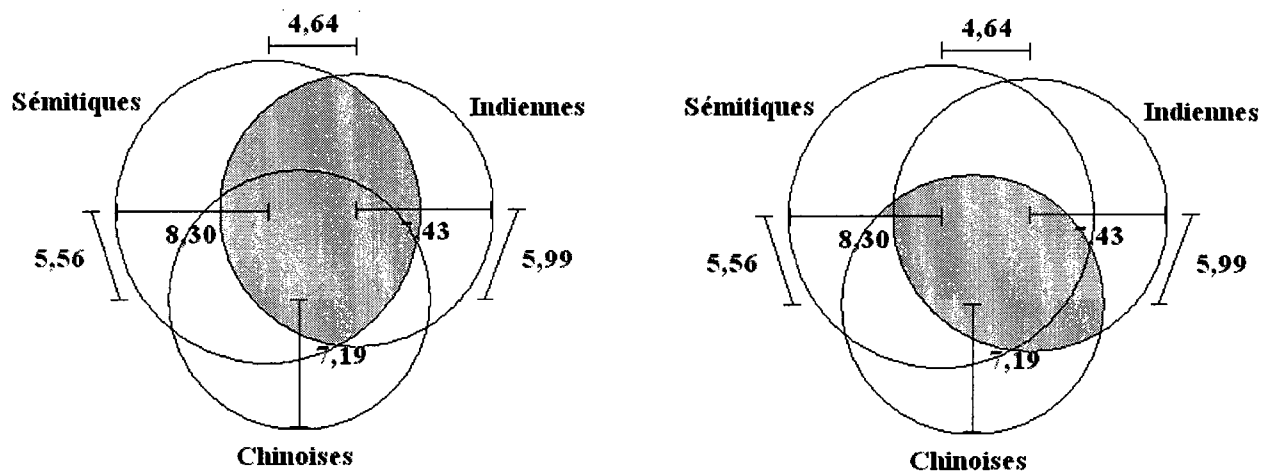


**Figure 4.3.3**  
Influence sur les religions sémitiques



Cette même logique s'applique aussi en prenant pour point de mire les distances entre les religions indiennes et sémitiques qui sont de 4,64 et de 5,99 entre les religions indiennes et chinoises, et en tenant compte que la sphère d'influence des religions sémitiques est de 8,30 et 7,19 pour les religions chinoises.

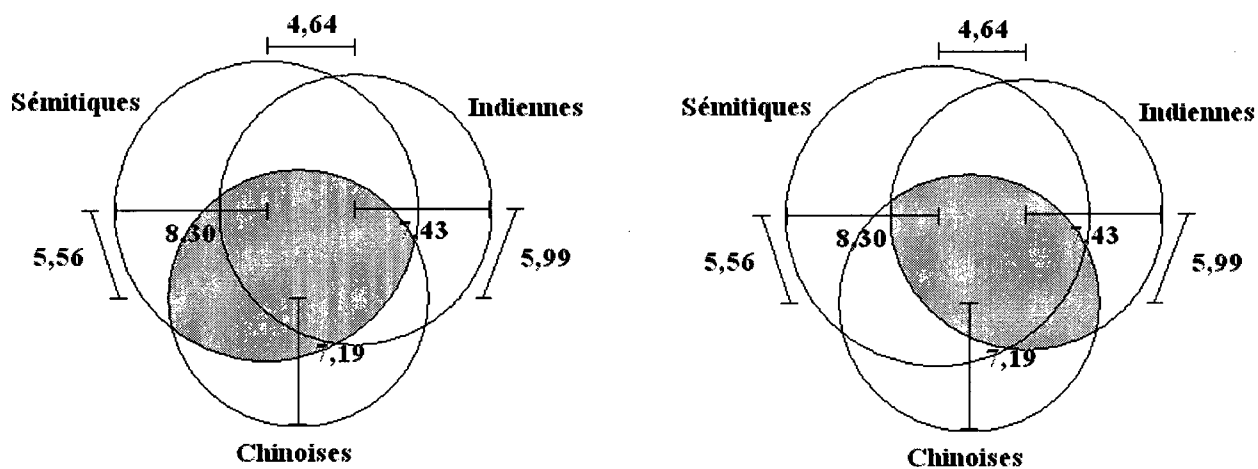
**Figure 4.3.4**  
Influence sur les religions indiennes



Nous sommes ainsi en mesure de dire que les religions sémitiques entrent plus profondément dans la sphère d'influence des religions indiennes et sont donc mieux acceptées par elles.

De même, les distances entre les religions chinoises et sémitiques qui sont de 5,56 et de 5,99 entre les religions chinoises et indiennes, et en tenant compte que la sphère d'influence des religions sémitiques est de 8,30 et de 7,43 pour les religions indiennes, nous pouvons dire que les religions sémitiques entrent plus profondément dans la sphère d'influence des religions chinoises et sont donc mieux acceptées par elles.

**Figure 4.3.5**  
**Influence sur les religions chinoises**



#### 4.4 Ressemblances et divergences des orientations éthiques

Maintenant que nous savons que les différents groupes religieux sont en mesure de cohabiter, dans leurs normativités éthiques, sans pour autant brimer la moyenne des gens, regardons les points de ressemblances et de divergences éthiques qui devraient être utilisés lors de conflits interreligieux pour mieux préparer un terrain propice à sa résolution.

#### 4.4.1 Entre religions sémitiques et indiennes

Le tableau 4.2.1 nous a démontré que 3 des 5 valeurs d'orientations éthiques sont plus facilement compatibles ou envisagées entre ces religions. Ces deux groupes ont la même conception en ce qui a trait à la bonté de la nature humaine, l'importance du futur et au type de relation qui se base plutôt sur l'individualisme.

En conséquence de ces rapprochements, nous devrions entreprendre une résolution de conflit entre gens de ces groupes en insistant sur l'importance que revêt cette résolution du conflit pour le futur et la quiétude de la personne, en acceptant qu'au fond, l'autre partie ne veut pas faire intentionnellement du mal, mais qu'il y a simplement un manque de compréhension. Il sera utile d'expliquer que ces valeurs, permettront après résolution du conflit, une vie plus harmonieuse et certainement un encouragement, un support et une reconnaissance de la part de la société. Il faudrait cependant éviter de tenter un rapprochement par la science ou toutes autres méthodes qui favorisent le contrôle sur les événements extérieurs et sur l'environnement ou la possession de biens y provenant. De même, il faudrait éviter le piège de démontrer la productivité ou l'amélioration de la productivité que la résolution du conflit amènerait; sujet qui ne saurait trouver écho pour la religion indienne. À l'opposé, il faudrait éviter de préparer le terrain sur les avantages de l'expérience, le fait de devenir simplement une personne meilleure ou d'accepter humblement ce que la vie nous amène, ce qui n'aurait pas plus d'écho pour la religion sémitique.

De plus, en nous basant sur l'analyse des groupes présentée, nous pouvons aussi ajouter que, puisqu'il a tendance à accepter les situations contrariantes, le groupe des religions indiennes ne sera certainement pas celui que l'on retrouvera le plus dans les conflits, et comme le groupe sémitique, n'aura pas tendance à démontrer de la violence. Ainsi, il serait plus avantageux de préparer un terrain sur l'idée du pardon que sur l'escalade de confrontation. Cependant, il faudra faire attention, car les gens du groupe sémitique n'apprécient pas du tout de se faire dire quoi faire et pourraient avoir de plus fortes réactions. Il faut donc les laisser avec l'impression que ce sont eux qui ont trouvé la solution au conflit, ce que les gens du groupe à base mystique ne contrediront probablement pas.

L'éducation pourra aussi être un terrain d'entente si nous nous arrêtons simplement au fait de son importance. Les raisons qui portent cette importance sont différentes, soit le développement des compétences de productivités pour l'un ou le développement de la personne pour l'autre.

Les points à éviter seront ceux de la pression politique, dont le groupe d'origine indienne n'a que peu d'intérêt tandis que celui sémitique pourra y voir un intérêt économique. Les systèmes sociaux, les arts et les loisirs seront aussi à éviter.

#### 4.4.2 Entre religions sémitiques et chinoises

Entre ces groupes, nous retrouvons aussi 3 aspects ou orientations éthiques compatibles. Cette fois-ci, ce sont les activités basées sur l'expression de faire les choses, la priorité à la vision du temps futur et la bonté de la nature humaine qui caractérisent les points de rapprochement.

En suivant ces points, nous devrions entreprendre une résolution de conflit par l'idée première que le succès passera par la réconciliation. Il sera important que les deux parties comprennent que, pour améliorer le futur et ne pas perdre de temps, il sera avantageux que le conflit se règle rapidement. Toutefois, nous devons faire attention pour ne pas mettre d'emphase sur une amélioration personnelle ou collective puisque ces deux groupes en conçoivent différemment l'importance. Nous pouvons aussi redire que la résolution de conflit entre gens de ces groupes sera aidée par l'explication de l'importance que revêt l'acceptation que l'autre partie ne veut pas faire intentionnellement du mal, mais qu'il y a simplement un manque de compréhension.

Nous pourrions utiliser ici l'avantage du gain personnel ou collectif, mais sans toutefois le relier au dépouillement de la nature et de la vérité scientifique dont les religions sapientielles n'attachent que peu d'intérêts ou même de compréhensions. De même l'inverse est vrai, puisque le principe d'accepter les événements sans vouloir les diriger sort de la nature des gens sémitiques.

Les gens d'un groupe comme de l'autre auront tendance à travailler dur et de longues heures. Ceci pourrait être un terrain d'entente. Cependant, il ne faudrait pas mettre l'accent sur l'utilisation de cet argent, car les gens du groupe sémitique auront une plus grande tendance à le garder pour consommation ou pour leurs vieux jours, tandis que les gens du groupe sapientiel auront tendance à vouloir l'utiliser ou aider ceux qui les entourent. L'entraide demeure un terrain commun, mais le partage d'argent difficile. Il y aura habituellement que peu de loisirs dans ces groupes et ils seront très différents. Le premier basé sur la compétitivité, le second sur l'activité commune. Ce terrain ne sera pas propice à l'entente.

Les gens de la religion sémitique ne voudront pas faire de manifestations et déranger la masse populaire par leurs problèmes. Il ne serait donc pas sage d'ébruiter le conflit dans les médias si nous voulons une résolution rapide. De même, le débat politique et juridique sera une entrave à la résolution de problème pour le groupe des religions chinoises, qui auront tendance à se retirer du processus. Il serait plus facile pour eux de pouvoir se présenter, quelques personnes ensemble, dans un climat non tendu et en privé. Cependant, la rencontre devra avoir lieu dans un endroit neutre, en dehors de tout contexte familial.

Les deux groupes porteront une attention particulière sur l'éducation des enfants. Les deux veulent que leurs enfants aient plus qu'eux ont pu avoir, et en ce sens, ce terrain pour le futur de leurs enfants est très propice au dialogue.

#### 4.4.3 Entre religions indiennes et chinoises

Ces deux groupes de religions sont les plus éloignés. Il existe cependant, comme dans les autres cas, trois points de rapprochement. Deux de ces points ont déjà été analysés dans les parties précédentes. Il s'agit de la vision de la bonté de la nature humaine et de l'importance du temps futur. Pour éviter la répétition, nous ne répéterons pas ici le déjà dit à ce sujet, bien que cela s'applique aussi parfaitement avec ce groupe.

Le troisième point de rapprochement est l'acceptation à la subordination de la nature et des événements extérieurs.

Nous retrouverons donc ici deux groupes très rarement en conflits. Si un conflit survenait, il serait important de baser sa résolution sur le retour à l'équilibre des choses plutôt que sur un vainqueur et un perdant. Les gens du groupe mystique voudront un équilibre pour leur permettre de mieux se développer, les gens du groupe sapientiel voudront un équilibre pour une meilleure productivité de leur groupe. Deux terrains différents mais qui se rejoignent dans la volonté d'apprendre de ce conflit.

L'harmonie avec la nature et l'environnement sera un terrain particulièrement propice à l'entente.

Cette fois-ci, le travail et les loisirs ne pourront pas servir de terrain propice d'entente. Le premier groupe préférera avoir plus de temps pour lui et moins de travail, tout le contraire du second groupe. De même, il faudra faire attention dans l'utilisation de l'importance de la hiérarchisation et des droits des instances politiques et juridiques. Le groupe mystique portera plus d'importance aux droits de la personne, aux systèmes sociaux et à ceux qui aident à élever la conscience, tandis que le groupe sapientiel y verra une intrusion d'un tiers partie voulant diriger et décider pour les autres.

La vision des loisirs demeure différente, mais les arts, l'entraide générale et l'importance de l'éducation pour les enfants demeurent un terrain d'entente propice.

#### 4.5 Synthèse récapitulative des rapprochements

Avant de passer à la conclusion de nos travaux, il serait avantageux de refaire une synthèse des différentes valeurs et terrains propices pour chaque groupe et en relation entre eux.

Débutons avec le tableau qui suit. Il nous présente chacun des points identifiés, par groupe, pouvant servir dans la résolution d'un conflit interreligieux :

**Tableau 4.5.1**  
**Valeurs et terrains particuliers de chaque groupe**

<u>Religions sémitiques</u>	<u>Religions indiennes</u>	<u>Religions chinoises</u>
Contre violence	Pas d'idéologie radicale	Passe inaperçu
Pardonne	Cherche à améliorer son futur	Ne cherche pas la manifestation
Entraide	Ne force pas les événements	Travaille en groupe
Accueillant	Entraide	Travaille dur
Sciences et technologies	Recherche de temps libres	Importance à la collectivité
Recherche de confort	Ne recherche pas la productivité	Vouloir gagner de l'argent pour améliorer le futur
N'apprécie pas de se faire dire quoi faire	Tendance à accepter les situations contrariantes	Entraide
Vouloir posséder	Adaptabilité	Contre l'exploitation des ressources naturelles
Travaille dur	Recherche le développement intérieur	Peu de délinquance
Recherche de responsabilités	Contre la compétition	Moins enclin à la politique
Consommation	Encourage la beauté et l'art	Peu d'intérêt dans le système juridique
Loisirs peu importants	L'éducation	Peu de loisirs
Recherche de performance	Moins enclin à la science	Activités de groupe
Partage peu	Droits de la personne	Les arts pour décorer
Préfère se débrouiller par lui-même	Systèmes sociaux	L'éducation des enfants
Peut avoir de l'intérêt pour la politique	Moins enclin à la politique	Enfants poussés à la performance
Famille moins solide	Moins enclin à l'économie	Science abstraite plus importante
Enfants avec pression de performance	Grande ouverture envers les autres	
N'aime pas l'autorité		
Moins axé sur les arts		
Voit la justice comme répression inefficace		

En ce qui concerne les groupes entre eux, nous savons déjà que :

- Chaque religion entre suffisamment en accord éthique pour englober le cœur des autres religions
- Les religions indiennes entrent plus profondément dans la sphère d'influence des religions sémitiques et sont donc mieux acceptées par elles que les religions chinoises
- Les religions sémitiques entrent plus profondément dans la sphère d'influence des religions indiennes et sont donc mieux acceptées par elles que les religions chinoises
- Les religions sémitiques entrent plus profondément dans la sphère d'influence des religions chinoises et sont donc mieux acceptées par elles que les religions indiennes
- Les religions sémitiques démontrent une plus grande variabilité de valeurs éthiques et, en conséquence, ces valeurs représentent moins la base normative du groupe

Entre les religions sémitiques et indiennes, il y a trois valeurs d'orientations éthiques facilement compatibles, soit : la bonté de la nature humaine, l'importance du futur et le type de relation qui se base sur l'individualisme. Ce sont les deux groupes de religions les plus proches virtuellement. Entre les religions sémitiques et chinoises, il y a aussi trois valeurs d'orientations éthiques facilement compatibles, soit : la bonté de la nature humaine, l'importance du futur et l'expression de faire les choses. Finalement, Entre les religions chinoises et indiennes, il y a les valeurs d'orientations éthiques facilement compatibles de : la bonté de la nature humaine, l'importance du futur et la subordination de la nature et des événements extérieurs. Ce sont les deux groupes de religions les plus éloignés virtuellement.

Nous ne reprendrons pas, dans les tableaux qui suivent, toutes les possibilités de liens pouvant être effectués à partir du tableau 4.5.1, mais les valeurs et terrains de rapprochements ou de contre-indications selon ce que notre analyse a démontré comme étant les plus effectifs :



**Tableau 4.5.2**  
**Valeurs et terrains de rapprochements ou de contre-indications**  
**Entre religions sémitiques et indiennes**

Rapprochements	Contre-indications
Compréhension que l'autre partie ne veut pas faire intentionnellement du mal, mais qu'il n'y a qu'un manque de compréhension	Éviter d'insister sur les avantages de simplement devenir une personne meilleure
Pour le futur et la quiétude de la personne	Les preuves scientifiques
La résolution amènera une vie plus harmonieuse	L'augmentation des possessions
Pas de violence	Contrôler les événements
L'idée du pardon	L'augmentation de la productivité
Donner l'impression au groupe sémitique que c'est lui qui a trouvé la solution au conflit	La vision des systèmes sociaux, de l'art et des loisirs
L'éducation est un terrain propice	La confrontation des deux parties
	La pression politique

**Tableau 4.5.3**  
**Valeurs et terrains de rapprochements ou de contre-indications**  
**Entre religions sémitiques et chinoises**

Rapprochements	Contre-indications
Compréhension que l'autre partie ne veut pas faire intentionnellement du mal, mais qu'il n'y a qu'un manque de compréhension	Mettre emphase sur l'amélioration personnelle ou collective
Permettra de sauver du temps et améliorer le futur	Ce qui touche au dépouillement de la nature
Le succès passera par la réconciliation	Les preuves scientifiques
L'avantage du gain	Accepter les événements sans vouloir les diriger
Travaille dur et de longues heures	L'utilisation particulière et le partage de l'argent
L'entraide	Loisirs non compatibles
Peu de loisirs	Médias ou manifestations visibles
Rencontre dans un endroit neutre, privé mais hors du contexte familial	Débats politiques ou juridiques
Laisser les représentants du groupe des religions chinoises être plusieurs	
L'éducation et le futur des enfants	

**Tableau 4.5.4**  
**Valeurs et terrains de rapprochements ou de contre-indications**  
**Entre religions indiennes et chinoises**

Rapprochements	Contre-indications
Compréhension que l'autre partie ne veut pas faire intentionnellement du mal, mais qu'il n'y a qu'un manque de compréhension	L'importance de la hiérarchisation et des droits des instances politiques et juridiques
Le succès passera par la réconciliation	Trouver un vainqueur et un perdant
Permettra de sauver du temps et améliorer le futur	La vision du travail et des loisirs
Subordination à la nature et aux événements	
Baser la résolution sur le retour à l'équilibre	
La volonté d'apprendre de ce conflit	
L'harmonie avec la nature et l'environnement	
L'entraide	
Les arts	
L'éducation des enfants	

## **Conclusion**

Comme énoncé dès le début de notre travail, nous avons tenté de déterminer une méthode de recherche qui nous permettrait de sortir de la subjectivité des recherches conventionnelles à base éthique, pour amener un outil concret, avec des mises en situations concrètes, pour déterminer et analyser les rapprochements éthiques des divers groupes religieux. En effet, nous pouvons affirmer, dès à présent, que l'utilisation conjointe d'une approche théosophique, éthique et de l'analyse selon les bases amenées par Klockhohn et Strodbeck, nous ont permis d'éviter l'égarement dans les presque infinies possibilités des valeurs pour ne déterminer que les facteurs les plus importants dans la préparation d'un terrain d'entente et dans la compréhension des agir des groupes mis en comparaison.

De toute évidence, l'approche théosophique, nous permettant de cerner le phénomène religieux dans son ensemble et non dans ses subdivisions doctrinales, nous a été d'une forte utilité pour comprendre de façon objective, sans se faire submerger dans la subjectivité des croyances, et d'approfondir la compréhension de l'éthique des groupes religieux et d'en déterminer les principes qui, comme nous nous souvenons, n'appartiennent pas à une doctrine mais à l'ensemble qui devrait comprendre toutes les normativités d'une société pour que celle-ci puisse fonctionner en harmonie globale.

La compilation et l'analyse de façon comparative, mais aussi quantitative par les moyens statistiques des cinq points d'orientations éthiques proposées dans les écrits de Klockhohn et Strodbeck, nous ont permis effectivement d'arriver à certaines conclusions face à notre problématique de base qui était :

« En utilisant la vision que toutes les religions ne sont que l'expression d'une partie de la réalité unique, est-ce que les différents groupes religieux, regroupés selon la classification de Hans Kung, ont des points d'orientations éthiques communs que l'on peut utiliser comme points de rapprochements, servant de base pour résoudre des conflits interreligieux tout en gardant une conformité avec la réalité moderne? »

La première, et à notre avis la plus importante des conclusions que nous tirons de cette recherche, est que notre analyse a su démontrer que chaque religion peut entrer suffisamment en accord éthique avec les autres groupes religieux, et nous permet de confirmer que pour la majorité des gens des religions étudiées, abordés par les caractères éthiques de leurs actions, ne devraient pas présenter de problèmes majeurs de conflits. Ces groupes religieux sont donc en mesure de cohabiter, dans leurs normativités éthiques, sans pour autant brimer la moyenne des gens. Ceci s'inscrit, toutefois, en reconnaissant que la sphère d'influence de chacune des religions permet aux gens une plus ou moins grande variabilité des valeurs et une certaine liberté d'action individuelle.

L'analyse des sphères d'influence de chaque groupe nous permet d'affirmer que deux des trois groupes sont tissés plus serrés dans leur normativité. Il s'agit des religions indiennes et chinoises, qui démontrent une variabilité et acceptabilité de mobilité de valeurs éthiques moindres que les religions sémitiques qui, elles, sont plus souples. Ce fait est certainement consolidé par l'affirmation des sujets catholiques qui ne croient pas nécessairement que leurs confrères ou consoeurs répondraient comme eux aux mêmes mises en situation. Nous avons retrouvé dans ce groupe sémitique de grandes différences entre les valeurs des sujets et la moyenne du groupe. Cependant, ces plus grandes différences impliquaient toujours des fidèles et non le ministre du culte ou le spécialiste universitaire. Ceci étant dit, nous retrouvons plus régulièrement des gens hors norme dans ce groupe, mais puisque le groupe permet une variabilité des valeurs et que aucune valeur dominante opposée n'est véhiculée par les sujets, nous croyons qu'il n'a pas lieu de penser qu'il y ait une prédominance aux conflits internes.

Face au groupe bouddhiste, les sujets ont démontré une grande ouverture envers les autres basée sur des valeurs plutôt variables entre ses membres et envers l'extérieur du groupe, qu'une idéologie dominante ou radicale. Cependant, cette souplesse n'empêche pas, pour eux, de penser que la majorité des gens de la communauté pensent comme eux et d'avoir un fort sentiment d'appartenance à leur groupe.

Bien qu'il n'y ait à aucun moment des valeurs dominantes opposées qui se confrontent pour une même orientation, nous avons trouvé l'existence d'une plus grande variabilité dans les valeurs

des religions chinoises que nous nous attendions. De plus, nos entrevues nous ont permis de faire ressortir clairement une différence entre les sujets d'origine chinoise et ceux étant nés en Occident; fait qu'il faudrait retenir pour l'utilisation future de cette recherche. Bien qu'il y ait quelques différences, tout comme pour les sujets bouddhistes, cette souplesse ne les empêche pas de penser que la majorité des gens de la communauté pensent comme eux et d'avoir un fort sentiment d'appartenance à leur groupe.

Nous pouvons donc en réponse à notre problématique, en se servant de la classification des groupes religieux de Hans Kung, déterminer avec succès des points d'orientations de valeurs et de terrains d'entente éthiques divergents ou communs que l'on peut utiliser comme points de rapprochements ou de contre-indications, servant de base pour résoudre des conflits interreligieux. Ces points ont clairement été énoncés dans la partie 4.5 de notre travail sous l'appellation de : Synthèse récapitulative des rapprochements. Cette partie reprenait la compréhension de l'imbrication et de l'influence des différentes religions entre elles et présentait des tableaux concrets des valeurs et terrains particuliers de chaque groupe et des rapprochements et contre-indications, selon l'interrelation des groupes, pour parvenir à la résolution d'un problème interreligieux : une approche viable, concrètement utilisable et bien soutenue par notre analyse mais aussi par les similitudes de l'analyse des mises en situation et des points secondaires de nos entrevues pour garder une conformité avec la réalité moderne occidentale.

Maintenant que les bases fonctionnelles de cette approche de recherche nous semblent avoir été démontrées comme valides et efficaces, nous pensons que ce travail pourrait être utilisé pour aller encore plus loin en incluant les particularités des différents pays ou habitats dans lesquels les groupes religieux se côtoient.

Afin de mettre ce travail en application spécifiquement pour le Québec, nous pensons qu'il serait intéressant de faire un survol du développement de l'évolution de l'identité québécoise et des critères qui l'ont amenée à développer une vision des religions basée sur les différences entre-elles plutôt que sur les rapprochements. Il serait bien de faire un portrait du Québec face à l'influence d'être une culture minoritaire au Canada, ainsi que de l'évolution de la religion, du

droit des femmes et de la déconfessionnalisation du système d'éducation, qui selon nous, représentent les éléments de la socialisation primaire des québécois.

Il ne faudrait donc pas oublier de tenir compte que la diversité culturelle a toujours fait partie de l'histoire du Québec. Même avant sa fondation en 1763, par le Traité de Paris, il s'était déjà installé une cohabitation nécessaire entre les Français et les Autochtones. Une cohabitation qui s'est poursuivie ensuite avec les Anglais et l'immigration en générale. Cette immigration permit au Québec de se développer, mais amena inévitablement certains chocs normatifs, dont celui de la religion. De plus, l'histoire et le développement de l'identité québécoise a presque toujours été dans un rapport minoritaire face à l'ensemble du Canada et a aussi fait face à une certaine répression ou soumission des milieux cléricaux, tout en devant demeurer en étroite cohabitation. Ces mêmes facteurs ont certainement contribué à définir les caractères sociaux qui nous aideraient à comprendre l'attitude des québécois face aux religions et des religions entre-elles.

La vision que le Québec met de l'avant, ne peut donc que découler « des choix de société qu'a faits le Québec au cours des dernières décennies, plus particulièrement par l'adoption d'un modèle d'intégration interculturel et d'un régime de laïcité ouverte. »<sup>1</sup> Ainsi, le Québec a développé sa propre politique pour suivre une orientation qui lui est plus adaptée face au pluralisme. Une orientation où les groupes présents au Québec se définissent en référence à des valeurs communes, souvent universelles et issues de leur histoire, plutôt qu'à leurs traits ethniques.<sup>2</sup>

Enfin, puisque la société québécoise est de plein fouet dans la modernité, nous devrions nous attarder sur la réticence ou l'acceptation de la modernité par les groupes religieux, ce qui pourrait aussi être source de conflits. Selon Jean-Paul Willaime, la religion serait en train de s'ajuster à la modernité par une individualisation et une subjectivisation du sentiment religieux.<sup>3</sup> Dans cette même idée, nous devrions aussi prendre en compte un autre phénomène : la modernité elle-même est en train de s'essouffler et qu'une critique de la modernité est de plus en plus présente dans la société.

---

<sup>1</sup> Commission de consultation sur les pratiques d'accommodement reliées aux différences culturelles, *op. cit.*, p. 53

<sup>2</sup> *Ibid.*, p.44

<sup>3</sup> J.-P. WILLAIME. *Sociologie des religions*, Coll. Que sais-je ?, France, Presses universitaires de France, 2004, 127 p.

Il s'agit d'une démythologisation de la modernité qui ne méprise plus l'irrationnel, l'imaginaire ou l'intuition et qui ne ferme plus la porte, au nom de la raison, au monde religieux mais qui aura son influence sur tout le système social au niveau éthique et culturel.



## **Bibliographie**

- ADIPRASETYA, Joas. *The 1893 World parliament of religions*, 2004, (page consultée le 14 janvier 2009), [http://people.bu.edu/wwildman/weirdwildweb/courses/mvt/dictionary/mwt\\_theme\\_707\\_worldparliamentofreligions1893.htm](http://people.bu.edu/wwildman/weirdwildweb/courses/mvt/dictionary/mwt_theme_707_worldparliamentofreligions1893.htm)
- BARROWS, John. *The World's Parliament of Religions: An Illustrated and Popular Story of the World's First Parliament of Religions, Held in Chicago in Connection with the Columbian Exposition of 1893*. Vol 1, Chicago, The Parliament Publishing Company, 800 p.
- BARTH, Fredrik. *Les groupes ethniques et leurs frontières*, Traduit par Jacqueline Bardolph, France, Presse Universitaire de France, p. 201-249.
- BERGER, Peter et LUCKMANN, Thomas. *La construction sociale de la réalité*, Coll. Sociétés, Paris, Éditions Méridiens Klincksieck, 1996, 288 p.
- BERGER, Peter L. *La religion dans la conscience moderne : essai d'analyse culturelle*, Paris, Éditions le Centurion, 1971, 287 p.
- BERGERON, Richard. *Le cortège des fous de Dieu : un chrétien scrute les nouvelles religions*, Montréal, Éditions Paulines, 1982, 511 p.
- BESANT, Annie. *Les lois fondamentales de la théosophie*, Troisième édition, Traduction de G. Revel, Paris, Éditions La famille théosophique, (1<sup>ère</sup> édition 1919) 1939, 222 p.
- BEVIR, Mark. *Annie Besant's quest for truth : Christianity, Secularism, and New Age Thought*, Journal of Ecclesiastical history, vol. 50, No1, Janvier 1999, p. 62-93
- Bonne volonté mondiale. *Droits de l'homme et justes relations humaines*, Genève, 8 p.
- BOUDON, Raymond et Pierre Chaunu (sous la dir. de). *Valeurs et modernité*, Paris, Editions Odile Jacob, 1996, 368 p.
- BOWIE, Fiona. *The anthropology of religion*, 2<sup>ème</sup> Édition, Etats-Unis, Éditions Blackwell, 2006, 332 p.
- BRAYBROOKE, Marcus. *Inter-Faith Organisation, 1893-1979: An historical directory*, New-York, The Edwin Mellen Press, 1980, 213 p.
- BRELICH, Angelo. *Prolégomènes dans : Histoire des religions*, France, Collection Gallimard, 1970, p. 4-35
- Centre de recherche et d'information sur le Canada. *Diversité régionale et multiculturelle au Canada*, (page consultée le 7 janvier 2009), [www.cric.ca](http://www.cric.ca)
- Centre de recherche et d'information sur le Canada. *La religion au Canada*, (page consultée le 7 janvier 2009), [www.cric.ca](http://www.cric.ca)

- CHAGNON, Roland. *Religion and Identity : New Religious Movements in Quebec*, Selected Proceedings of the Fifteenth Congress of the IAHR, The Australian Association for the Study of Religion, 1986, p. 145-154.
- CHARRON, André et LEMIEUX Raymond. *Croyances et incroyances au Québec*, Coll. Rencontre d'aujourd'hui, Québec, Éditions Fides, 1992, 151 p.
- Commission de consultation sur les pratiques d'accommodement reliées aux différences culturelles. *Rapport final*, (page consultée le 18 février 2009), <http://www.accommodements.qc.ca/documentation/rapports/rapport-final-abrege-fr.pdf>
- Compiled by the Merseyside Lodge of The Theosophical Society in England, *Theosophy, the truth revealed*, Préface de G.A. Farthing, Londre, Publication The Théosophical Publishing House, 58 p.
- DENNETT, Daniel C. *Théorie évolutionniste de la liberté*, Traduit par Christian Cler, Paris, Éditions Odile Jacob, 2004, 379 p.
- DEGHAYE, Pierre. *Le discours théosophique selon Jacob Boehme*, Revue de théologie et de philosophie, Volume 122, 1990, 531-547 p.
- DEROCHER, Lorraine. *Vivre son enfance au sein d'un secte religieuse: comprendre pour mieux intervenir*, Coll. Problèmes sociaux et interventions sociales, Éditions Presses de l'Université du Québec, 2008, 183 p.
- DUMONT, Micheline. *L'histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles*, Éditions Le jour éditeur, Collection Clio, 1992, 646 p.
- DURKHEIM, Émile. *Les formes élémentaires de la vie religieuse : le système totémique en Australie*, France, Presse universitaire de France, 1968, 647 p.
- FAIVRE, Antoine. *L'ésotérisme au XVIII<sup>e</sup> siècle en France et en Allemagne*, Paris, La table d'Émeraude Éditions Seghers, 1973, 225 p.
- FERRETTI, Lucia. *Brève histoire de l'Église catholique au Québec*, Montréal, Éditions Boréal, 1999, 203 p.
- FLEURY, Laurent. *Max Weber*, Paris : Presse Universitaires de France, 2001, 127 p.
- FORTIN Sylvie et Graham J.R. *L'importance de bien caractériser la notion de laïcité*, Mémoire présenté à la Commission de consultation sur les pratiques d'accommodements reliées aux différences culturelles, Barreau du Québec et du Minnesota, Saint-Agapit, 2 octobre 2007, 10 p.
- FREUND, Julien. *Sociologie de Max Weber*, France, Éditions Les Presses Universitaires de France, 1983, p. 152-191.

- GEERTZ, Clifford. *La religion comme système culturel*, Paris, Collection Gallimard, 1972, p. 19-63.
- GEORGE, William p. *Looking for a global ethic? Try international law*, 1996, p.359-382.
- GICHTEL, J.-G. *Theosophia parctica*, Première traduction française, Italie, Diffusion Arche, Éditions Sebastiani, 1973, 156 p.
- GUÉNON, René. *Le théosophisme. Histoire d'une pseudo-religion*, Quatrième édition, Paris, Éditions Traditionnelles, (1<sup>ère</sup> édition 1965) 1975, 478 p.
- HARRIS, Marvin. *The rise of anthropological theory : a history of theories of culture*, New-York, Éditions Crowell, 1968, 806 p.
- HARVEY, Bob. *The quest for a global ethic*, Ottawa, 1996, 1 p.
- HERVIEUX-LÉGER, Danièle et WILLAIME, J.-P. *Sociologies et religion, Approches classiques*, France, Presse universitaire de France, 2001, 290 p.
- HERVIEU-LEGER, Danielle. *La religion et ses nouvelles formes*, Vidéo, (page consultée le 19 avril 2009), <http://www.canal-u.tv/content/view/videos/78026>
- HERVIEU-LÉGER, Danièle. *Productions religieuses de la modernité : les phénomènes du croire dans les sociétés modernes*, Sous la dir. De B. Caulier, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1996, p. 37-58.
- HUTIN, Serge. *Théosophie, à la recherche de Dieu*, Collection Horizons spirituels, Deuxième édition, France, Editions Dangles, 1977, 144 p.
- Immigration et communauté culturelle. *La diversité religieuse*, (page consultée le 05 avril 2009), <http://www.immigration-quebec.gouv.qc.ca/fr/avantages/societe-valeurs/diversite-religieuse/index.html>
- JUTEAU, Danielle. *L'ethnicité et ses frontières*, Coll. Trajectoires sociales, Montréal, Éditions Presses de l'Université de Montréal, 1999, 226 p.
- KLUCKHOHN, F.R. et F.L. Strodbeck (1973). *Variations in Value Orientation*, 2e éd., Evanston (Ill.), Row, Peterson and Co, 437 p.
- KOYRÉ, Alexandre. *La philosophie de Jacob Boehme*, Troisième édition, Paris, Librairie Philosophique, 1979, 523 p.
- KUNG, Hans. *Global responsibility: in search of a new world ethic*, New-York, Édition Continuum, 1993, 158 p.
- KUNG, Hans. *Manifeste pour une éthique planétaire: La déclaration du parlement des religions du monde*, Traduit par Edouard Boué, Paris, Éditions du Cerf, 1995, 127 p.

- KUNG, Hans. *Projet d'éthique planétaire, la paix mondiale par la paix entre les religions*, Traduit par Joseph Feisthauer, Paris, Éditions du Seuil, 1991, 254 p.
- LAMBERT, Y. *Le rôle dévolu à la religion par les Européens*, Éditions Sociétés contemporaines, no.37, 2000, p.11-33.
- LEADBEATER, C.W. *La théosophie dans la vie quotidienne*, Extrait de la Revue Théosophique française, Paris, Éditions Publications Théosophiques, 1905, 36 p.
- LEADBEATER, C.W. *Précis de théosophie*, Cinquième édition, Paris, Éditions Adyar, 1977, 194 p.
- LENOIR, Frédéric. *Les métamorphoses de Dieu, Des intégrismes aux nouvelles spiritualités*, Paris, Éditions Hachette, 2003, 415 p.
- LOYE, David. *Can science help construct a new global ethic? The development and implications of moral transformation theory*, Publication Board of Zygon, Vol. 34 no.2, 1999, p. 221-235.
- MEAD, G.H. *Mind, self and society : From the standing point of a social behaviorist*, 16ième édition, Dir. Et Préface de Charles W. Morris, Chicago et Londres, University of Chicago Press, 1963, 400p.
- Ministère de l'éducation du Québec, Comité sur les affaires religieuses. *La laïcité scolaire au Québec, Un nécessaire changement de culture institutionnelle*, Avis au ministre de l'Éducation, du loisir et du Sport, octobre 2006, 66 p.
- Ministère de l'éducation du Québec, Comité sur les affaires religieuses. *Le cheminement spirituel des élèves, Un défi pour l'école laïque*, Avis au ministre de l'Éducation, du loisir et du Sport, février 2007, 63 p.
- Ministère de l'éducation du Québec. *La Confessionnalité du système*, (page consulté le 1 juin 2008), <http://www.meq.gouv.qc.ca/rens/brochu/confessc.htm>
- Ministère de l'immigration et des Communautés. *Pour enrichir le Québec : Affirmer les valeurs communes de la société québécoise*, 2008, 14 p.
- National Catholic reporter. *Parliament of world religions' global ethic*, Humanities module, 1993, p.11.
- NICHOLLS, William. *Modernity and religion*. Ottawa : Corporation canadienne des sciences religieuses, 1984, 191 p.
- O'CONNOR, June. *Does a global village warrent a global ethic?*, Chicago, Academic Press, 1994, p. 155-164.

PASCAL, Dr Th. *A.B.C. de la théosophie*, France, Publications Théosophiques, 1897, 55 p.

PORTER, Jean. *The search for a global ethic*, Théological studies, New Jersey, Princeton University, 1993, p. 105-121.

Quebec history. Quebec 1763-1791: Terminology and population, (page consultée le 28 janvier 2009), <http://faculty.marianopolis.edu/c.belanger/QuebecHistory/readings/quepop.htm>

Ressources naturelles Canada. *Population, 2001*, (page consultée le 28 janvier 2009), <http://atlas.nrcan.gc.ca/site/francais/maps/peopleandsociety/population/population2001/1>

SEAGER, R. H. *The Dawn of religious pluralism: voices from the world's parliament of religions, 1893*, États-Unis, Collection LaSalle, 1993, 502 p.

SEGUY, J. (1999). *Conflit et utopie, ou réformer l'Église – Parcours wébérien en douze essais*, Coll. « Sciences humaines et religions », Paris, Éditions du Cerf, 458 p.

SEGUY, J. Rationalisation, modernité et avenir de la religion chez Max Weber, *Archives de sciences sociales des religions*, 51(1), 1986, p. 127-138.

SIMARD, Denis et M'hammed Mellouki. *L'enseignement, profession intellectuel*, Les presses de l'université Laval, Qc, 2005, 284 p.

Société théosophique du Canada, *Buts et déclarations*, (page consultée le 28 octobre 2007), <http://www.theosophique.ca/>

Statistique Canada. *Langue maternelle, Canada et Québec, 1951 et 2001*, (page consultée le 28 janvier 2009), [http://www41.statcan.ca/2007/50000/grafx/htm/ceb50000\\_000\\_1-fra.htm](http://www41.statcan.ca/2007/50000/grafx/htm/ceb50000_000_1-fra.htm)

Statistique Canada. *Moyenne quotidienne de temps passé seul ou avec d'autres personnes, selon le sexe*, (page consultée le 12 avril 2009), [http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/famls\\_mengs\\_niv\\_vie/Emploi\\_temps\\_loisir/comparaisons/tableau14.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/famls_mengs_niv_vie/Emploi_temps_loisir/comparaisons/tableau14.htm)

Statistique Canada. *Overview: Canada still predominantly Roman Catholic and Protestant*, (page consultée le 28 janvier 2009), <http://www12.statcan.ca/english/census01/Products/Analytic/companion/rel/canada.cfm#overview>

Statistique Canada. *Population by religion, by province and territory (2001 Census)*, (page consultée le 28 janvier 2009), <http://www40.statcan.gc.ca/l01/cst01/demo30b-eng.htm>

Statistique Canada. *Quebec: Largest proportion of Roman Catholics*, (page consultée le 28 janvier 2009), <http://www12.statcan.ca/english/census01/Products/Analytic/companion/rel/qc.cfm>

Statistique Canada, Recensement de 2001 : série « analyses ». *Les religions au Canada*, catalogue no 96F0030XIF2001015, 13 mai 2003, (page consulté le 14 avril 2009), <http://www.micc.gouv.qc.ca/publications/fr/recherches-statistiques/Recensement2001-Religion-AnalyseSommaire.pdf>

STEWART Julian H. *Theory of culture change, methodology of multilinear evolution*, Etats-Unis, University of Illinois Press, 1963, 244 p.

UNESCO. *Discours de M. Federico Mayor, Directeur général de l'UNESCO*, Paris, 1989, 7 p.

Université de Durham, *Religion, Identity and change, Perspective on global transformations*, Etats-Unis, Éditions Ashgate, 2004, 214 p.

Université McGill. *Déclaration universelle des droits de l'homme*, Conférence du 7 au 9 décembre 1998 sur le cinquantième anniversaire de la Déclaration universelle des Nations-Unies, 8 p.

WHITE, Leslie A. *The science of culture, a study of man and civilization*, New-York, Éditions Farrar, Straus and Cudahy, 1949, 444 p.

WILLAIME, Jean-Paul. *Sociologie des religions*, France, Presses universitaires de France, 2004, 127 p.

**Annexe 1**

**Questionnaire**



Questionnaire  
pour  
les entrevues

Ces questions sont une adaptation du questionnaire retrouvé dans :

KLUCKHOHN, F.R. et F.L. Strodbeck (1973). *Variations in Value Orientation*, 2e éd., Evanston (Ill.), Row, Peterson and Co, 437 p.

Choix de travail (A1 : faire-mélange des deux-être)

Une personne en recherche de travail se trouvait devant la possibilité de travailler pour trois employeurs différents. Écoutez bien à quoi ressemblaient ces trois employeurs et dite-moi pour lequel la personne devrait choisir d'aller travailler.

- A- Le premier employeur était un homme juste qui payait plus que la majorité des employeurs, mais il était le genre de patron qui insistait pour que les gens travaillent dur et soient assidus à leur travail. Il n'aimait pas du tout qu'un travailleur s'absente parfois pour aller en voyage ou pour prendre quelques jours et profiter de la vie. Il pensait que ce n'était pas correct d'accepter de reprendre ce type de travailleur à son retour.
- B- Le second employeur donnait un salaire juste mais sans plus, mais n'était pas aussi restrictif. Il comprenait qu'un travailleur veuille simplement parfois s'absenter du travail- que ce soit pour un voyage ou pour une ou deux journées de plaisir-. Lorsque cette personne revient, il le reprendrait sans trop parler.
- C- Le troisième employeur était très exigeant sur la qualité et les heures demandées aux employés, il n'acceptait certainement pas de reprendre des travailleurs qui s'absentaient sans raison. Toutefois, étant conscient de la dureté du travail, il accordait avec plaisir, aux bons travailleurs, plus de vacances que la moyenne des employeurs.

Pour lequel de ces trois employeurs la personne devrait-elle aller travailler ?

Si A : Qu'est-ce pour vous d'être assidu au travail ?

Si B : Qu'est-ce pour vous qu'une personne non restrictive ?

Si C : Pourquoi ces vacances sont-elles importantes pour vous ?

Lequel des deux autres employeurs choisiriez-vous en premier ?

Lequel des trois pensez-vous que choisirait la majorité de votre communauté ?

Éducation des enfants (T1 : passé-pres-fut)

Lors d'une discussion, trois idées différentes sont évoquées en lien avec l'éducation des enfants.

- A- Certaines personnes disent que les enfants devraient toujours être éduqués selon les traditions (comme leurs ancêtres). Ils pensent que les anciennes façons sont les meilleures et que c'est lorsque les enfants ne les suivent pas assez que les problèmes arrivent.
  - B- Certaines personnes disent que les enfants doivent être éduqués en partie selon les anciennes traditions, mais qu'il serait non convenable de s'en y tenir exclusivement. Ces gens pensent qu'il est toujours nécessaire pour les enfants d'apprendre de nouvelles façons de faire qui les aideront à mieux avancer dans le monde d'aujourd'hui.
  - C- Certaines personnes ne croient pas que les enfants devraient être éduqués en tenant compte des traditions, autrement que dans l'idée de l'intérêt historique. Ces gens croient que le monde se porte mieux quand les enfants sont éduqués pour trouver par eux-mêmes de nouvelles façons de faire puisque les anciennes sont dépassées.
- 

Lesquelles de ces personnes disent ce qui ressemble le plus à ce que vous pensez ?

A, B ou C : Qu'est-ce que pour vous une tradition ?

Lequel des deux autres groupes de personnes pensez-vous est le plus juste ?

Laquelle des trois pensez-vous que choisirait la majorité de votre communauté ?

Organisation pour une construction (R1 : lin-col-ind)

Lorsqu'une communauté a besoin de faire construire un bâtiment, il y a trois façons différentes de décider de l'organisation des procédures.

- A- Il y a certaines communautés où ce sont principalement les personnes plus âgées ou les dirigeants des familles les plus importantes qui décident des plans. Tous acceptent habituellement ce qu'ils disent sans trop de discussions puisqu'ils sont ceux le plus habitués à décider ce genre de chose et ceux qui ont le plus d'expérience.
  - B- Il y a certaines communautés où la majorité des gens prennent part dans l'organisation des plans. Plusieurs personnes différentes donnent leurs points de vue, mais rien n'est entamé jusqu'à ce que la presque totalité des gens soient en accord avec ce qui est à faire.
  - C- Il y a certaines communautés où tout le monde dit son opinion, et ils décident par votes. Ils feront selon ce que le plus grand nombre voudront même s'il reste plusieurs personnes en désaccord avec les actions à prendre.
- 

Selon vous, laquelle de ces idées est la meilleure ?

Si A : Qu'est-ce qu'un dirigeant ou quelle est la place de la personne âgée dans la famille ?

Si B : Qu'est-ce pour vous la presque totalité ?

Si C : Les votes sont acceptés à quel pourcentage ?

Laquelle des deux autres idées pensez-vous est la plus juste ?

Laquelle des trois idées pensez-vous que choisirait la majorité de votre communauté ?

Perte des cultures (HN1 : sub-maî-har)

Un cultivateur, propriétaire de grands champs, vit un jour ses terres devenir beaucoup moins productives et les récoltes presque nulles.

- A- Certaines personnes disent qu'on ne peut pas blâmer le cultivateur pour ce genre de chose. Il y a tellement de choses qui arrivent ou qui peuvent arriver qu'un homme ne peut parvenir à prévoir toutes les causes lorsqu'elles arrivent. Nous avons tous à apprendre à vivre les bons comme les mauvais événements.
- B- Certaines personnes disent qu'il s'agit directement de la faute du cultivateur si les pertes sont si grandes. Il n'a probablement pas utilisé sa tête et tous les moyens disponibles que le marché offre maintenant pour prévenir et éviter l'événement.
- C- Certaines personnes disent que ceci arrive probablement parce que le cultivateur n'a pas été correct dans sa vie, qu'il n'a pas fait les choses de la bonne façon pour garder l'harmonie entre lui et les forces divines (forces de la nature)

Lesquelles de ces personnes disent ce qui ressemble le plus à ce que vous pensez ?

Si A : Que signifie apprendre à vivre les bonnes comme les mauvaises choses ?

Si B : Qu'est-ce qu'une faute ?

Si C : Que veut dire garder l'harmonie avec les forces divines ?

Lequel des deux autres groupes de personnes pensez-vous est le plus juste ?

Laquelle des trois pensez-vous que choisirait la majorité de votre communauté ?

Le voleur (N1)

Trois personnes parlent ensemble d'un voleur qui s'est retrouvé en prison.

- A- La première personne dit que chacun est en mesure de décider de sa vie et doit répondre de ses actes. Dieu (les dieux) nous donne la liberté de faire le bien ou le mal et qu'en conséquence, nous sommes un peu des deux à la fois.
  - B- La seconde dit que le voleur est foncièrement un être mauvais qui s'est éloigné de Dieu. De toute façon, s'il ne se rapproche pas de la volonté de Dieu (des dieux), il est voué à la perdition.
  - C- La troisième dit que bien que le voleur ait commis des fautes, au fond de lui, son essence ne peut être fondamentalement mauvaise. Nous sommes tous essentiellement bons, bien qu'il arrive que nous fassions des erreurs.
- 

Laquelle de ces personnes dit ce qui ressemble le plus à ce que vous pensez ?  
Est-ce une condition réversible ou irréversible ?

- Si A : Que veut dire pour vous : « un peu les deux à la fois » ?
- Si B : Qu'est-ce que pour vous la perdition ?
- Si C : Qu'est-ce que l'essence d'une personne ?

Laquelle des deux autres personnes pensez-vous est la plus juste ?

Avec laquelle des trois personnes pensez-vous que la majorité de votre communauté serait le plus en accord ?

Choisir un délégué (R2 : col-lin-ind)

Une communauté comme la vôtre doit envoyer une personne déléguée pour les représenter à une réunion à l'étranger. Comment cette personne devrait-elle être choisie ?

- A- Il serait préférable qu'une réunion soit annoncée et que tout le monde discute jusqu'à ce que presque tous les gens soient en accord, de telle façon que le vote démontre l'accord presque total pour la même personne.
  - B- Il serait préférable que la ou les personnes les plus âgées ou les plus importantes de la communauté prennent la responsabilité de choisir qui doit représenter les gens puisqu'ils sont ceux qui ont le plus d'expérience dans ce domaine.
  - C- Il serait préférable qu'une rencontre soit annoncée, que les gens qui désirent être délégué se présentent et qu'un vote soit pris. La personne qui recevra de plus de votes, même si plusieurs restent en désaccord, sera envoyée.
- 

Selon vous, laquelle de ces façons de faire est la meilleure ?

Si A : Qu'est-ce que l'accord presque total pour vous ?

Si B : Est-ce que les gens les plus âgés ou importants sont ceux qui ont le plus d'expérience ?

Si C : Est-ce que tout le monde peut se présenter ?

Laquelle des deux autres façons de faire est la plus juste ?

Laquelle des trois façons de faire choisirait la majorité de votre communauté ?

Croyance de contrôler la nature (HN2 : sub-har-maî)

Trois personnes provenant de différentes régions discutent à propos des choses qui peuvent contrôler le climat et les autres conditions météorologiques. Voici ce que chacun dit :

- A- Les gens n'ont jamais contrôlé la pluie, le vent et les autres conditions naturelles, et ne vont probablement jamais y parvenir. Il y a toujours eu de bonnes et de mauvaises années. Il en est ainsi, et si vous êtes sages, vous prendrez les conditions comme elles viennent.
  - B- C'est en travaillant à rester près des forces qui produisent la pluie, la neige et les autres conditions climatiques que nous sommes le plus utiles. C'est en vivant de bonne façon et en harmonie avec la nature qui amènera les bonnes conditions pour que tout aille bien.
  - C- C'est la tâche de l'homme de trouver des façons de diriger ou de pallier au climat et aux autres conditions climatiques, tout comme il l'a fait avec tant de choses. L'homme réussira un jour et pourra ainsi éviter les sécheresses et les inondations.
- 

Laquelle de ces personnes dit ce qui ressemble le plus à ce que vous pensez ?

Si A : Qu'est-ce qu'une bonne ou une mauvaise année ?

Si B : Comment pouvons-nous rester près des forces de la nature ?

Si C : Pouvez-vous me donner un exemple de ce que l'homme contrôle ?

Laquelle des deux autres personnes pensez-vous est la plus juste ?

Avec laquelle des trois personnes pensez-vous que la majorité de votre communauté serait le plus en accord ?



Façon de vivre (A2 : faire-mélange des deux-être)

Trois personnes parlent ensemble sur comment ils aimeraient faire leur vie.

- A- La première dit : Ce que j'aime le plus, c'est de rester seul, de penser et d'agir de façon qui convient le mieux à ce que je suis réellement. Si je n'effectue pas autant de travail, je profite de la vie.
  - B- La seconde dit : J'aime beaucoup travailler car j'aime accomplir des choses, mais je trouve aussi nécessaire de pouvoir parfois me retirer seul pour faire le point sur ma vie.
  - C- La troisième dit : Ce que j'aime le plus, c'est d'accomplir des choses. De faire les choses aussi bien ou encore mieux que les autres. J'aime voir les résultats et penser que j'ai travaillé pour y parvenir.
- 

Laquelle de ces personnes dit ce qui ressemble le plus à ce que vous pensez ?

Si A : Qu'est-ce que vous voulez dire pour vous : Profiter de la vie ?

Si B : Qu'est-ce que de faire le point sur sa vie ?

Si C : Qu'est-ce que pour vous un accomplissement ?

Laquelle des deux autres personnes pensez-vous à la meilleure approche ?

Avec laquelle des trois personnes pensez-vous que la majorité de votre communauté serait le plus en accord ?

Héroïsme d'un pompier (N2)

Trois personnes discutent sur le sauvetage effectué par un pompier

- A- La première personne pense que le pompier a su faire monter en lui l'étincelle de sa vraie nature humaine, ce qui pousse à faire le bien autour de lui et sauver des vies.
  - B- La seconde pense au contraire que c'est le fait qu'il soit à la base impur ou pécheur qui l'oblige à accomplir de bonnes actions pour démontrer sa valeur.
  - C- La troisième pense qu'il n'a fait que son travail et que cela n'a rien à voir avec le fait d'être bon ou non puisque nous sommes tous au fond ni bon ni mauvais mais uniquement dirigé par nos décisions.
- 

Laquelle de ces personnes dit ce qui ressemble le plus à ce que vous pensez ?  
Est-ce une condition réversible ou irréversible ?

Si A ou C : Que signifie pour vous « la vraie nature humaine » ?  
Si B : Qu'est-ce pour vous être impur ou pécheur ?

Laquelle des deux autres personnes pensez-vous est la plus juste ?

Avec laquelle des trois personnes pensez-vous que la majorité de votre communauté serait le plus en accord ?

Subvention du gouvernement (T2 : passé-fut-pres)

Le gouvernement décide d'aider une communauté comme la votre à établir un musée d'art religieux. Ceci permettra, en plus d'aider les gens à mieux connaître et comprendre votre religion, de procurer des revenus supplémentaires à la communauté. Bien que le montant dont la communauté en retirera n'est pas encore déterminé, différentes façons peuvent être envisagées pour son utilisation.

- A- L'argent sera incorporé au budget général de la communauté et sera utilisé comme n'importe quel autre revenu.
  - B- L'argent pourra servir à la planification particulière de nouveaux événements et travaux pour le développement de la communauté.
  - C- Il serait préférable d'attendre de connaître le montant réel des revenus avant de décider à quoi il servira.
- 

Selon vous, laquelle de ces idées est la meilleure ?

Si A : Est-ce que l'argent de la communauté est bien administré ?

Si B : Quels types d'événements ou de travaux seraient bons pour le futur ?

Si C : Jusqu'à quel moment devrait-on attendre ?

Laquelle des deux autres idées pensez-vous est la plus juste ?

Laquelle des trois idées pensez-vous que choisirait la majorité de votre communauté ?

Durée de vie (HN3 : maî-sub-har)

Trois personnes parlent ensemble à propos de ce que les gens pourraient faire pour vivre plus longtemps. Voici ce que chacun en pense.

- A- Il est vrai que des gens, comme les médecins et chercheurs, ont déjà trouvé des façons d'ajouter des années à nos vies par les découvertes de nouveaux médicaments, en étudiant la nutrition et en amenant des choses comme la vaccination. Si les gens font attention à toutes ces nouvelles choses, ils vont presque toujours vivre plus longtemps.
  - B- Je ne crois pas que l'humain puisse faire beaucoup de choses pour modifier son espérance de vie. Je crois que chacun a un temps déterminé pour vivre, et quand le temps est arrivé, la personne partira.
  - C- Je pense qu'il y a un plan divin et que toute vie en fait partie. Si les gens apprennent à vivre leur vie en accord avec ce plan et l'environnement qui nous entoure, ils vivront plus vieux que les autres.
- 

Laquelle de ces personnes dit ce qui ressemble le plus à ce que vous pensez ?

Si A : Les découvertes scientifiques sont-elles présentement efficaces pour allonger la vie ?

Si B : Qui détermine le temps de la vie ?

Si C : L'environnement et l'humain proviennent-ils tous les deux de Dieu (des dieux) ?

Laquelle des deux autres personnes pensez-vous est la plus juste ?

Avec laquelle des trois personnes pensez-vous que la majorité de votre communauté serait le plus en accord ?

Exposition de peinture (N3)

Trois personnes visitent l'exposition d'œuvres d'art d'un peintre de votre communauté.

- A- La première personne admire les plus beaux tableaux en disant qu'ils expriment la beauté intérieure du peintre, une beauté à l'image de la beauté divine.
  - B- La seconde admire tous les tableaux sans distinction en disant que l'homme est à l'image des tableaux, un mélange de beaux et de laids et que c'est pour cette raison qu'il y a tant de différences entre tous les gens.
  - C- La troisième admire les tableaux les plus sombres et y voit la vraie nature de l'humain. Un être qui s'est éloigné de la beauté divine.
- 

Laquelle de ces personnes dit ce qui ressemble le plus à ce que vous pensez ?  
Est-ce une condition réversible ou irréversible ?

Si A : Que représente la beauté intérieure pour vous ?

Si B : Selon vous, qu'est-ce qui différencie tant les gens ?

Si C : Qu'entendez-vous par s'éloigner de la beauté divine ?

Laquelle des deux autres personnes pensez-vous est la plus juste ?

Avec laquelle des trois personnes pensez-vous que la majorité de votre communauté serait le plus en accord ?

Les innovations cérémonielles (T3 : fut-passé-prés)

Certaines personnes dans une communauté comme la votre disent que les cérémonies religieuses sont en train de changer par rapport à ce qu'elles étaient avant.

- A- Certaines personnes sont vraiment heureuses des changements en ce qui concerne les cérémonies. Elles pensent que les nouvelles façons de faire sont habituellement meilleures que les anciennes, et elles aiment que les choses aillent de l'avant.
  - B- Certaines personnes n'apprécient pas les changements. Elles pensent que les cérémonies religieuses doivent être gardées intactes en tous points comme elles étaient dans le passé.
  - C- Certaines personnes pensent que les anciennes façons de faire les cérémonies religieuses sont les meilleures mais qu'il est préférable de ne pas s'y en tenir exclusivement. Il est plus facile d'accepter quelques changements au moment où ceux-ci se présentent.
- 

Lesquelles de ces personnes disent ce qui ressemble le plus à ce que vous pensez ?

Si A : Qu'est-ce pour vous une nouvelle façon de faire ?

Si B : Qu'est-ce pour vous les anciennes façons de faire ?

Si C : Qu'est-ce pour vous des changements acceptables ?

Lequel des deux autres groupes de personnes pensez-vous est le plus juste ?

Lequel des trois groupes pensez-vous que choisirait la majorité de votre communauté ?

Entretien du magasin (A3 : faire-mélange des deux-être)

Deux personnes, propriétaires de magasins, font leur entretien différemment.

- A- La première prend soin de bien faire l'entretien des lieux, mais sans en faire plus que ce qui est convenable. Elle préfère avoir plus de temps pour visiter ses amis que de passer tout son temps au travail.
  - B- La seconde prend aussi bien soin de l'entretien, mais elle y met beaucoup plus de temps pour nettoyer et organiser les lieux de façon à avoir le magasin dans les meilleures conditions et le plus attrayant possible. Dû à tout ce travail, elle n'a pas beaucoup de temps libres pour visiter ses amis mais son commerce fonctionne beaucoup mieux.
  - C- La troisième met beaucoup de temps pour nettoyer et organiser les lieux, mais ne se gêne pas pour sauter de temps en temps l'entretien si elle est vraiment fatiguée.
- 

Selon vous, laquelle de ces personnes à la meilleure conduite ?

Si A : Que considérez-vous être « Convenable » comme entretien ?

Si B : Que représente pour vous de bonnes conditions d'entretien ?

Si C : Qu'est-ce pour vous d'être vraiment fatigué ?

Laquelle des deux autres personnes pensez-vous à la meilleure approche ?

Avec laquelle des trois personnes pensez-vous que la majorité de votre communauté serait le plus en accord ?

Demande d'aide (R3 : col-ind-lin)

Un homme perd son travail. Lui et sa famille ont besoin d'aide pour passer ce moment difficile. Il y a différentes possibilités pour recevoir de l'aide. Laquelle de ces trois façons est la meilleure ?

- A- Il serait préférable de demander de l'aide principalement aux gens de sa famille.
  - B- Il serait préférable pour lui d'essayer de gagner de l'argent par lui-même dans une ville voisine.
  - C- Il serait préférable pour lui d'aller voir un dirigeant ou une personne importante de la communauté, qui est habitué à régler les problèmes des gens, et de lui demander de l'aide jusqu'à ce que les choses aillent mieux.
- 

Selon vous, laquelle de ces façons de faire est la meilleure ?

Si A : Qui fait partie de la famille ?

Si B : Combien loin devrait-il aller ?

Si C : Qui iriez-vous voir ?

Laquelle des deux autres façons de faire est la plus juste ?

Laquelle des trois façons de faire choisirait la majorité de votre communauté ?



Philosophie de vie (T4 : prés-passé-fut)

Les gens ont souvent des idées très différentes à propos du passé et de ce que nous pouvons espérer dans la vie. Voici trois façons de penser face à ces choses.

- A- Certaines personnes croient qu'il est mieux de porter plus d'attention à ce qui arrive maintenant, dans le présent. Ils disent que le passé est fini et que le futur est trop incertain pour s'y fier. Les choses changent, parfois pour le mieux, parfois pour le pire. A long terme, cela revient au même. Ces gens pensent que la meilleure façon de vivre est d'utiliser les anciennes façons de faire, mais d'être prêt à accepter aussi les nouvelles qui rendent la vie meilleure et plus facile.
- B- Certaines personnes pensent que la tradition est la plus juste et la meilleure. C'est lorsque les changements arrivent que les choses commencent à aller moins bien. Ces gens pensent que la meilleure façon de vivre est de travailler à garder les vieilles façons de faire et d'essayer de les raviver lorsqu'elles se perdent.
- C- Certaines personnes croient que c'est presque toujours les façons à venir qui sont les meilleures. Ils disent que bien qu'il soit parfois difficile de faire des changements, à long terme ces changements amènent de l'amélioration. Ces gens pensent que la meilleure façon de vivre est de regarder à long terme, travailler dur, et préparer les choses maintenant pour avoir un meilleur futur.

Lesquelles de ces personnes disent ce qui ressemble le plus à ce que vous pensez ?

Si A ou B : Êtes-vous prêt à changer vos habitudes ou vos traditions ?

Si C : Est-ce difficile de changer vos habitudes ou vos traditions ?

Lequel des deux autres groupes de personnes pensez-vous est le plus juste ?

Lequel des trois groupes pensez-vous que choisirait la majorité de votre communauté ?

Travaux domestiques (A4 : faire-mélange des deux-être)

Trois personnes parlent ensemble à propos de la façon dont elles voient les travaux domestiques.

- A- La première dit qu'elle se dépêche de faire le ménage, et bien que cela soit ardu de le faire ainsi, elle parvient à avoir un peu plus de temps pour sortir et aller voir des gens.
- B- La seconde dit qu'elle est prête à faire un ménage qui est équivalent à ce que la majorité des gens font, mais qu'elle n'est pas intéressée à prendre du temps supplémentaire pour en faire une maison exceptionnelle. À la place, elle préfère avoir du temps libre et discuter avec les gens.
- C- La troisième dit qu'elle préfère avoir une maison impeccable. Qu'il y a toujours quelque chose à faire pour améliorer et qu'elle est heureuse dans l'accomplissement de tout ce qui est à faire.

---

Laquelle de ces personnes dit ce qui ressemble le plus à ce que vous pensez ?

Si A : Que veut dire pour vous « se dépêcher à faire le ménage » ?

Si B ou C : Aimez-vous faire les travaux domestiques ?

Laquelle des deux autres personnes pensez-vous à la meilleure approche ?

Avec laquelle des trois personnes pensez-vous que la majorité de votre communauté serait le plus en accord ?

La vie après la mort (N4)

Une équipe de médecins discutent de la mort d'un enfant mentalement handicapé.

- A- Le premier pense que la parcelle divine de l'enfant poursuivra son chemin
  - B- Le second pense que la parcelle divine de l'enfant étant toujours bonne, il ne peut aller que vers de meilleures conditions
  - C- Le troisième pense que l'enfant n'a pu ni apprendre, ni être mis en contact avec sa religion et en ce sens il ne pourra pas avoir démontré son intention de progresser. Sa parcelle divine étant mauvaise à la naissance, reste donc mauvaise. Il ne devrait donc pas bénéficier des meilleures conditions d'après vie.
- 

Laquelle de ces personnes dit ce qui ressemble le plus à ce que vous pensez ?  
Est-ce une condition réversible ou irréversible ?

A, B ou C : Qu'est-ce que pour vous la parcelle divine ?

Laquelle des deux autres personnes pensez-vous est la plus juste ?

Avec laquelle des trois personnes pensez-vous que la majorité de votre communauté serait le plus en accord ?

Organisation du travail (R4 : ind-lin-col)

Voici trois différentes façons dont les familles peuvent organiser le travail.

- A- Dans certaines communautés, il est habituellement prévu que chaque noyau familial s'occupe de ses propres affaires, sans que les autres ne s'en mêlent et sans être responsables des autres.
  - B- Dans certaines communautés, il est habituellement prévu que les gens des familles proches travaillent ensemble et discutent de la façon de régler les problèmes lorsqu'ils arrivent. Quand un dirigeant est nécessaire, ils choisissent habituellement une personne, pas nécessairement la plus âgée, pour diriger.
  - C- Dans certaines communautés, il est habituellement prévu que les familles qui sont en étroites relations travaillent ensemble et que la personne la plus âgée, et en moyen de le faire, soit responsable de prendre la charge des plus importantes décisions et choses à faire.
- 

Selon vous, laquelle de ces façons de faire est la meilleure ?

Si A : Qu'est-ce pour vous le noyau familial ?

Si B : Qui est la personne que vous mettriez en charge ?

Si C : Comment choisiriez-vous le dirigeant ?

Laquelle des deux autres façons de faire est la plus juste ?

Laquelle des trois façons de faire choisirait la majorité de votre communauté ?

Face aux conditions (HN4 : har-maî-sub)

Il y a trois façons différentes de penser à propos de comment Dieu (les dieux) est relié à l'humain et au climat.

- A- Dieu (les dieux) et les gens travaillent tous ensemble en tout temps, le fait que le climat soit propice ou non dépend du fait que les gens fassent les choses correctement en harmonie avec leur(s) Dieu(x) et avec les forces de la nature.
  - B- Dieu (les dieux) n'utilise pas son pouvoir pour contrôler le climat. C'est aux gens eux-mêmes à comprendre les changements de conditions et d'essayer de trouver les façons de les contrôler.
  - C- Puisque Dieu (les dieux) est le seul à contrôler le climat, la meilleure façon est de prendre les conditions comme elles viennent et de faire le mieux possible avec celles-ci.
- 

Selon vous, laquelle de ces idées est la plus vraie ?

Si A : Que signifie pour vous « correctement en harmonie » ?

Si B : Qu'entendez-vous par contrôler ?

Si C : Qu'entendez-vous par « pouvoir de Dieu (des dieux) » ?

Laquelle des deux autres idées pensez-vous est la plus juste ?

Laquelle des trois idées pensez-vous que la majorité de votre communauté choisirait comme étant la plus vraie ?

Excuses d'un meurtrier (N5)

Un meurtrier décide d'aller rencontrer trois familles de ses victimes pour s'excuser. Les trois familles réagissent très différemment.

- A- La première refuse de rencontrer cet être infâme, mauvais dans l'être et qui sera jugé ainsi par Dieu (les dieux)
  - B- La seconde accepte de le rencontrer et lui pardonne car tout être est fondamentalement bon si on prend le temps de regarder son âme.
  - C- La troisième accepte de le rencontrer pour voir si il est réellement désolé ou non, car c'est par ses dires et gestes qu'il démontrera vraiment de quel côté penche son âme.
- 

Laquelle de ces familles dit ce qui ressemble le plus à ce que vous pensez ?  
Est-ce une condition réversible ou irréversible ?

Si A : Que représente pour vous le jugement de Dieu (des dieux) ?  
Si B ou C : Comment me décririez-vous l'âme ?

Laquelle des deux autres familles pensez-vous est la plus juste ?

Avec laquelle des trois familles pensez-vous que la majorité de votre communauté serait le plus en accord ?

Prévision de changement (T5 : fut-prés-passé)

Avez-vous des enfants ?

Si oui, poser la question #1

Si non, poser la question #2

**#1**

Trois personnes discutent ensemble de leurs idées à propos de ce que leurs enfants auront une fois qu'ils seront grands.

- A- La première dit que s'ils travaillent dur et planifient bien, elle espère que ses enfants auront plus qu'elle n'a eu elle-même. Il y a toujours de bonnes opportunités pour ceux qui essaient.
- B- La seconde dit qu'elle ne sait pas si ses enfants auront plus, moins ou la même chose qu'elle. Les choses varient toujours même si les gens travaillent fort, donc nous ne pouvons pas vraiment savoir.
- C- La troisième dit qu'elle prévoit que ses enfants auront sensiblement la même chose qu'elle puisque les choses sont ainsi. Ce sera à eux de travailler fort et de trouver les façons de maintenir les choses comme elles ont été dans le passé.

Laquelle de ces personnes dit ce qui ressemble le plus à ce que vous pensez ?

Si A : Qu'est-ce que de bonnes opportunités ?

Si B : Qu'est-ce qui varie toujours ?

Si C : Pourquoi maintenir les choses comme avant ?

Laquelle des deux autres personnes pensez-vous est la plus juste ?

Avec laquelle des trois personnes pensez-vous que la majorité de votre communauté serait le plus en accord ?

Prévision de changement (T5 : fut-prés-passé) SUITE

**#2**

Trois jeunes personnes discutent de ce que leurs futures familles auront un jour en comparaison avec ce qu'on eut leurs pères et leurs mères.

- A- La première dit qu'elle prévoit que sa famille aura de meilleures conditions de vie que ses parents si elle travaille fort et correctement. Ici au Québec, les choses vont habituellement en s'améliorant si on travaille pour.
  - B- La seconde dit qu'elle ne sait pas si sa future famille aura de meilleures conditions, des conditions semblables ou pires que ses parents. Les choses varient toujours même si les gens travaillent fort. Donc, nous ne pouvons pas vraiment dire.
  - C- La troisième dit qu'elle prévoit que sa famille aura sensiblement les mêmes conditions que celles de ses parents. La meilleure façon de faire est de travailler fort et de planifier de façon à maintenir les choses comme elles ont été pour eux.
- 

Laquelle de ces personnes dit ce qui ressemble le plus à ce que vous pensez ?

Si A : Qu'est-ce que de meilleures conditions ?

Si B : Qu'est-ce qui varie toujours ?

Si C : Pourquoi maintenir les choses comme avant ?

Laquelle des deux autres personnes pensez-vous est la plus juste ?

Avec laquelle des trois personnes pensez-vous que la majorité de votre communauté serait le plus en accord ?



Exploitation d'une érablière (HN5 : har-sub-maî)

Il y a trois personnes qui exploitent des érablières. Ces trois personnes ont des façons relativement différentes de prendre soin des arbres.

- A- La première travaille dur mais prend aussi la peine de vivre de façon juste et honnête. Elle pense que c'est par la façon dont la personne travaille et essaie de se garder en harmonie avec les forces de la nature, qu'il y a le plus d'effets sur les conditions en général et sur la bonne santé des arbres.
  - B- La seconde travaille suffisamment au maintien de l'érablière mais sans en faire plus que nécessaire. Elle pense que la bonne condition des arbres dépend principalement des conditions du climat, et que rien qu'elle puisse faire n'y changera beaucoup les choses.
  - C- La troisième travaille beaucoup et utilise toutes les nouvelles techniques scientifiques qu'elle peut trouver. Elle pense qu'en faisant ainsi elle pourra, la plupart des années, prévenir plusieurs effets de la mauvaise température.
- 

Selon vous, laquelle de ces façons de faire est la meilleure ?

Si A : Que représente l'harmonie pour vous ?

Si B et C : Pouvons-nous faire de la prévention contre les changements de climat ?

Laquelle des deux autres façons de faire est la plus juste ?

Laquelle des trois façons de faire choisirait la majorité de votre communauté ?

Le travail (R5 : ind-col-lin)

Il y a trois façons pour lesquelles une personne peut travailler.

- A- Une façon est de travailler à son compte. Dans ce cas, la personne est son propre patron. Elle décide par elle-même les choses et comment diriger ses affaires. Elle s'attend à ce que personne ne lui dise quoi faire.
- B- Une autre façon de faire est de travailler dans un groupe où tous travaillent ensemble, en collaboration, sans qu'il y ait un patron déterminé. Chaque personne a son mot à dire dans les décisions à prendre et tous peuvent compter sur les autres.
- C- L'autre façon de faire est de travailler pour quelqu'un, un patron qui dirige déjà son entreprise depuis un bout de temps. Dans ce cas, la personne ne participe pas aux décisions administratives, mais elle sait qu'elle peut compter de différentes façons sur l'aide du patron.

---

Selon vous, laquelle de ces façons de faire est la meilleure ?

Si A : Qu'est-ce pour vous de travailler à son compte ?

Si B : Comment me décririez-vous la collaboration dans un groupe ?

Si C : Quel est le rôle de l'administration ?

Laquelle des deux autres façons de faire est la plus juste ?

Laquelle des trois façons de faire choisirait la majorité de votre communauté ?

Temps libre (A5 : faire-mélange des deux-être)

Trois personnes utilisent leurs temps libres de différentes façons.

- A- La première passe la majorité de ses temps libres à étudier ou à essayer de nouvelles choses qui l'aideront pour son travail
  - B- La seconde passe la majorité de ses temps libre entre ses amis et les cours de perfectionnement
  - C- La troisième passe la majorité de ses temps libres à discuter, raconter des histoires, chanter... avec ses amis (es)
- 

Selon vous, laquelle de ces personnes à la meilleure conduite ?

Si A : Avez-vous déjà fait des cours de perfectionnement ?

Si B : Quel (s) cours de perfectionnement aimeriez-vous suivre ?

Si C : Passez-vous beaucoup de temps avec vos amis (es)

Laquelle des deux autres personnes pensez-vous à la meilleure approche ?

Avec laquelle des trois personnes pensez-vous que la majorité de votre communauté serait le plus en accord ?

**Annexe 2**

**Tableau des informateurs**

	Sujets	Âge	Sexe	Profession	Lieu de résidence	Lieu de rencontre
Catholique	Ministre culte	>50	Masculin	Curé	Magog	Presbytère
	Fidèle 1	>50	Masculin	Retraité	Magog	Chez le chercheur
	Fidèle 2	>50	Masculin	Retraité	Magog	Chez le chercheur
	Fidèle 3	>50	Féminin	Secrétaire	Magog	Presbytère
	Spécialiste	>50	Masculin	Professeur	Magog	Chez le sujet
Bouddhisme	Ministre culte	entre 25 et 50	Masculin	Moine	Sherbrooke	Au temple
	Fidèle 1	>50	Masculin	À son compte	Magog	À son bureau
	Fidèle 2	entre 25 et 50	Masculin	Représentant	Sherbrooke	Chez le sujet
	Fidèle 3	entre 25 et 50	Féminin	Secrétaire	Sherbrooke	Chez le sujet
	Spécialiste	entre 25 et 50	Masculin	Professeur	Sherbrooke	Université
Sapientiel	Ministre culte	>50	Masculin	Ministre du culte	Montréal	Centre de Tai Chi
	Fidèle 1	entre 25 et 50	Féminin	Dépanneur	St-Hyacinthe	Dépanneur
	Fidèle 2	>50	Féminin	Retraité	Magog	Chez le sujet
	Fidèle 3	<25	Féminin	Étudiante	Montréal	Restaurant
	Spécialiste	entre 25 et 50	Masculin	Professeur	Sherbrooke	Université